

FRÉDÉRIC DELAVIER

SEXE
CONTRE
ÉNERGIE

(2019)



edition-human-evolution.com

Le monde n'a d'autre finalité que l'amour.

LA NAISSANCE DES RELATIONS HOMME-FEMME

SEXE CONTRE NOURRITURE, LA COMBINAISON GAGNANTE

Pour comprendre notre structure sociale si particulière basée sur le partage des tâches qui entraîna la survie de l'humanité et son expansion prodigieuse, il est fondamental de revenir à l'aube de l'humanité, où nos ancêtres de petits primates bipèdes durent quitter par obligation leurs forêts pour se retrouver en savane, milieu bien plus dangereux que le paradis forestier, où ils furent obligés pour survivre de modifier leurs modes de vie et leurs structures sociales.

À cette époque reculée, nos ancêtres bipèdes de forêts vivaient en petits groupes assez proches dans leur fonctionnement et leurs structures hiérarchiques et sociales de ceux de nos cousins chimpanzés et bonobos.

Principalement végétariens frugivores, occasionnellement insectivores et chasseurs de petits vertébrés, nos lointains ancêtres, par réduction de leur milieu forestier et concurrence

avec d'autres groupes de primates, se retrouvèrent donc poussés en savane.

La savane étant une vaste étendue herbeuse peu arborée, nos ancêtres, ne pouvant plus subvenir à leur besoin calorique par la consommation de fruits et de feuillages tendres comme en forêt, durent pour survivre changer radicalement leur régime alimentaire.

C'est ainsi que deux possibilités alimentaires de substitution s'offrirent à eux, qui générèrent deux lignées évolutives divergentes, les Paranthropes et les Australopithèques.

Bien qu'assez proches morphologiquement, les modes de vie des Paranthropes et des Australopithèques étaient totalement différents, et celui des Paranthropes s'avéra à la longue bien moins efficace ce qui entraîna par la suite la lente et inexorable disparition de cette espèce, alors de leur côté les Australopithèques réalisèrent une explosion démographique d'où émergea la lignée humaine.

La bipédie acquise par nos ancêtres en forêt devint un véritable avantage évolutif en savane, car elle était économique pour se déplacer en marchant sur de longues distances à la recherche de nourriture, permettant aussi grâce à la tête bien au-dessus des herbes de voir au loin l'arrivée d'un prédateur ou de cibler une source énergétique potentielle, enfin les membres antérieurs libérés de la locomotion facilitaient le transport de nourriture ainsi que de bâtons ou de projectiles pour chasser et faire fuir des prédateurs.

Mais si cette bipédie était un avantage pour les mâles qui, seuls ou en groupes, armés de bâtons et de pierres devenaient pour les prédateurs de redoutables petits primates difficiles à chasser, les femelles quant à elles, bipèdes avec leurs petits dans les bras devenaient particulièrement vulnérables, accaparées par le portage du petit et ne pouvant pas de ce fait se défendre seules contre un prédateur et encore moins fuir rapidement un danger pour se réfugier dans les arbres.

C'est là que le choix du mode alimentaire partiellement carnivore des Australopithèques leur donna un avantage énorme sur les Paranthropes végétariens qui finirent en quelques centaines de milliers d'années par disparaître totalement à cause de leur démographie plus lente due à la surmortalité des femelles et de leurs petits.

La lignée des Paranthropes s'était progressivement dirigée vers une alimentation presque totalement végétale, la rareté des arbres à fruits aux feuillages tendres avait donc poussé les Paranthropes à s'adapter en savane à une nourriture composée de tubercules coriaces et de plantes herbacées fibreuses, très riches en cellulose.

Toute la morphologie des Paranthropes s'était donc adaptée à ce mode de vie, un crâne volumineux avec de puissantes mâchoires et de gros muscles masticateurs capables de meuler et de mâcher cette nourriture fibreuse, et un système digestif volumineux pour, par fermentation, briser dans l'intestin les fibres de cellulose des végétaux pour en tirer les sucres et les protéines indispensables au bon fonctionnement de l'organisme.

Les Paranthropes arpentaient donc la savane en groupes hiérarchisés à la recherche de nourriture végétale.

Ces groupes étaient généralement composés d'un mâle dominant, de quelques jeunes mâles subalternes ainsi que de femelles avec leurs petits, qui constituaient plus ou moins le harem du mâle dominant, que celui-ci défendait contre les autres mâles mais surtout contre les prédateurs.

La morphologie des Paranthropes mâles indique bien cette hyperspécialisation dans la protection des femelles et la défense territoriale.

Le dimorphisme sexuel de l'espèce était très marqué, les mâles, plus volumineux que les femelles, étaient bâtis solidement, avec une mâchoire puissante, prêts à fondre, canines sorties et un bâton à la main, sur toute concurrence sexuelle, ou occasionnellement sur des prédateurs mettant en danger ses femelles.

Si cette structure sociale était avantageuse pour le mâle dominant pouvant avoir de nombreuses femelles, les femelles obligées d'aller chercher avec les mâles leur nourriture végétale sur un vaste territoire restaient relativement vulnérables aux prédateurs qui rôdaient en savane, et ce surtout pendant la période où elles allaitaient et portaient leurs petits en bas âge dans leurs bras.

Les femelles paranthropes surprises par l'approche d'un prédateur loin des arbres où elles auraient pu se réfugier ne pouvaient donc compter pour leur survie que sur l'agressivité du mâle dominant et des quelques juvéniles ou subalternes qui, en groupes réduits, ne pouvaient pas toujours faire le poids contre de gros fauves comme les panthères, les lions, les hyènes géantes ou les félins aux dents de sabre.

C'est ainsi que, bien que protégées par un puissant mâle dominant, l'obligation pour les femelles des Paranthropes d'aller chercher elles-mêmes leur nourriture sur un vaste territoire les rendait extrêmement vulnérables, en augmentant pour elles les probabilités de confrontations mortelles aux prédateurs, limitant par là sensiblement la démographie de cette espèce de primate bipède.

Quant aux Australopithèques, c'est leur orientation vers une alimentation plus carnée qui, en modifiant leur structure sociale et les relations des sexes entre eux, permit la survie de l'espèce et son expansion démographique.

En effet, le fait d'aller chercher de la nourriture carnée extrêmement nutritive et d'en ramener aux femelles restées près des arbres poussant autour des points d'eau, et prêtes à s'y réfugier au moindre danger, permit de limiter la surmortalité des femelles et de leurs petits et donna aux Australopithèques un avantage évolutif énorme face aux Paranthropes.

Ayant adopté un régime plutôt carnivore, les Australopithèques élaborèrent une stratégie de survie basée sur l'échange sexe contre nourriture qui révolutionna la structure sociale de nos ancêtres et qui permit la survie de l'humanité et son expansion phénoménale.

Les mâles australopithèques dont la structure était adaptée à supporter de fortes chaleurs se déplaçaient pour aller chercher de la nourriture aux heures les plus chaudes de la journée, heures où les prédateurs et leurs proies sont assoupis à l'ombre des feuillages et des hautes herbes.

Observant l'horizon pour localiser le vol de charognards, ils partaient ensuite en petits groupes, pierres et bâtons en main, prêts à attaquer et se défendre des fauves, et se rapprochaient doucement et sans bruit des animaux fraîchement abattus que le vol des vautours leur avait signalés.

Arrivés près de l'animal mort, si les prédateurs qui l'avaient tué étaient encore là et n'étaient pas trop gros ou trop nombreux, les Australopithèques fondaient sur eux en hurlant, bâtons à la main agités violemment de bas en haut tout en jetant des projectiles sur les prédateurs, qui bien souvent devaient abandonner l'animal qu'ils avaient tué devant la furie et dangerosité de ces petits primates bipèdes.

Les prédateurs mis en fuite, nos ancêtres pouvaient donc à l'aide d'outils rudimentaires découper cette charogne fraîche pour la manger sur place et ensuite en rapporter des morceaux aux femelles et aux petits restés près des arbres en sécurité.

Comme rien n'est jamais gratuit, les mâles échangeaient donc aux femelles la viande qu'ils avaient rapportée contre des caresses, de l'épouillage et surtout du sexe¹, optimisant pour le mâle nourrisseur ses chances de transmettre la vie et de transmettre ses gènes², et pour les femelles, grâce à cette bombe nutritionnelle et énergétique riche en acides gras et en protéines

1 Ce comportement est aussi présent chez les chimpanzés actuels (Stanford et al. 1994; Gomes and Boesch, 2009). Par ailleurs, les mâles chimpanzés chassent de petits animaux nettement plus que les femelles (Gilby et al., 2017). Ces singes ne sont pas nos ancêtres, mais ils vivent dans un environnement proche à celui de nos lointains aïeux de forêt. La répartition des tâches entre hommes et femmes aurait donc pu déjà se préparer avant notre entrée en savane, pour ensuite devenir une réelle caractéristique de notre espèce dès l'avènement d'*Homo habilis* (il y a entre -2,5 ma et -1,8 ma) et ses conditions de vie très dures

2 Encore aujourd'hui chez les chasseurs-cueilleurs modernes, les meilleurs chasseurs ont plus d'enfants, plus de relations extra-maritales, et si leur tribu est polygame, plus de femmes (Smith EA 2004 ; Gurven M, von Rueden C 2006).

qu'est la viande³, d'optimiser leurs chances de survivre en bonne santé et d'alimenter correctement leurs petits sur leur propre réserve énergétique par l'allaitement, sans risquer leur vie loin des arbres.

C'est ainsi qu'au cours de l'évolution une interdépendance mâle-femelle, sexe contre nourriture, s'instaura dans l'espèce humaine, les mâles allant à la conquête du monde pour nourrir leurs femelles dans l'espoir de recevoir leur récompense affective et sexuelle, les femelles quant à elles s'offrant au mâle qui avait la meilleure capacité de les nourrir, elles et leurs petits.

Les relations sexuelles entre sexes au sein de notre espèce ne restèrent plus spécifiquement reproductives, mais se transformèrent en une interdépendance permanente entre les sexes, les femelles qui transmièrent le mieux leurs gènes étant celles qui offraient leurs attentions aux mâles tous les jours en échange de nourriture, les mâles qui transmièrent le plus leurs gènes étant ceux qui générèrent une dépendance affective et sexuelle aux femelles les poussant à les nourrir journallement en échange de leurs faveurs charnelles.

Plus subtile encore, la disparition progressive des périodes d'œstrus, c'est-à-dire l'indication chez les femelles par un

³ La viande que nos ancêtres consommaient n'était pas de la viande industrielle de mauvaise qualité que nous trouvons souvent dans nos assiettes. Combinée avec la précieuse moelle qu'ils extrayaient des os, elle permettait de mieux assimiler les micronutriments d'autres sources de nourriture, comme les plantes, était très riche en oméga 3 et acides gras, fer, zinc, vitamines, et elle régulait même les taux de cholestérol dans le sang. Contre-intuitif ? Pas vraiment. La viande est une grande source de cholestérol. Le cholestérol est un composant essentiel pour faire tourner correctement notre système nerveux et notre esprit. Chez l'être humain, même si le système nerveux ne représente que 2% du poids total, il absorbe 20% du cholestérol du corps. Le cholestérol en excès pose de gros problèmes cardiaques, mais cela concerne majoritairement les personnes âgées, ou s'approchant de la vieillesse, dans des sociétés modernes avec des vies très sédentaires. Car si l'excès est aujourd'hui néfaste, un excès corrélé aussi aux nourritures de piètre qualité, le manque de cholestérol est lui associé à de gros problèmes comportementaux, comme des comportements antisociaux et dépressifs. Notre cerveau est la chose la plus complexe de l'univers connu, il faut de quoi faire tourner le moteur. L'espèce humaine consomma donc de plus en plus de viande tout au long de son évolution, au fil du développement de sa taille et de son intelligence, les deux se poussant mutuellement. Encore chez la majorité des chasseurs-cueilleurs d'aujourd'hui, environ 50% des sources d'énergie sont tirées de produits animaux, avec des apports de nourriture animale fournissant parfois jusqu'à 80% du régime (Kaplan, H., Hill, K., Lancaster, J., & Hurtado, A. M. (2000) ; Cordain, L., Miller, J. B., Eaton, S. B., Mann, N., Holt, S. H., & Speth, J. D. (2000). ; Mann, N. (2000).

comportement particulier ou la modification du gonflement des muqueuses, entraîna l'obligation pour les mâles de désirer une femelle en permanence et non uniquement pendant sa période de fertilité, optimisant les chances de transmettre leurs gènes aux mâles qui nourrissaient tous les jours leurs femelles en échange de sexe, donc aux mâles qui généraient une addiction sexuelle et affective pour une femelle.

C'est ainsi qu'une nouvelle humanité était née, basée sur l'échange permanent sexe contre nourriture entre les mâles et les femelles, entre les hommes et les femmes, une humanité sans périodes d'œstrus marquées pour nos femmes, une humanité d'hommes dépendant affectivement et sexuellement des femmes, et de femmes énergétiquement dépendantes des hommes, une humanité à tendance monogame pour que chaque mâle vigoureux puisse nourrir régulièrement sa femelle et que chaque femelle fertile puisse être nourrie par un mâle, une alchimie humaine qui permit l'explosion démographique et spatiale du genre humain, explosion démographique et spatiale que nous devons aux choix alimentaires de nos ancêtres qu'étaient les Australopithèques.

Comme nous voyons, ce que nous sommes dépend de nos choix, mais nos choix sont souvent inconscients, et le fait pour nos ancêtres de choisir une nourriture plus carnée a fait de nous des hommes et a permis notre survie, en mettant à l'abri des prédateurs nos femmes, tout en permettant aux hommes de les nourrir grâce à la viande, cette source énergétique et nutritionnelle extrêmement concentrée et facile à transporter.

POURQUOI LES FEMMES CRIENT-ELLES PENDANT QU'ELLES FONT L'AMOUR ET SE FONT INVITER AU RESTAURANT ?

Qui ayant un peu vécu n'a pas entendu un soir, dans le calme de la nuit geindre et crier sa voisine sous l'étreinte amoureuse et les coups de bassin vigoureux de son amant ?

Ce comportement n'étonne plus, mais passerait pour anormal si ces cris et ces soupirs étaient produits par notre voisin.

À la différence des hommes qui restent souvent silencieux pendant la relation sexuelle, les femmes sont au contraire souvent bruyantes.

Les femmes, généralement dans leur incompréhension de la cause des choses et leur égocentrisme de génitrices, attribuent cela à de l'attention pour leur partenaire et un désir de les stimuler en leur montrant leur passion et le désir qu'elles portent à leurs amants, mais la vérité est bien moins altruiste et bien plus pragmatique et découle directement de programmations comportementales héritées de nos lointains ancêtres.

Pendant des millions d'années, nos ancêtres vécurent avec une structure sociale relativement proche de celle des chimpanzés, c'est-à-dire un clan sans couples très marqués, où les mâles défendent un territoire contre les autres groupes de mâles, et où les femelles du clan élèvent et nourrissent seules les petits.

Dans ces conditions, chaque sexe essayait d'optimiser ses chances de transmettre la vie et, le partage des tâches pour la survie des petits n'étant pas encore bien amorcé, les femelles n'avaient pas encore besoin d'être nourries par les mâles et conservaient leurs périodes d'œstrus, c'est-à-dire indiquaient leurs phases d'ovulation par des modifications des caractères physiques visibles comme le rougeoiement et le gonflement des callosités fessières, associées à une attitude marquée de disponibilité et de réceptivité amoureuse.

Les périodes d'ovulation donc de fertilité des femelles étant limitées, comparées aux mâles qui sont en permanence capables de transmettre la vie, les femelles n'avaient d'autres moyens pour optimiser leurs chances d'être fécondées, donc de pouvoir transmettre la vie et leurs gènes, que d'attirer pendant ce court laps de temps un maximum de mâles. C'est ainsi qu'indiquant aux mâles leurs courtes périodes de fertilité par des modifications physiques ainsi que des changements d'attitudes et de postures, les femelles y rajoutent pendant l'accouplement des cris,

comportement bruyant permettant d'attirer un maximum de mâles pour recevoir un maximum de semence⁴.

Cette recherche reproductive génère donc deux comportements totalement opposés entre les mâles et les femelles, l'intérêt des uns n'étant pas l'intérêt des autres.

Les mâles pendant l'accouplement essaient d'atteindre l'orgasme et l'éjaculation associée le plus vite et le plus silencieusement possible afin de ne pas alerter les autres mâles et d'éviter la venue de la concurrence, les femelles au contraire poussent des cris pendant l'acte et son souvent multi-orgasmique pour attirer sur une période de temps plus longue un maximum de mâles et recevoir ainsi un maximum de semence.

Si notre structure sociale a changé avec notre entrée en savane et l'acquisition de la bipédie constante, rendant les mâles, les mains libérées de la locomotion, plus efficaces pour aller chercher de la nourriture avec des bâtons et des cailloux dans les vastes espaces herbeux et la rapporter aux femelles et aux petits, les femelles quant à elles sont devenues, par cette acquisition de la marche totalement bipède, des êtres vulnérables et des proies potentielles pour les grands fauves, ne pouvant avec leurs petits dans les bras fuir rapidement ou se défendre comme les hommes avec des bâtons ou en projetant des cailloux.

Les femelles avec leurs petits dans les bras, ne pouvant plus s'éloigner sans risque des arbres où elles montaient pour échapper aux prédateurs, sont devenues dépendantes des hommes qui eux partaient en groupes et armés pour leur rapporter de la nourriture. Ce fut le début du partage des tâches et de l'échange sexe contre nourriture, du sexe pour déstresser et relaxer le mâle qui affrontait le monde et ses dangers, de la nourriture pour la

⁴ Lorsque l'on compare les testicules humains à ceux de nos cousins les chimpanzés et les gorilles, on remarque que leur taille se situe pile entre celles-ci. Avec ce que nous savons de nos lointains aïeux, ceci indique qu'à partir d'énormes testicules, obligatoires dans une forte compétition sexuelle, ils se soient ensuite réduits du fait d'une énorme restructuration de notre mode reproductif. Nous sommes en fait passés d'un mode reproductif de promiscuité totale à une sexualité plus cadrée et codifiée : la monogamie à tendance répétitive.

femelle bipède avec son petit dans les bras qui ne pouvait plus s'éloigner des arbres et des abris.

Dans ces conditions difficiles où le partage des tâches était devenu fondamental pour la survie de l'espèce et où la relation mâle-femelle était basée sur l'échange sexe contre nourriture, une nouvelle sélection génétique s'opéra, la disparition chez les femelles des périodes d'œstrus indiquant la période de fertilité de la femelle.

Ce fut donc les groupes où les femelles avaient perdu les signes physiques et comportementaux indiquant aux mâles leurs périodes de fertilité qui survécurent le mieux, car les mâles générèrent une attirance non pas pour la femelle en période d'ovulation comme leurs ancêtres, mais pour la femelle dans laquelle ils se vidaient et par laquelle ils se calmaient après avoir arpenté le dangereux monde, et qui ne s'offrait que contre des présents alimentaires, donnant l'habitude aux mâles de nourrir tous les jours celles qui s'offraient et non celles qui étaient en période de fertilité, permettant ainsi aux femelles d'avoir assez d'apport calorique pour survivre et alimenter leurs petits sans trop s'éloigner des abris en évitant ainsi de croiser des prédateurs⁵.

Si notre espèce a développé cette étrange sexualité permanente basée sur l'intérêt et l'acquisition énergétique pour la femme et

⁵ Ce fut donc d'abord sur les femmes que le changement de milieu opéra une pression énorme. Le cliché des femmes fragiles, isolées et dépendantes fut donc vrai à une période de notre histoire, bien que les femelles contribuaient évidemment avec force à la survie du groupe. Mais il ne faut jamais sous-estimer le courage des femmes, ni la rapidité d'adaptation d'une espèce.

L'échange sexe contre nourriture carnée ne fut que le préambule de la division des tâches chasse-cueillette : ce fut d'abord la combinaison cueillette limitée et dangereuse avec un charronnage passif, puis agressif, qui donna par la suite la combinaison cueillette fructueuse avec chasse au gros, donnant une plus grande importance pour soit la cueillette soit la chasse suivant les climats et régions.

Les femmes ont ainsi très bien su tirer leur épingle du jeu, si bien que dans la majorité des groupes chasseurs-cueilleurs actuels, la plupart situés dans l'hémisphère Sud, ce sont les femmes et leur cueillette de fruits, baies, fleurs et petits animaux qui ramènent en moyenne le plus de nourriture en termes de calories au camp et de façon plus constante. La viande ramenée par les hommes est cependant beaucoup plus riche nutritivement, ce qui équilibre finalement l'apport de chacun des sexes. Les choses s'inversent lorsque la femme est enceinte ou lorsque l'on se situe dans l'hémisphère Nord ou dans une région faible en flore : cette fois, la quête de nourriture repose principalement sur les épaules des hommes, tandis que les femmes se spécialisent dans la fabrication logistique permettant cette quête, comme la fabrication des vêtements (Marlowe, 2010 ; Bunn, Ezzo, 1993).

sur la recherche obsessionnelle du plaisir calmant pour l'homme, il n'en demeure pas moins que l'intérêt final pour l'individu reste le même : optimiser ses chances de survie et transmettre ses gènes, et si le monde a changé, de vieux comportements restent programmés en nous, et la femme continue bien souvent à se faire inviter au restaurant et à laisser payer l'addition à l'homme avant de coucher, et si nous entendons notre voisine gémir et crier en pleine nuit ce n'est pas pour encourager son partenaire, mais inconsciemment du plus profond de sa programmation génétique pour attirer un maximum de mâles et recevoir le maximum de semence pour optimiser sa possibilité de se faire féconder et de transmettre la vie.

LES CRIS DE LA VOISINE

Si ta voisine crie quand son amant lui fait l'amour, c'est que pendant des millions d'années, pour optimiser la transmission génétique, les femelles de nos ancêtres qui n'avaient des relations sexuelles avec les mâles que pendant leurs courtes périodes de fécondité mensuelles, avaient tout intérêt pendant l'acte sexuel d'être les plus bruyantes possible pour attirer un maximum de mâles et ainsi avoir le maximum de chances d'être fécondées par de la semence fertile.

Même si dans l'espèce humaine la relation sexuelle s'est transformée, d'une relation uniquement reproductive en une relation femme-homme d'échange sexe contre nourriture et protection visant à créer une dépendance sexuelle masculine à la femme et ainsi à souder le couple et assurer la survie de la mère et des petits, les femmes ont conservé ce comportement génétiquement inscrit en elles de crier pendant l'acte sexuel, non pas pour attirer le maximum de mâles lors de leurs périodes de fécondité, mais pour inciter les mâles à jouir en elles.

Si depuis la nuit des temps nos ancêtres mâles étaient attirés et excités par les cris et les gémissements sexuels des femelles

indiquant leurs périodes de fertilité⁶, dans l'espèce humaine moderne ces gémissements féminins se sont conservés pour continuer à exciter les hommes, malgré le fait que l'acte sexuel ne soit plus uniquement reproductif, mais qu'il se soit transformé aussi en un acte social d'attachement.

C'est ainsi que ces cris et gémissements féminins sont notablement plus intenses lorsque les femmes sont en période de fertilité, non pas pour attirer tous les voisins en rut, mais pour inciter le partenaire à éjaculer et ainsi optimiser pour la femme ses chances de transmettre la vie.

En conclusion, si votre voisine est bruyante quand elle fait l'amour, c'est qu'une vieille programmation génétique la pousse à gémir pour exciter son homme lui-même programmé à être excité par ses cris qui facilitent son éjaculation, cris et

⁶ Cette excitation avait également à la base pour but de décharger la plus grande quantité de sperme le plus rapidement. Et devinez quoi ? Les hommes sont toujours autant excités par la compétition spermatique. Du moins sur le net.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les gens étaient si agressifs ou désinhibés sur internet ? C'est parce que le virtuel n'active pas autant que le réel la puissance de notre système de l'inhibition sociale et de la planification de nos actes, un système dont s'occupe le cortex préfrontal. De fait, de nombreux comportements instinctifs se révèlent via internet, et pour un anthropologue, les plus grandes sources d'étude de ces instincts ne sont autres que les sites pornographiques.

Voyez cela : dans une étude de 2002, des chercheurs se sont mis à analyser les grandes tendances des sites X. Ils se sont rendu compte que bien que la polygynie (un homme pour plusieurs femmes) se retrouve dans presque toutes les sociétés humaines, et que l'inverse soit très rare, on constate pourtant que sur les sites adultes les vidéos qui ont le plus de succès sont celles mettant en scène de la polyandrie, c'est-à-dire une femme pour plusieurs hommes (Pound, N. 2002). En vrais professionnels, d'autres chercheurs allèrent jusqu'à analyser la semence de sujets à qui l'on avait demandé de regarder ce type de vidéo polyandre. Ils se sont rendu compte qu'après avoir vu une telle scène, les spermatozoïdes des sujets étaient nettement plus agités que lorsqu'ils regardaient d'autres types de scénarios.

Lorsqu'un homme voit une scène sexuelle impliquant une femme pour plusieurs hommes, son cerveau capte l'information et met littéralement le système reproductif sur le pied de guerre : le sujet entre dans une compétition spermatique avec les hommes présents dans la vidéo, ce qui augmente la mobilité de ses spermatozoïdes afin de rivaliser avec celui des autres hommes (Kilgallon, S. J., & Simmons, L. W. 2005).

Les scènes de polyandrie sont donc une sorte de combat de catch virtuel pour les hommes consommateurs de pornographie ; si le cerveau repère une scène de polyandrie, il envoie le signal aux spermatozoïdes de bomber le torse, et il fait cliquer l'individu sur la vidéo pour aller se confronter et gagner la compétition, c'est-à-dire féconder la femme. Encore une fois, cela ne signifie pas que les hommes regardant ce type de scènes y participeraient vraiment ; disons que la désinhibition induite par le virtuel réveille certaines parties inconscientes et automatiques de notre animalité. Les femmes aussi ont d'ailleurs leurs faits surprenants sur ce sujet, nous allons le voir par après.

gémissements féminins augmentant en intensité pendant les périodes de fertilité, pour inconsciemment inciter l'homme à décharger sa semence pour optimiser les chances de fécondation de l'ovule.

S'ENDORMIR APRÈS L'AMOUR

Si l'homme s'endort après l'amour, c'est que, pour optimiser la survie et la reproduction des individus, l'humanité s'est depuis des millions d'années structurée socialement sur le partage des tâches et surtout sur l'échange sexe contre nourriture entre les hommes et les femmes.

L'homme rentrant primitivement de la chasse, ou maintenant du travail, fatigué et stressé par sa recherche énergétique dans un monde souvent dangereux et cruel ne trouve le réconfort que dans les bras ou entre les cuisses de sa femme qui lui prodiguera d'autant plus de tendresse et de sexe qu'il aura été capable de subvenir à ses besoins caloriques pour la nourrir et la protéger avec ses petits.

C'est ainsi que, programmé pour nourrir les femmes en échange de tendresse et de jouissance, l'homme part à la conquête calorique du monde pour revenir jouir entre leurs cuisses et, assommé par l'orgasme agissant comme un puissant soporifique à cause des décharges de molécules relaxantes qu'il entraîne, s'endormir pour récupérer de son dur combat pour ramener l'énergie.

Ce sommeil, provoqué par cette jouissance sexuelle, si recherché par l'homme est donc un moyen d'activer la régénération cellulaire du corps, car dans le sommeil profond enclenché par l'orgasme, le corps endormi, libéré de ses fonctions locomotrices et de réflexion pour analyser le milieu, peut utiliser toute son énergie à la régénération de ses tissus et de son système nerveux pour ensuite, au réveil, permettre à l'homme en pleine possession de ses moyens de repartir à la conquête du monde

afin d'en tirer l'énergie et la rapporter à la femme, femme qui le fera jouir en échange d'énergie pour qu'il puisse dans le lourd sommeil du chasseur bien se régénérer afin de repartir à la conquête du monde, la boucle est bouclée.

COMMENT EST APPARUE LA GRAISSE SUR LES FESSES DES FEMMES

Nos lointains ancêtres de forêt ressemblaient à des chimpanzés, mais marchant très souvent debout.

Les chimpanzés qui sont nos cousins ne font que très peu de réserves graisseuses, qui sont des réserves énergétiques, car leur milieu pourvoit en permanence à leur nourrissage.

Leurs fesses sont dépourvues de graisse et comme ils s'assoient fréquemment dessus, celles-ci sont souvent glabres et protégées par des callosités pour éviter les abrasions et les blessures.

Chez les femelles chimpanzés, ces callosités entourent l'anus et leurs organes génitaux et leurs muqueuses gonflent et rougissent sous l'effet des œstrogènes pour avertir les mâles des périodes d'ovulation et optimiser ainsi les chances de transmettre la vie.

Il est vraisemblable que nos lointains ancêtres avaient ces particularités fessières, mais avec l'entrée en savane leur morphologie a radicalement changé.

La savane est un milieu hostile où règnent les grands prédateurs mangeant les grands herbivores. Dans ce contexte, de petits singes bipèdes étaient pour ces prédateurs des proies potentielles.

Les femelles et leurs petits, bien plus que les mâles, devenaient des proies faciles, car bipède avec un petit dans les bras, il est difficile de fuir rapidement un fauve ou de se défendre en le tapant avec des branches ou en lui lançant des projectiles.

C'est ainsi que les femelles avec leurs petits dans les bras étaient condamnées à rester près des arbres poussant près des points d'eau, pour pouvoir s'y réfugier le plus rapidement possible à l'approche d'un prédateur.

Elles ne pouvaient donc chercher de la nourriture que près des arbres sur un territoire réduit, ce qui les mettait souvent en carence alimentaire.

La seule façon qu'il restait aux femelles pour pouvoir se nourrir correctement et alimenter leurs petits, c'était de se faire nourrir par les mâles, qui eux sans les petits dans les bras pouvaient en groupe aller à la recherche de nourriture, des bâtons et des projectiles dans leurs mains pour repousser les prédateurs.

Ce fut le début de l'échange sexe contre nourriture, les mâles rapportant de la nourriture aux femelles qui en échange leur permettaient de s'accoupler.

Ce changement radical dans les rapports sociaux changea aussi la physiologie et la morphologie de l'espèce.

Le fait d'être nourries en grande partie par les mâles généra chez les femelles la perte d'œstrus, un subterfuge physiologique pour tromper les mâles, l'œstrus étant ce gonflement et rougeoiement des zones sexuelles et fessières de la femelle pour indiquer sa disposition reproductive et sa fertilité.

Ne sachant pas quand les femelles étaient fécondes, les mâles pour pouvoir s'accoupler leur rapportaient de la nourriture le plus souvent possible, permettant ainsi aux femelles d'avoir une source énergétique constante.

Du coup, la morphologie fessière des femelles changea radicalement. N'ayant plus à indiquer leurs périodes de fertilité, les femelles perdirent leurs callosités fessières et leurs muqueuses gonflantes entourant leurs organes sexuels, et pour éviter de manquer de source énergétique au cas où les mâles ne viendraient pas les alimenter, du tissu graisseux commença à se stoker sur les fesses, réserve énergétique fondamentale pour elles et leurs petits à l'allaitement, mais aussi protection des fesses en position assise⁷.

Il est certain que les femelles des Australopithèques, nos lointains ancêtres de savane, avaient déjà du gras sur les fesses

⁷ La graisse des fesses est un dépôt prévu pour le développement cérébral de l'enfant. Il faut beaucoup de graisse pour constituer un système nerveux, et celle contenue dans les fesses et les hanches des femmes est enrichie en un oméga-3 essentiel (Lassek, W., & Gaulin, S. (2011).

pour réguler leur apport énergétique à leur métabolisme, faciliter le nourrissage de leurs petits, et ainsi combler l'absence occasionnelle de nourrissage des mâles.

Cette localisation graisseuse fessière, si particulière à la femme⁸, est directement en rapport avec l'échange de sexe contre nourriture entre mâles et femelles qui sauva notre espèce quand elle entra en savane.

LE BASSIN DE LA FEMME

Le port de chaussures à talons accentue chez la femme les caractères sexuels secondaires.

Le bassin de la femme est plus antéversé que celui de l'homme, c'est-à-dire naturellement plus incliné vers l'avant. Cette inclinaison n'a rien à voir avec une cambrure du rachis lombaire, cambrure qui reste proche de celle des hommes.

La bascule antérieure du bassin entraîne des fesses et un bas du ventre légèrement sorti, typiquement féminin.

Cette morphologie si particulière a pour fonction, lors de la grossesse, de faire reposer un peu comme dans un hamac le fœtus sur la sangle abdominale de la mère, quand celui-ci atteint un certain poids, et de soulager la maman en évitant les compressions d'organes, principalement de la vessie et des intestins, évitant ainsi à l'enfant, par son poids sur le col de l'utérus, de déclencher sa naissance prématurée.

Instinctivement, cette morphologie est considérée comme faisant partie de la beauté féminine, beauté qui n'a rien de subjectif, mais qui est la fonctionnalité pour favoriser la vie.

Globalement, les hommes sont attirés d'une façon obsessionnelle par les femmes ayant cette morphologie, morphologie qui augmentera leurs chances de porter à terme leurs enfants.

D'un autre côté, les femmes, d'une manière inconsciente, font tout pour augmenter l'apparence d'antéversion du bassin en accentuant leur cambrure lombaire par le port de chaussures à talons hauts.

Se sentir belle ou à la mode en talons hauts est en vérité un désir animal de plaire en montrant sa bonne conformation et ses caractéristiques féminines liées à la reproduction.

Il est à noter que le port de talons hauts permet aussi aux femmes, en accentuant leur cambrure lombaire et la sortie de la cage thoracique, de mettre en valeur leur localisation graisseuse fessière et leur poitrine, réserve énergétique et organe faits pour alimenter leurs petits.

La beauté féminine, ce n'est qu'être fertile et le montrer.

⁸ Quiconque a déjà écouté furtivement une discussion entre deux copines a pu constater que les femmes aussi regardent les fesses des hommes. De puissants muscles fessiers bombés et des jambes bien proportionnées sont en fait signes de bonne capacité à arpenter le territoire, et donc d'un potentiel bon chasseur.

LA FEMME

SUR LES FEMMES ET LES FRUITS

Les fruits sont comme les femmes, leurs couleurs et leurs formes sont attirantes et leurs goûts sont délicieux quand ils sont prêts à être cueillis, c'est-à-dire quand la graine qui se trouve à l'intérieur est prête à germer.

Les fruits sont des offrandes caloriques des végétaux, mais en échange ceux qui les mangent transporteront les graines un peu partout et par leurs déjections permettront à l'espèce de coloniser la terre et de perdurer.

Une symbiose, une offrande et un leurre.

Cueillis trop tôt les fruits sont acides et stériles, et s'ils ne sont pas cueillis à temps ils tomberont sous la plante mère où ils ne donneront aucune descendance viable, la terre étant trop pauvre et la lumière trop rare.

Il en va de même des femmes qui sont désirables par leurs formes, leurs couleurs et leurs textures quand elles sont prêtes à donner la vie, quand elles sont fertiles.

Les femmes comme les fruits doivent être cueillies au bon moment pour que perdure la vie.

PROGRAMMATION FÉMININE

Les femmes aiment par-dessus tout s'occuper des êtres dépendants, c'est cette programmation de dévotion sacrificielle pour leurs enfants qui a permis à l'humanité de perdurer.

Ce comportement est inscrit au fond de leurs génomes et entraîne le besoin et le plaisir de se sacrifier pour le petit, le faible et le démuné, c'est ainsi que les femmes trouvent de la joie dans l'aide aux souffrants et aux dépendants et excellent dans le dévouement qu'elles mettent à assister les blessés, les malades, les vieillards et les mourants.

GÉNÉROSITÉ ET REDISTRIBUTION

L'homme n'est pas à la base très généreux dans la redistribution de ce qu'il possède ou a acquis et conserve souvent une grande partie de ses ressources énergétiques pour lui-même⁹, pour en réalité utiliser cette énergie pour repartir en quête calorique, c'est-à-dire à la chasse et ainsi rapporter encore de l'énergie à la femme qui lui donnera sa récompense affective, voire sexuelle, alors que la femme restant au foyer divisera ce que lui rapportera l'homme d'une façon équitable entre les membres de sa famille, le père, les enfants et elle-même.

La femme est donc une gestionnaire dans l'âme, et une femme politique est souvent efficace dans la redistribution des richesses et la gestion d'un État ou d'une ville.

⁹ Dans n'importe quel secteur de biens, les hommes payent moins que les femmes 42% des fois. Cette propension des femmes à accepter d'acheter un objet plus cher est connu dans le monde marchand comme « la taxe rose » (Julius Baer, Wealth Report Asia 2018).

Quant à l'homme, si la gestion équitable n'est pas son fort¹⁰, il sait instinctivement que c'est la quête calorique et la prédation qui lui donneront les femmes et la possibilité de se reproduire, et si pendant des millénaires les femmes étaient économes, équitables et généreuses dans la redistribution des richesses, il ne faut pas oublier que ces richesses avaient été souvent conquises par l'homme qui pratiquait la prédation sur la nature et souvent la prédation et l'exploitation de ses frères humains.

En conclusion, les hommes sont programmés pour prendre au monde l'énergie et l'échanger à la femme contre de l'attention, de l'affection et du sexe, alors que la femme est programmée pour prendre à l'homme son énergie par le sexe et l'affection, et la redistribuer équitablement avec amour à sa famille, et à nos petits.

Ainsi va le monde, l'homme dépendant de l'attention de la femme, la femme dépendant de l'énergie de l'homme, mais nous tous dépendant de l'amour et de l'énergie donnée par nos mères. Mais les temps changent.

POURQUOI LES FEMMES PEUVENT-ELLES FAIRE DEUX CHOSE EN MÊME TEMPS ALORS QUE LES HOMMES EN SONT GÉNÉRALEMENT INCAPABLES ?

Si les femmes ont globalement cette capacité innée à faire deux choses à la fois, c'est que par leur fonction de mères, elles

¹⁰ Dans un contexte non romantique, les femmes offrent plus de cadeaux qu'elles n'en reçoivent, et payent plus pour les obtenir. Dans un contexte romantique, ce sont par contre les hommes qui offrent le plus de cadeaux, mais seulement au début. Par la suite, dans une relation de long terme, hommes et femmes offrent tous deux autant de cadeaux. Même si les femmes offrent globalement plus de cadeaux qu'elles n'en reçoivent, elles se souviennent pourtant plus fortement des fois où elles ont reçu des cadeaux. À l'inverse, les hommes donnent moins mais se souviennent plus fortement des fois où ils ont offert. Comment l'expliquer ? Plus un événement est chargé en émotion, plus il s'ancre dans la mémoire. Pour une femme, se voir offrir quelque chose lui procure plus d'effet que de donner, car elle se rassure par là de compter socialement et/ou romantiquement. L'homme, lui, par sa programmation de chasseur devant calculer ses dépenses énergétiques, ne donne que quand cela compte vraiment pour lui, et s'en souvient donc plus fortement (Fischer, E., & Arnold, S. J. 1990; Saad, G., & Gill, T. 2003).

devaient pendant des millénaires s'occuper de toutes les activités autour du foyer, tout en surveillant attentivement les jeunes enfants pour ne pas qu'ils se blessent ou se retrouvent dans des situations dangereuses, alors que les hommes par leur fonction de chasseurs étaient dans la concentration et la réflexion intense pour chercher, traquer, cibler et tuer la proie.

L'homme est donc programmé pour réaliser une fonction à la fois, fonction vers laquelle tout son être et son esprit sont tendus.

L'homme est dans l'hyperfocalisation sur un but bien précis, c'est une particularité propre aux chasseurs, alors que la femme par sa programmation de mère doit, quoi qu'elle fasse, toujours surveiller en même temps ses petits pour éviter qu'il leur arrive un accident, il en allait de la survie de l'humanité.

Pour terminer en simplifiant par un exemple concret, la femme sera capable de cuisiner tout en surveillant ses petits, alors que l'homme qui fera cuire une viande se focalisera sur la cuisson en oubliant le monde qui l'entoure.

LA PROPRETÉ DES FEMMES, LA FEMME SENT LA ROSE ET L'HOMME LE BOUC

De tout temps les femmes ont fait beaucoup plus attention à leurs soins corporels et à leur hygiène que les hommes.

Cette recherche de la propreté typiquement féminine ne touche pas que leur corps, mais se retrouve aussi dans la façon compulsive avec laquelle elles nettoient les lieux où elles habitent.

Cette programmation pour la propreté pousse souvent la femme à laver et à assainir tout ce qui l'entoure et à porter un soin intense à son hygiène corporelle, alors que de son côté l'homme de base négligera le plus souvent la propreté de ses lieux d'habitation et son hygiène personnelle, apportant par ailleurs plus d'attention à l'organisation pratique de ses rangements et à la fonctionnalité de ses habits plus qu'à leur propreté.

Si les femmes ont cette obsession pour la propreté, c'est que contrairement aux hommes leur survie et surtout la survie de leurs petits dépendent de leur hygiène.

Cette obsession féminine pour la propreté n'est pas faite initialement pour plaire aux hommes et ne correspond pas directement à un comportement de séduction, mais est avant tout chez la femme une programmation génétique favorisant l'élimination des bactéries pathogènes, afin de protéger la santé des jeunes enfants et la sienne lors de l'accouchement, moment où son organisme ouvert au monde devient particulièrement vulnérable à la pénétration des microbes.

En effet, les jeunes enfants n'ayant pas encore renforcé leur système immunitaire avec des anticorps qu'ils auront générés par leur confrontation au monde sont particulièrement vulnérables aux bactéries pathogènes ; pour devenir des adultes résistants ils doivent donc se confronter aux microbes, mais il est fondamental que cette confrontation se fasse dans la modération, pour laisser le temps à leur organisme de s'habituer à la flore bactérienne et virale de leur milieu.

Il est donc fondamental pour les femmes qui sont potentiellement des mères d'avoir cette programmation génétique de propreté, non pas pour plaire aux hommes, mais pour éviter de confronter leurs petits à des surdoses de microbes risquant de les affaiblir et à la longue de les tuer, réduisant à néant la possibilité de la mère de diffuser ses gènes dans le temps et l'espace.

C'est ainsi qu'un homme crasseux rentrant du travail, de la guerre ou de la chasse en sentant la sueur et le bouc peut parfois plaire aux femmes, cette puissante odeur prouvant sa confrontation combative au monde et l'énergie qui l'anime, énergie qu'il pourra utiliser pour protéger et nourrir sa femme et ses petits. À l'inverse, une femme négligée, bordélique et à l'hygiène intime douteuse sera inconsciemment perçue par les hommes comme la partenaire sexuelle à éviter, car en dehors de son odeur, son manque d'hygiène limitera sensiblement le bon développement de ses petits et leurs possibilités de survie.

Le besoin d'hygiène et sa perception varient donc d'un sexe à l'autre, et dans nos sociétés modernes où les rôles des hommes et des femmes deviennent moins marqués, un homme faisant excessivement attention à son apparence, parfumé, gominé et à l'hygiène irréprochable sera souvent perçu comme un être efféminé manquant de virilité, la propreté étant encore inconsciemment associée au monde des femmes, et si dans la mythologie le satyre puant aux odeurs de bouc a une forte connotation sexuelle masculine, les nymphes, ces puissances féminines fertiles qu'ils culbutent, ont toujours la peau blanche et laiteuse, des fleurs dans les cheveux et passent le plus clair de leur temps à se délasser et à se laver dans l'eau des fontaines et des sources.

LES CARESSES ET LES FEMMES

Le rôle des caresses est fondamental dans le développement des vertébrés, et particulièrement au cours de leur croissance.

Les caresses que reçoivent les jeunes vertébrés au début de leur existence ont pour fonction de stimuler leur système nerveux et les récepteurs de pression, de douleur et de chaleur pour leur faire prendre conscience de leur corps et par là créer tout un réseau synaptique de connexions entre neurones pour leur permettre de réagir plus vite à ce qu'ils perçoivent du monde par leur peau.

La plupart des vertébrés recherchent les caresses, que ce soient les poissons, les reptiles, et bien sûr les mammifères, et si les caresses sont perçues comme agréables, c'est avant tout qu'elles sont indispensables à la construction de l'individu et à sa capacité de réaction rapide¹¹.

11 Les caresses et le massage augmentent la fonction du système immunitaire, réduisent le stress et maintiennent une croissance normale chez les nourrissons (Scafidi et Field, 1996), et ceux qui ont reçu moins de contacts physiques ont un profil moléculaire sous-développé, ce qui a probablement de lourdes conséquences pour le développement futur de l'enfant (Garg, E., Chen, L., Nguyen, T. T., Pokhvisneva, I., Chen, L. M., Unteraehrer, E.,... & Levitan, R. (2018).

Si nous aimons être massés, comme les chiens aiment être caressés ou les bébés pris dans les bras et touchés, c'est que ces contacts permettent d'épaissir les connexions synaptiques entre les neurones reliés aux cellules sensorielles de la peau, et donc de permettre à l'information perçue par la peau de circuler plus vite et plus distinctement dans le cerveau.

Les caresses entretiennent donc la perception sensorielle du monde par la peau, et nous permettent de réagir plus vite à ce que nous percevons du monde par la peau.

Chez l'espèce humaine, qui est un animal d'une complexité sociale extrême, les tâches sont partagées entre les sexes, la femme s'occupant de l'éducation de nos petits qui viennent au monde inachevés et vulnérables. Son rôle est primordial dans la stimulation de ce petit être pour lui permettre de réaliser les connexions entre neurones qui lui permettront par la suite d'accéder à l'indépendance grâce au bon développement de son système nerveux.

Les femmes, plus que les hommes, sont donc programmées pour être tactiles, prendre plaisir à caresser et à être caressées, prendre plaisir à toucher, être touchées, à prendre et à être tendre, toute une sensualité féminine qui a comme finalité de pousser la femme à toucher, prendre et caresser son petit, pour ainsi stimuler et développer le système nerveux de l'enfant pour en faire plus tard un être viable et indépendant.

Une femme qui n'aimerait pas caresser et délaisserait la stimulation tactile de son nourrisson risquerait de générer chez son petit de graves problèmes dans le développement de son système nerveux et dans sa perception tactile du monde.

C'est pour ces raisons que la femme a une véritable addiction aux caresses et aux touchers qu'elle aime donner autant que recevoir, addiction qui a en fait comme fonction de permettre la bonne stimulation de nos petits.

Maintenant, quand vous verrez des femmes entre elles se toucher et se caresser en discutant, caresser d'une manière langoureuse les habits dans un magasin, se dépêcher pour aller se faire faire un massage facial chez l'esthéticienne, se blottir contre

vous, ou prendre votre main, sachez que cette féminité tactile n'a d'autre fonction que de stimuler la croissance de nos petits inachevés pour en faire des hommes épanouis.

PERCEVOIR L'ENFANT

Les hommes perçoivent leurs enfants comme des êtres indépendants à qui ils devront enseigner leurs savoirs et à qui ils devront transmettre leurs biens et leurs valeurs morales pour en faire des êtres libres ; les femmes quant à elles ne perçoivent pas leurs enfants comme des êtres indépendants, mais, par le fait qu'ils ont grandi en leur sein, comme une continuation organique d'elles-mêmes qu'elles devront nourrir et protéger à vie.

Ces deux perceptions de l'enfant sont complémentaires, nos enfants sont notre continuation organique, des autres nous-mêmes, mais voués à devenir indépendants en ayant acquis, par l'éducation, nos valeurs et notre morale leur facilitant ainsi la vie et leur permettant à leur tour de la transmettre.

SUR LE BAVARDAGE DES FEMMES

Les hommes agissent dans le monde, les femmes génèrent le monde.

Les femmes ne parlent pas pour agir, elles parlent pour informer¹² et surtout pour établir un lien et un rang social. C'est le commérage.

12 De cette façon, même si un homme et une femme peuvent parfaitement discuter ensemble, de nettes différences dans la capacité verbale s'expriment bien en profondeur, certaines avant même l'âge de deux ans (Halpern, 1992,1997).

Les filles sont avantagées dans certaines aptitudes scolaires, comme la longueur des énoncés, la structure grammaticale, la prononciation des mots, la capacité à créer des suites de mots et les ancrer dans la mémoire à long terme, tandis que les garçons souffrent deux à quatre fois plus souvent de troubles du langage.

À tous les niveaux scolaires, les filles dépassent les garçons sur les mesures de capacité générale de lecture, mais une grande différence s'observe surtout dans la compréhension des romans littéraires, poèmes et tragédies, bref d'histoires d'intrigues sociales : environ 7 sur 10 des filles y dépassent les garçons. Cependant, les garçons reprennent du terrain

COMMÉRAGE

En dehors de son rôle fondamental d'informer sur la vie sociale de la communauté, le commérage est aussi un moyen d'établir un rang social par le dénigrement pour stabiliser la société féminine, les plus salies en bas, les moins salies en haut.

L'ORDRE SOCIAL CHEZ LA FEMME

La femelle Alpha règne sur les autres femelles.

C'est le commérage qui établit la hiérarchie de ces dames¹³.

Salir sa voisine pour établir le rang social, la plus salie en bas, la moins salie en haut.

C'est la femme.

lorsque la lecture n'implique pas de personnages, comme dans les textes scientifiques (Willingham & Cole,1997).

Après trois mois de traitement hormonal, des transsexuels féminins vers masculins montraient une baisse significative (entre -30 et -34%) de leur score sur deux mesures de fluidité verbale, l'une estimant la capacité à générer des mots et l'autre à générer des phrases. Chez les transsexuels masculins vers féminins, ils ont perdu 6% dans la capacité de création de mots mais gagné 22% dans celle de créer des phrases (Van Goozen, 1995). Par ailleurs, ce sont historiquement les femmes et non les hommes qui passent de groupe en groupe. Les hommes tendent à rester dans leur communauté de naissance tandis que les femmes tendent à émigrer, même si elles conservent souvent des contacts avec leurs familles d'origine (Pasternak et al., 1997), et dans un aspect plus sombre, lors de guerres tribales, le groupe vainqueur épargnant presque systématiquement les femmes pour les intégrer à son groupe. Une grande maîtrise du langage leur était alors indispensable pour s'intégrer le plus rapidement possible ; elles devaient apprendre une nouvelle langue ou de nouveaux mots de dialecte et en jouer afin de se faire une place.

13 Les hommes sont plus enclins à développer un réseau social large mais avec des liens moins intenses, les femmes un réseau moins large mais avec des amitiés intenses (Baumeister & Sommer, 1997).

Les hommes font du réseau avec d'autres hommes qu'ils estiment compétents pour aller « chasser » ensemble et ont donc généralement des amitiés plus intéressées dans le sens plus pragmatique et avec moins d'affect. Les femmes, au contraire, ont misé sur une solidarité accrue entre elles, la fameuse « solidarité féminine » : elles intègrent leurs amies beaucoup plus dans leur vie intime, ce qui crée aussi des conflits plus impactants et stressants que chez les hommes (Davis, Matthews, & Twamley, 1999).

Les hommes ne sont pas forcément plus agressifs entre eux que les femmes ne le sont entre elles lorsqu'un conflit survient, ce n'est que l'expression qui change : les femmes montrent une agressivité physique moindre, mais elles affichent plus d'agressivité indirecte (Björkqvist, K., Österman, K., & Lagerspetz, K. M. (1994).

LE PHILOSOPHE ET LA COMMÈRE

L'homme par essence est un philosophe et un chercheur qui observe le monde et l'analyse pour le maîtriser et en rapporter l'énergie à la femme et à ses petits.

L'homme génère par l'analyse de l'information qui enrichit la civilisation de savoirs en vue de préparer les générations futures à affronter le monde.

La femme par essence est la matrice, elle génère le monde et ne s'interroge pas dessus, elle ne génère pas d'analyse pour maîtriser le monde, elle ne cherche pas à comprendre le monde, mais à le connaître et le ressentir en elle.

La femme par ses bavardages incessants, ses commérages et les ragots qu'elle colporte réalise une fonction fondamentale à la bonne cohésion du groupe, elle informe la communauté sur l'actualité sociale, elle transmet l'information c'est-à-dire qui fait quoi, qui couche avec qui, qui a réussi une affaire, qui est ruiné, quel couple s'est formé, quel enfant est à marier, qui est malade, qui est mort, qui est un mauvais individu, qui est fiable, tant et tant d'informations essentielles au bon fonctionnement du groupe que l'homme ne peut pas entendre et transmettre tant il est absorbé par ses activités de prédation et ses interrogations sur le fonctionnement du monde¹⁴.

FONDATIONS

Les femmes par leurs commérages incessants informaient de ce qui se passait dans les familles et renforçaient ainsi les liens sociaux du groupe, les hommes quant à eux s'unissaient et

¹⁴ La femme retire également bien plus de plaisir des interactions sociales que l'homme. Ce plaisir que nous ressentons après avoir fait la connaissance de quelqu'un ou avoir passé un moment avec un ami est induit par l'ocytocine, littéralement l'hormone de l'attachement. Une étude montre que chez les femmes, cette ocytocine libérée par les interactions sociales positives provoque une plus forte réponse du système de la récompense que chez les hommes, et induit donc plus de bien-être (Borland, Aiani, Norvelle, Grantham, O'Laughlin, Terranova, Frantz, Albers, 2018).

bâtissaient pour prendre ou conserver l'énergie fondamentale à la survie et à l'épanouissement du groupe. C'est ainsi que se sont fondées les civilisations humaines.

COMMUNICATION FÉMININE

C'est la femme qui éduque les petits et leur apprend à parler.

Pour cela, elle caresse, touche et ne cesse de parler pour stimuler le système nerveux des enfants et en faire des humains capables de survivre dans une société complexe où la communication est primordiale. Si la femme est très tactile et aime parler, même parfois pour ne rien dire, c'est en fait pour stimuler et créer du lien.

Pendant des millénaires, c'étaient les femmes au cours des jacasseries accompagnant leurs actions communes qui diffusaient les informations dans le groupe, les hommes étant quant à eux trop absorbés par leurs actions techniques de recherche calorique.

C'est donc les ragots et commérages qu'elles échangeaient autour des lavoirs, au marché, ou quand elles pilaient ensemble les céréales, qui informaient des alliances, des bonnes et mauvaises actions des membres de la communauté, des décès, des maladies et encore des enfants à marier, informations primordiales qui permettaient au groupe d'harmoniser ses relations internes et de se consolider.

LE SOURIRE DE LA FEMME

Si l'homme a les moyens d'éviter les conflits par sa force physique et la dissuasion que celle-ci inspire, la femme quant à elle étant moins efficace dans le combat physique par sa structure plus grêle ne peut souvent que jouer sur sa capacité à se montrer aimable pour désamorcer un conflit.

C'est ainsi que l'homme prend souvent inconsciemment une attitude sévère avec les sourcils froncés et l'air soucieux pour tout simplement éviter le conflit en dissuadant l'hypothétique opportun¹⁵.

Quant à la femme, son air aimable et son sourire fréquent ne sont que des moyens pour éviter les conflits possibles en ayant l'air bien intentionnée et plus amicale qu'elle ne l'est vraiment.

POURQUOI LES FEMMES PLEURENT SOUVENT

Les pleurs sont à la base un comportement génétiquement inscrit chez nos nourrissons pour hydrater les muqueuses et éviter les lésions dues à leur assèchement quand ceux-ci hurlent pour attirer leurs mères et ainsi se faire nourrir et réhydrater.

Les pleurs se sont donc inscrits génétiquement en nous et correspondent à un comportement d'appel à l'aide dérivé du comportement de nos nourrissons.

Du fait de ses fonctions accaparantes de génitrice, de mère et d'éducatrice des jeunes enfants, la femme fut, pendant des centaines de milliers d'années, dépendante des hommes pour l'apport calorique et la protection, alors que l'homme en tant que chasseur et protecteur du territoire se suffisait à lui-même pour sa recherche calorique et sa défense.

L'homme ayant moins besoin d'attirer l'attention par les pleurs pour sa protection et son alimentation, il est normal que le fait de pleurer facilement se soit plutôt conservé chez les femmes dont la survie était dépendante de l'attention des hommes.

¹⁵ Dans une entreprise, les femmes leaders vont généralement chercher à encourager la participation des individus, partager ou diffuser le pouvoir, motiver les troupes et augmenter l'estime de soi des membres, un style qu'on appelle « leadership transformationnel ». Le style est assez démocratique et participatif. Les hommes leaders seront plus enclins à considérer la dynamique du groupe comme une série de transactions gagnant-gagnant, impliquant des récompenses lorsque le travail est accompli, mais aussi des pénalisations pour des performances inadéquates. Le style est plus autocratique et directif. Ces deux styles se complètent, avec un leadership féminin plutôt adapté à des périodes de stabilité, où le groupe peut se permettre un style plus démocratique et souple, et un leadership masculin plutôt adapté à des périodes de crise ou de conquête, où l'organisation doit être directe et plus rapide (Eagly, Alice & Blair T. Johnson. 1990).

C'est ainsi que, hormis certaines circonstances dramatiques bien particulières, les hommes pleurent peu, alors que les femmes ont conservé cette particularité de pleurer pour un oui ou un non afin, inconsciemment, d'attirer de l'attention et de l'aide.

DEUX POLITIQUES ÉNERGÉTIQUES

Les hommes sont tout en muscles qui consomment beaucoup d'énergie, car ils sont faits pour l'action, chasser, garder ou prendre un territoire et se battre pour les femmes.

Les femmes sont économiques, faites pour marcher au ralenti, accumuler de l'énergie sous forme de graisse et la restituer pour faire croître en elles nos petits et ensuite les allaiter.

POURQUOI LES FEMMES VEULENT-ELLES TOUTES MAIGRIR ?

Car l'abondance calorique moderne, les supermarchés, les frigos et le lait en poudre pour bébés les libèrent de l'obligation de stocker les calories sur elles.

POURQUOI LES FEMMES SONT-ELLES MOINS MUSCLÉES ET PLUS GRASSES QUE LES HOMMES ?

Les femmes sont faites pour économiser l'énergie afin de nourrir sur leurs propres réserves organiques nos petits lors de l'allaitement et s'occuper de l'éducation de nos enfants dans la chaleur du foyer.

Tout leur être tend vers l'économie, de petits muscles peu consommateurs d'énergie et la capacité de stocker de l'énergie grâce à leur graisse, tout ça dans le but d'économiser pour restituer un maximum d'énergie à nos petits par l'allaitement.

Les hommes, eux, doivent aller de par le monde chercher l'énergie avec leurs puissantes carcasses et leurs gros muscles consommateurs d'énergie, pour aller par le mouvement et la volonté à la quête de l'énergie, la prendre pour survivre et la rapporter aux femmes pour qu'elles puissent vivre, nourrir nos petits et les éduquer. Le partage des tâches pour le bien de l'humanité.

Les femmes sont donc faites pour prendre l'énergie aux hommes afin de survivre et de faire survivre nos petits.

Les hommes, quant à eux, sont faits pour aller prendre l'énergie au monde afin de survivre et de faire survivre les femmes et nos petits.

Mais les temps changent.

LA CRISE MODERNE

DÉSÉQUILIBRE

En Occident, le plus grand problème que notre société rencontre c'est que les femmes n'ont plus besoin des hommes pour être sécurisées afin de leur permettre d'élever leurs petits, les pensions des hommes et les aides sociales d'État leur permettant de les nourrir, de les loger et les vêtir sans l'aide des hommes.

De plus, l'école d'État éduquant les enfants laisse aux femmes assez de temps libre pour aller se socialiser dans le monde du travail, concurrençant du même coup les hommes sur leur terrain professionnel qui leur était exclusivement réservé.

Les hommes se retrouvent pour une grande partie d'entre eux dans un malaise existentiel profond, n'ayant plus de fonctions protectrices pour la femme, perdant progressivement une grande partie de leurs emplois à cause de la concurrence professionnelle des femmes ; ces pauvres hommes finissent souvent par être considérés par un bon nombre de ces femmes, libérées de leurs fonctions maternelles d'éducatrices, comme des géniteurs

jetables et une pension que l'homme rejeté devra leur fournir par obligation juridique.

Cette pension que l'homme est obligé de verser est pour les femmes une source de revenu qui augmentera leur capacité de survie en augmentant du même coup leur puissance de concurrence sur les hommes dans le monde du travail.

Le grand problème de l'Occident, c'est donc que l'État a remplacé, dans le couple, l'homme dans sa fonction de pourvoyeur d'énergie et de protecteur et a remplacé la femme dans sa fonction d'éducatrice des jeunes enfants ; la femme de son côté a remplacé en partie l'homme dans l'univers du travail et de la quête énergétique.

L'homme confiné dans un rôle de géniteur payeur de pensions doit donc impérativement se retrouver un but et une cause à son existence s'il ne veut pas s'effondrer psychologiquement.

Notre nouvelle société occidentale a donc vu l'État remplacer une partie des fonctions des hommes et des femmes, les femmes remplacer une partie des fonctions des hommes, les hommes quant à eux se retrouvant en quête d'une nouvelle identité qu'ils sont encore loin d'avoir trouvée.

SUR LE TRAVAIL DES FEMMES AU SUD ET AU NORD

Dans les pays chauds, la femme a toujours plus travaillé à l'extérieur, car le climat s'y prête, elle peut travailler à l'extérieur, tout en emmenant son petit avec elle sur le dos et continuer à l'allaiter et accomplir son devoir de mère.

En Europe, la femme reste souvent à la maison avec les enfants, car sous la pluie et à partir de 10 degrés, on ne peut plus sortir travailler avec les petits, ils risquent la pneumonie : quand la température des bronches et de la sphère ORL descend trop bas, des microbes pathogènes peuvent s'y développer et l'enfant peut mourir.

C'est ainsi que la séparation des fonctions est en Europe bien plus marquée, ou était bien plus marquée, la femme y avait

presque exclusivement le rôle de mère, alors que l'homme était à la production.

Au Sud, la femme continue son rôle exclusif de mère et participe d'une façon intense à la production en travaillant à l'extérieur.

Bien sûr, il existe des exceptions pour des raisons géographiques, mais c'est une tendance globale, influencée par le climat.

LA FEMME MODERNE

La femme moderne veut faire une carrière, car l'industrialisation et la modernisation des techniques lui ont volé sa vie sociale et sa relation au groupe.

Avant, elle travaillait plein temps pour entretenir le foyer et élever ses enfants, maintenant l'État lui élève ses gosses, et au lieu d'aller au lavoir, au marché, ou d'aller puiser l'eau et rencontrer ses copines, établissant ainsi un lien social autour du commérage, la femme s'ennuie à la maison.

Appuyant sur des boutons pour exécuter dans la solitude les tâches ménagères, faisant ses courses en 10 minutes à la supérette du bas de la rue, elle se retrouve seule, rêvant de liberté et de revanche guerrière sur l'homme, ne trouvant le repos de son âme tourmentée qu'en regardant les feuilletons romantiques produits par les marchands de rêve, pour combler son inactivité et sa déconnexion sociale.

C'est ainsi que la femme moderne trouve son salut et brise sa solitude dans la quête de la carrière, carrière qui n'est en fait qu'une réintégration au groupe lui permettant de nouveau de jacasser et de poursuivre ses commérages unificateurs, retrouvant ainsi, en brisant sa solitude, sa place qu'elle avait perdue dans la société des femmes.

L'homme est un animal social.

SUR LE TRAVAIL DES FEMMES ET LEUR INDÉPENDANCE DANS LES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES

Dans les sociétés occidentales la femme travaille souvent, elle a moins de temps pour faire fonctionner sa matrice et élever ses enfants, elle devient du coup moins féconde.

La femme peut aussi faire des enfants seule, grâce à l'impôt et à la redistribution calorique sous forme d'aides de l'État, elle a donc les moyens de se passer des hommes ou de les remercier, leur devoir de géniteur accompli, en récupérant des pensions pour élever les petits.

Mais dans tous les cas ça limite la fertilité de la population, le partage des tâches c'est plus efficace pour se multiplier. Mais on est en surpopulation.

Donc ne serait-ce pas un moyen inconscient de régulation pour limiter la surpopulation ?

Occuper les femmes par le travail pour leur faire oublier leur fonction première de génitrice.

SUR LA FEMME MODERNE

Les femmes sont tiraillées entre leur désir organique de se faire prendre par un mâle viril et dominateur – qui leur fera mordre l'oreiller tout en ressentant sa protection, et la possibilité d'une descendance vigoureuse – et la recherche d'un mâle peut-être moins viril, aux étreintes plus molles, mais possédant des réserves énergétiques, leur assurant le gîte et le couvert ainsi que la stabilité pour élever en toute sécurité ses petits.

Mais récemment une troisième chose est venue perturber nos femmes, c'est ce désir de liberté, s'affranchir de l'homme, ne plus être dépendantes, relever la tête face au mâle viril, cracher sur le possédant, en pensant pouvoir se passer de l'autre sexe, jusqu'à vouloir le remplacer.

Ce dernier désir n'est qu'une illusion engendrée par l'organisation moderne et industrielle des États qui prennent maintenant en compte l'éducation des petits, dispensant des aides sociales aux mères tout en forçant les pères à verser des pensions quand le couple explose.

La femme se croit libérée de l'homme en se jetant dans la vie professionnelle à corps perdu, croyant détrôner l'autre sexe dans un désir de revanche. Elle ne fait que s'enchaîner à d'autres maîtres plus sournois en s'enfermant dans les geôles du salariat.

Petites caissières fatiguées, secrétaires à la culotte pisseuse dans le métro bondé de 6 h, serveuses énervées, je sais qu'au fond de vous, vous regrettez les étreintes viriles de ces mâles d'antan.

Croyant gagner la liberté, vous vous êtes offertes à des maîtres plus terribles.

Mais la femme n'est pas plus responsable que l'homme de la situation actuelle de déséquilibre dans les relations hommes-femmes.

C'est la modernisation des techniques générant l'industrialisation qui a engendré ce déséquilibre chaotique.

La femme moderne libérée des tâches ménagères qui occupaient toutes ses journées, et se trouvant coupée de sa vie sociale, se retrouve en concurrence directe avec les hommes.

Elle en vient à les mépriser ou à les haïr, dans la lutte pour l'emploi et la liberté illusoire.

Mais ce n'est qu'une période de transition chaotique entre deux ordres.

Le chaos faisant partie de l'ordre, quand on prend de la hauteur sur les choses.

NOTRE MONDE PERD SES VALEURS

Nous ne sommes plus dans le monde de l'entraide et du partage des tâches, mais dans le monde de l'égalité.

Dans le couple, hommes et femmes doivent faire le ménage, la cuisine, les courses et aller travailler ensemble pour leurs maîtres, on n'est plus ni homme ni femme, mais un peu des deux, homme féminisé ou femme virilisée¹⁶. C'est un monde de fous, nous devons être citoyens du monde, sans drapeaux ni religions, juste des gris, des mous, que les vieilles familles d'oligarques pourront diriger avec facilité pour continuer à régner sur le monde ; nous sommes dans l'inversion de valeurs, dans le satanisme.

LES TEMPS CHANGENT

Actuellement l'État remplaçant les hommes dans leur fonction protectrice et remplaçant les femmes dans leur fonction éducatrice, les femmes n'ont qu'à séduire un homme pour se faire féconder et jeter celui-ci comme une vieille chaussette en lui prenant, grâce au système législatif archaïque étatique, ce qu'il aura accumulé énergiquement au cours de sa vie de labeur tout en l'obligeant à verser une pension.

Ce système déréglé permet ainsi aux femmes d'augmenter leur qualité de vie tout en allant, débarrassées d'une partie de leur fonction d'éducatrices, concurrencer les hommes sur le marché du travail, augmentant d'autant plus leur qualité de vie et leur puissance d'achat grâce au cumul des salaires et pensions.

L'homme moderne, ayant perdu sa fonction familiale de protecteur fournisseur d'énergie, se retrouve par cette modification de la société réduit à un rôle de géniteur payeur de pensions, tout en étant concurrencé par les femmes dans le domaine professionnel qui était originellement le sien.

¹⁶ L'Occident vit d'ailleurs une « grande récession du sexe », et par extension, du couple : les jeunes de 20 ans sont deux fois et demi plus susceptibles d'être sexuellement inactifs que la génération de leurs parents à cet âge; aux USA, environ 60% des adultes de moins de 35 ans vivent maintenant sans conjoint ni partenaire ; et en vingt ans l'âge du premier rapport augmente un peu partout en Occident.

En plus du coût du logement, se trouve le rôle de la technologie moderne et de l'assouvissement de l'instinct sexuel qu'elle permet ; la pornographie en ligne gratuite provoque une dépendance, des changements structurels dans le cerveau et une épidémie de dysfonctionnement érectile, et les jouets sexuels servent de puissants palliatifs (<https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2018/12/the-sex-recession/573949/>).

Même si cette situation paraît dramatique pour l'homme, dans cinquante ans grâce aux progrès technologiques du clonage et aux utérus artificiels, les hommes pourront enfin reprendre leur place de père et redevenir ce qu'ils ont toujours été, des chefs de famille protecteurs, responsables de l'éducation et de l'apport énergétique de leurs enfants, tout en étant débarrassés de la tyrannie prédatrice des femmes.

Si le monde ne cesse d'évoluer et de se transformer, c'est avec une certaine nostalgie que je me souviens du bon vieux temps où le couple envisageait la vie familiale sur le partage des tâches, chaque sexe tentant de réaliser ce pour quoi il était génétiquement programmé.

LA DESTRUCTION MODERNE DE LA FAMILLE

Dans la structure familiale moderne l'État remplaçant l'homme en tant que protection et apports énergétiques, la femme n'a plus à faire de concessions en étant sympa sur du long terme avec son géniteur.

Poussée par son instinct de survie et de prédation énergétique, la femme ferre donc un pigeon grâce à sa féminité mise en valeur par son maquillage et son accoutrement, et par de la fausse gentillesse et des attentions purement calculées et intéressées et se fait ensemençer, finissant par la suite par jeter l'homme en utilisant les archaïsmes du système juridique d'État pour le dépouiller financièrement tout en touchant une pension mensuelle, permettant ainsi à la femme et à ses petits de vivre agréablement sans le fardeau accaparant de la présence masculine.

C'est ainsi que toute une génération de femmes, s'appuyant sur les faiblesses d'une société en restructuration, croient se libérer de la domination masculine, sans s'apercevoir qu'elles évincent non pas l'homme de leurs vies mais le père de celles de leurs enfants, créant ainsi toute une génération d'hommes et de femmes perdus, incapables par manque d'exemples de concevoir et de vivre une relation de couple épanouie.

FÉMINISME ET LUTTE POUR L'ÉGALITÉ DES SEXES

Que certaines féministes disent se battre pour être l'égal des hommes est une stupidité, il n'y a pas d'égalité entre les sexes mais une complémentarité. Que les femmes se soient battues pour obtenir des droits qu'elles n'avaient pas est une chose juste, mais il ne faut pas oublier que, dans notre société passée, si les femmes n'avaient pas certains droits, les hommes avaient par contre des devoirs envers les femmes, comme rapporter l'énergie pour la famille, époque où les aides sociales n'existaient pas. Si les femmes n'avaient donc pas certains droits, les hommes avaient pour rééquilibrer cela des obligations envers les femmes.

Si notre société se restructure, ce n'est pas par la volonté des femmes, mais par les progrès technologiques de l'humanité entraînant un changement de milieu et l'obligation de changer certaines fonctions des individus, et ceci en fonction de leur sexe.

RÉCUPÉRATION

La femme au foyer n'était pas une situation imposée par les vilains mâles, mais juste une obligation du partage des tâches pour pouvoir élever et nourrir nos petits, avant l'industrialisation et la modernisation des techniques qui poussèrent les hommes des campagnes et des champs dans les usines et les fabriques, et plus tard les femmes aussi.

Ces dernières étant en partie débarrassées des tâches domestiques laborieuses par la modernisation, et ayant perdu leur vie sociale au lavoir, au marché ou au puits, sombraient dans la dépression.

C'est ainsi que les femmes furent vite récupérées par les marchands et les industriels qui y voyaient une main-d'œuvre bon marché pour venir grossir la masse des ouvriers et des serviteurs dans les fabriques et les maisons bourgeoises.

Tout ça est organique, et profondément calorique, les humains font ce qu'ils peuvent, et les comportements sont

directement en rapport avec le cadre physique du milieu dans lequel nous évoluons.

ÉMANCIPATION FÉMININE

Ce n'est pas le féminisme qui a généré l'invention de l'aspirateur, de la machine à laver, du four électrique ou à gaz et du réfrigérateur, mais l'invention de l'aspirateur, de la machine à laver, du four électrique ou à gaz et du réfrigérateur qui a généré la libération des femmes de leur fonction de mères travailleuses au foyer, leur permettant de revendiquer par cette libération le droit de concurrencer les hommes dans leurs milieux professionnels.

La volonté dépend toujours du milieu et ce sont toutes ces inventions issues de l'esprit ingénieux masculin qui ont permis aux femmes de s'émanciper.

LE MYTHE DE L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME

Si, jadis, la femme était à la maison s'occupant des enfants et des tâches ménagères, c'est simplement parce qu'avant l'industrialisation et la technologie moderne l'espèce humaine ne pouvait faire autrement.

Sans aucun frigidaire, les femmes devaient aller au marché tous les jours pour y trouver des produits frais, sans machine à laver, les femmes devaient aller au lavoir pour laver le linge de la famille, les femmes devaient aller chercher l'eau (pas de robinet), les femmes devaient entretenir le feu (pas de chauffage central), les femmes devaient raccommoder les habits troués (pas de coton du Bangladesh ou d'habits chinois jetables), les femmes devaient plumer et éviscérer la poule, et préparer le potage (pas de plats tout faits) tout en préparant le feu du poêle (pas de plaques chauffantes), ça en plus du ménage et de l'éducation des enfants.

C'était toute une vie de femme qui y passait, pas le temps d'aller en dehors du foyer familial rechercher une émancipation quelconque, c'était l'homme qui faisait les gros travaux de force ou l'artisanat et ramenait l'argent en allant travailler à l'extérieur.

Il y avait un partage des tâches obligatoire, ça ne pouvait en être autrement.

Mais les femmes avaient une vie sociale, elles rencontraient leurs amies au lavoir, au marché ou à l'église, où les nouvelles et les ragots s'échangeaient lors de leurs commérages ; c'était une autre époque.

Les hommes ne leur ont rien enlevé, ni ne les maintenaient en esclavage, c'est juste qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement pour que vivent les familles et que les enfants soient éduqués et nourris.

Pauvres féministes aux cerveaux lavés, vous ne voyez pas la réalité, vous imaginez une oppression, qui n'a jamais été réelle, vous vous bâtissez un passé pour justifier un combat qui n'a pas lieu d'être.

Si les choses changent, ce n'est pas par votre stupide combat, c'est juste que la technologie a fait changer le milieu.

NOUVELLE CONCURRENCE HOMME/FEMME

Ce n'est pas le féminisme qui a libéré les femmes, ni leur volonté propre d'émancipation, c'est la technologie générée par les hommes qui les a libérées du dur travail au foyer, leur permettant d'aller de par le vaste monde à la conquête de l'énergie et ainsi concurrencer les hommes dans le monde du salariat servile.

LE FÉMINISME GERMANIQUE

Le féminisme germanique est consécutif à la chute du régime national-socialiste, les femmes durent remplacer au travail des

hommes affaiblis par la guerre et honteux de leur virilité guerrière génocidaire, et c'est avec une certaine légitimité pour avoir rebâti une Allemagne en ruine qu'elles générèrent un sentiment de supériorité sur la horde des hommes honteux, affaiblis et humiliés par leur passé de tortionnaires et leur présent de vaincus.

La femme allemande, consciente de son omniprésence dans cette société germanique où les hommes étaient décimés et affaiblis, développa un féminisme de réaction voulant être l'équivalent des hommes qui eux n'étaient plus rien, si ce n'est des êtres soumis, humiliés et honteux.

L'union de ces hommes écrasés et ces femmes virilisées générèrent des filles masculines et dominatrices et des garçons efféminés et soumis à leurs mères, sans images de pères, qui en grandissant fuirent les relations avec les femmes allemandes pour ne pas être dominés comme l'étaient leurs pères, ou leur préférant les prostituées ou les étrangères exotiques.

Traumatisés par cette domination des femmes, un grand nombre d'hommes se réfugièrent aussi dans l'homosexualité pour ne plus subir cette oppression féministe, trouvant dans les amitiés et les étreintes viriles la féminité et la tendresse que l'Allemande leur refusait.

Malgré la vigueur économique de ce pays de travailleurs, cette situation très particulière est la principale cause de la dénatalité en Allemagne et de l'arrivée massive d'étrangers remplaçant un peuple stérilisé psychologiquement par un passé traumatisant.

SEXUALITÉ FRANÇAISE

Ne pouvant s'élever socialement par son travail et son mérite, et condamné comme la moule à vivre et mourir là où il est né, le Français trouve sa liberté dans sa façon de vivre sa sexualité.

C'est ainsi que le Français est par essence un libertin et séducteur maladif, défendant corps et âme la possibilité de se marier avec qui il désire, en sexe et en âge, et défilant dans les rues des villes pour imposer avec fierté sa sexualité et sa façon

de se reproduire non conventionnelles, seule liberté que les maîtres esclavagistes lui laissent, l'essentiel étant qu'il continue à produire pour eux.

DILEMME FÉMININ

La femme rêve encore secrètement du mâle Alpha dominateur, qui la prendrait vigoureusement, lui faisant mordre l'oreiller en lui faisant sentir sa puissance virile dominatrice mais protectrice.

Mais pour des raisons, pense-t-elle, de commodité, elle préfère se mettre en couple avec le métrosexuel serviable qu'elle pourra dominer, renforçant son sentiment égoïste de puissance personnelle et croyant prendre une revanche sur des siècles de soumission.

Soumission qui en fait n'était qu'un partage judicieux des tâches pour la pérennité de l'espèce.

FÉMINISME ET MALAISE FÉMININ

Avec cette inclinaison de la société pour le féminisme et l'égalitarisme, les femmes veulent remplacer les hommes, détestent les mâles virils, mais du plus profond de leur programmation génétique méprisent les hommes efféminés ou soumis. Il s'en suit une crise de schizophrénie généralisée touchant la société des femmes, détestant ce qu'elles désirent génétiquement, et méprisant ce qu'elles croient désirer culturellement. Les temps changent, et l'adaptation est dure pour tout le monde¹⁷.

¹⁷ Il apparaît en fait que plus une société devient moderne, économiquement riche et égalitaire entre les sexes, plus les différences entre personnalités masculines et féminines tendront non pas à diminuer ou se fusionner, mais au contraire à se prononcer encore plus (Costa et al., 2001, McCrae et al.2005). Ces résultats sont contre-intuitifs puisque dans les pays traditionnels et économiquement faibles, la division du travail entre les sexes est souvent plus prononcée que dans les sociétés riches et égalitaires, ce qui laisserait penser que les personnalités y sont justement bien plus marquées. Mais le rôle social n'a qu'un faible impact sur les traits de personnalité, aussi bien sur l'individu qu'entre les sexes, et les traits

LES TEMPS CHANGENT

L'homme est un philosophe par nature, génétiquement programmé pour s'interroger sur le monde et essayer de le comprendre par l'analyse, pour le conquérir et le dominer afin d'en récupérer l'énergie pour vivre et pour redonner cette énergie aux femmes pour qu'elles s'offrent à lui et lui permettent de transmettre la vie.

La femme est psychologue par nature, génétiquement programmée pour comprendre ce que désirent les hommes afin d'utiliser leurs passions et leurs obsessions pour leur soutirer l'énergie nécessaire pour vivre et transmettre la vie.

Pendant des millénaires, l'ordre qui s'imposait était celui-ci : l'homme dépendait du monde pour vivre et la femme dépendait de l'homme pour vivre, mais les deux dépendaient l'un de l'autre pour transmettre la vie par-delà la mort, mais les temps changent.

Cette structuration de la société humaine a généré deux façons primaires de concevoir le pouvoir, pour l'homme le pouvoir est fait pour dominer le monde lui permettant ainsi d'avoir la

de personnalité des femmes dans les sociétés traditionnelles sont en fait plus semblables à ceux des hommes, au contraire des femmes des sociétés modernes.

Si le rôle social ne détermine donc pas absolument les différences de personnalité entre hommes et femmes, qu'est-ce donc ? Le milieu. Dans notre condition initiale de chasseurs-cueilleurs, hommes et femmes avaient développé des personnalités très distinctes, mais très complémentaires, afin de s'organiser au mieux dans un monde vaste et libre. Avec l'émergence de sociétés enracinées dans l'agriculture, les personnalités se sont bridées et uniformisées (Pasternak et al., 1997).

Lorsque les sociétés modernes sont devenues plus égalitaires (en fait plus semblables aux cultures de chasseurs-cueilleurs), notamment par la technologie qui a permis la fin de l'asservissement physique, les différences de caractère inné dans les traits de personnalité ont pu de nouveau ressortir, jusqu'à constater que c'est dans les sociétés modernes les plus égalitaires que l'on retrouve les plus grandes différences entre sexes au test de personnalité *Big five*.

Ce retour à des personnalités très marquées entre les femmes et les hommes peut finalement faire penser qu'il s'agit d'une chose bénéfique pour l'harmonie entre les hommes et les femmes, dans une sorte de retour à la condition d'entente ancestrale. Le problème est que nous sommes désormais loin de la complémentarité naturelle d'antan : le monde moderne oppose désormais hommes et femmes sur le marché du travail ; nous sommes devenus concurrents, et ce creusement des personnalités accentue en fait la tension entre les sexes ; en plus de simplement ne pas nous comprendre, nous devenons rivaux. De là l'impératif d'étudier et enseigner honnêtement et avec bienveillance ce que sont réellement les hommes et les femmes, leurs instincts, leurs forces et faiblesses, et comment ils peuvent s'accorder pour apaiser cette tension moderne.

femme et de transmettre la vie, pour la femme le pouvoir réside juste dans sa capacité à séduire l'homme et à le rendre dépendant afin d'avoir le pouvoir de vivre et transmettre la vie.

En résumé, le pouvoir est pour l'homme la conquête du monde pour conquérir les femmes et ainsi transmettre la vie, pour la femme le pouvoir étant la conquête de l'homme pour vivre et transmettre la vie.

Mais cet ordre s'est progressivement modifié : en Afrique subsaharienne, depuis des millénaires, depuis le début de l'agriculture et de l'élevage, les femmes sont devenues productrices, ne dépendant plus des hommes pour survivre, dans un milieu par ailleurs devenu moins hostile par l'élimination des prédateurs, les femmes africaines sont devenues plus indépendantes, pouvant travailler en emportant leurs enfants dans leur quête énergétique, l'homme africain étant réduit au rang de reproducteur et de défenseur du territoire contre les autres hommes.

En Europe, ce n'est que récemment que les femmes n'ont plus besoin des hommes pour chercher l'énergie indispensable à leur survie.

Les structures étatiques qui prennent en charge le nourrissage et l'éducation des enfants permettent aux femmes de travailler pour pouvoir assouvir leurs rêves de liberté et de consommations, liberté illusoire qui les décharge de leur rôle de mères pour les enchaîner à leur nouveau rôle de travailleuses productrices.

Le grand malaise de nos sociétés occidentales, c'est que si les femmes ont remplacé les hommes dans leur fonction de recherche énergétique, les hommes se retrouvent perdus sans leur fonction initiale qui était de conquérir symboliquement le monde pour accéder aux femmes.

L'homme occidental n'est plus qu'un reproducteur dont les femmes peuvent se passer pour vivre, ce qui est dramatique pour lui, car la perte du but rend sa fonction combattante et conquérante obsolète et son fort taux de testostérone inutile dans une vie sans conquête.

Le drame de nos sociétés occidentales, c'est que les tâches ne sont plus partagées, que l'État remplace les femmes dans

leur rôle d'éducatrices, permettant aux femmes de remplacer les hommes dans leur rôle de producteurs, les hommes cherchant leurs nouvelles fonctions dans un monde sans combat.

LE NOUVEAU MONDE

L'État assurant le rôle protecteur des hommes par les aides sociales qu'il dispense aux femmes et d'éducateur des jeunes enfants en remplaçant les mamans par la crèche et l'école maternelle et primaire, les femmes en partie libérées de leur tâche d'éducatrices et n'ayant plus besoin de la protection économique des hommes peuvent venir concurrencer ceux-ci dans leur domaine qui est la recherche énergétique dans le monde du travail¹⁸.

Dans cette nouvelle structuration de la société, les hommes se retrouvent donc perdus sans sens à donner à leur existence, sans fonction familiale si ce n'est celle de géniteur et de payer

18 Néanmoins, cette concurrence est très rude pour les femmes, et pour cause : les hommes sont formés à la concurrence depuis trois millions d'années, pas les femmes. Nous savons que les femmes sont généralement plus hautes au trait de personnalité « agréabilité » que les hommes (Costa Jr, P. T., Terracciano, A., & McCrae, R. R. (2001), programmation de mère et de femme de la tribu oblige. Ceci fait que dans le cadre de leur structure sociale, les femmes favorisent plus souvent que les hommes la coopération à la compétition, l'entraide, la chaleur, le tact et la compassion. Par exemple, lorsque des enfants doivent commenter des dilemmes moraux, les garçons décrivent ces dilemmes en termes de justice (comme effectuer un partage équitable ou respecter des droits), les filles le font plus souvent en termes d'assistance, comme aider quelqu'un dans le besoin (Gilligan & Wiggins, 1987). Cette propension à l'agréabilité est une chose magnifique dans le cadre maternel et social, mais dans le cadre d'un travail très compétitif, c'est-à-dire comme la plupart des métiers modernes, les femmes se verront parfois désavantagées par rapport à des hommes littéralement plus prédateurs. Mais ce n'est pas tout.

En général, les femmes sont également plus hautes au trait de personnalité « névrosisme ». Ceci les rend plus susceptibles de ressentir de l'anxiété, de la colère ou de la culpabilité plus régulièrement et fortement. Plus centrées sur elles-mêmes puisque centres énergétiques de l'espèce, c'est une force lorsqu'il est question d'enfantement ou de recherche de sécurité, mais cela devient rapidement une fragilité lorsqu'elles s'emprisonnent dans la constante anxiété de mal faire les choses ou de ne pas être à la hauteur de ce que le groupe attend d'elles. Ceci aussi peut les défavoriser dans le monde de la compétition économique.

En bout de course, les femmes comme les hommes ont atterri dans une époque inédite de notre Histoire. Il faut le temps que le rééquilibrage se fasse, et les réactions parfois extrêmes de courants féministes sont les symptômes de cette recherche de retour à l'équilibre.

des pensions, tandis que les femmes se croyant libérées de la domination masculine se retrouvent dans le monde éreintant du travail où la concurrence fait rage, tout en cumulant la garde de leurs enfants, leur seule consolation étant de pouvoir acheter des choses inutiles avec ce qu'elles ont gagné péniblement pour oublier un instant leur nouvelle situation d'esclave.

METTRE LES FÉMINISTES FACE À LA RÉALITÉ

Tout système qui se conserve plusieurs générations, qu'il soit biologique ou culturel, est obligatoirement positif pour la survie du groupe, car la nature élimine sans pitié l'inefficace et le négatif, donc si les femmes ont eu une certaine place dans la société et les hommes une autre, et si injuste que puisse paraître aux yeux de certaines cette structure sociale, il n'en demeure pas moins que si elle s'est conservée des centaines de milliers d'années dans les sociétés humaines c'est qu'elle était efficace pour la survie de l'humanité.

La nature se moque du droit des femmes ou de la suprématie des hommes, le principal c'est que le système permette la survie de l'espèce et son expansion.

DROIT DES PÈRES

Si dans nos sociétés occidentales modernes, lors des séparations, le droit des pères sur leurs enfants est souvent réduit au minimum, c'est-à-dire une pension à verser sans même parfois pouvoir avoir des moments de garde ni la possibilité de leur parler, par la tyrannie des mères et des institutions qui les protègent, n'oubliez pas que les pères restent l'exemple à suivre.

Les enfants, même éloignés du père par la mère, ont besoin d'être fiers du père, qui devient un modèle lointain, une lumière qui guide leurs pas dans les ténèbres.

Privés du contact de leurs enfants, les pères restent des guides qui permettent à nos petits de se construire par l'exemple qu'ils donnent de leurs vies. Là est la victoire des pères.

DROIT DES PÈRES

Rappelons que si le combat pour l'égalité des droits pour les femmes est une cause juste, en Occident bien des pères sont séparés de leurs enfants par une justice injuste donnant tous les droits ou presque aux mères, c'est-à-dire aux femmes.

Il est bon de rappeler que dans certains domaines les hommes n'ont presque aucun droit.

ÉVOLUTION DU MARIAGE

Pendant des millénaires, le mariage avait comme fonction de responsabiliser les familles des époux pour assurer l'avenir et la subsistance des enfants en cas de décès d'un ou des époux.

Se marier devant Dieu était en vérité se marier devant la société des hommes pour sceller un pacte d'alliance visant à protéger les enfants.

Dans nos sociétés occidentales, le mariage est devenu juste une façon de montrer son amour ou sa conformité et son intégration au groupe, l'État remplaçant la fonction protectrice des familles ; c'est ainsi que deux vieux gays orphelins sans désir d'enfants peuvent se marier dans le seul but de montrer au groupe leur amour et de sceller leur relation par un pacte.

Malheureusement, le mariage ayant en partie perdu sa fonction protectrice clanique pour les enfants est aussi devenu un moyen pour certaines femmes de récupérer lors d'un divorce les biens et l'argent de leurs maris.

Les temps changent, la fonction du mariage aussi.

CONSEIL AUX JEUNES FEMMES

Aime un homme un instant pour pouvoir aimer tes enfants la vie entière, ainsi tu seras comblée et ta vie aura enfin trouvé son but.

L'amour pour un homme ne dure souvent que le temps d'un printemps, celui pour tes enfants ne s'éteindra jamais¹⁹.

19 Tous ces constats alimentent finalement la bête noire de l'époque, les stéréotypes de sexes.

Les stéréotypes ne sont que les caricatures populaires de comportements souvent véridiques. Il n'y a pas de fumée sans feu. Mais voilà où beaucoup se trompent : le fait que les femmes en général soient attirées par la sécurité est une chose absolument normale. Il est absolument normal également – ce qui ne signifie pas acceptable – que parfois, cette attirance déborde vers l'excès, que l'on appelle vénalité, car tout comportement a son penchant excessif.

Une femme de par sa constitution a une mission biologique : donner la vie. Donner la vie suppose donner de la ressource. Donner de la ressource suppose en disposer, et en disposer lorsque l'on est une femme enceinte ou allaitante suppose pouvoir compter sur un entourage protecteur et responsable. L'homme a une autre mission biologique : conquérir le territoire et l'énergie, et lui aussi tombe dans l'excès : la soif de pouvoir sans limite, la cruauté, la vénalité également.

Les pires comportements des deux sexes ne sont que les extrêmes de comportements bénéfiques et même nécessaires à l'humanité. Les extrêmes ne sont que les expressions d'une incompréhension et d'une non-maîtrise de notre animalité. Ces fameux stéréotypes ne sont pas à nier ou à rejeter (même s'ils sont parfois très néfastes, comme en témoigne l'effet de *la menace du stéréotype*), ils sont plutôt à être pensés pour être compris et améliorés, c'est-à-dire équilibrés. Dit de façon crue, lorsqu'une femme comprendra pourquoi elle voudra partir avec tous les meubles quitte à laisser son mari sans domicile fixe, ou pourquoi un homme aura envie de battre sa femme pour l'obliger à rester près de lui, l'humanité aura fait un grand pas vers la vraie entente entre les sexes.

La compréhension de nos instincts, instincts confirmés par la science et par l'expérience de chacun, est le pilier sur lequel nous devons nous asseoir pour réconcilier les sexes en cette époque de chamboulement.

Bien sûr, l'époque moderne est bien différente de celle qui a prévalu durant toute notre évolution, mais nous devons savoir d'où nous venons pour savoir où nous sommes et où nous allons. Rajoutons un peu du pragmatisme de nos ancêtres dans nos relations amoureuses, pardonnons-nous et aimons-nous pour bâtir le futur comme nos ancêtres l'ont fait avant nous. Là est notre mission, là est la voie de la réussite. L'époque moderne a déstabilisé l'amour, mais l'amour triomphe toujours, car l'amour est le moteur du monde. Plus nous nous en rendons compte rapidement, plus rapidement les choses se régleront.

REVENIR À L'ESSENTIEL : QU'EST-CE QUE L'AMOUR ?

SUR L'AMOUR, CE SENTIMENT D'ATTACHEMENT DE CAUSE BIOLOGIQUE

L'amour est un sentiment d'attachement de cause biologique entre un homme et une femme, dont le but est de souder les deux individus pour une association avec partage des tâches, pour aider le développement de petits à croissance lente, restant dépendants très longtemps²⁰.

20 De cette façon, on observe que le sexe entre deux individus amoureux est plus fertile que sans amour. Même chez les souris, laisser une femelle s'accoupler avec un mâle de son choix plutôt qu'avec un mâle imposé augmente les chances de fertilité du rapport de 73% à 93%, ainsi qu'augmente la taille de la portée (Raveh, S., Satalo, S., Thonhauser, K. E., Thoß, M., Hettyey, A., Winkler, F., & Penn, D. J. (2014). En somme, le sentiment amoureux et toute la neurochimie qui en découle – comme la dopamine déversée et qui augmente nos perceptions sensorielles, ou encore l'ocytocine, l'hormone de l'attachement – vont à la fois rendre le rapport sexuel plus fertile, mais également attacher les deux partenaires, au moins le temps de l'éducation de l'enfant en bas âge.

L'AMOUR TOUJOURS

Qu'il dure ou pas, l'amour, c'est-à-dire le rapprochement pulsionnel entre deux êtres de sexe opposé, est fait pour générer par leur union la vie avant leur mort.

Le plus souvent, le rapprochement entre deux êtres n'est qu'égoïsme dans la recherche de plaisir ou de protection, mais cette recherche de plaisir et de protection est en vérité un leurre mis au point au cours de l'évolution et jouant sur nos désirs et nos peurs pour produire le rapprochement de deux êtres et ainsi générer la vie et la faire perdurer.

L'AMOUR

L'amour, en dehors de la passion amoureuse liée à la reproduction, c'est cette force qui nous pousse à redonner à l'autre au détriment de notre propre vie ce que nous avons reçu du monde ou ce que nous lui avons pris.

SUR L'AMOUR ENTRE UN HOMME ET UNE FEMME

Nous avons des petits à croissance lente et d'une grande complexité cérébrale qui deviennent matures très tard.

L'attention des deux parents de nombreuses années est primordiale pour leur survie future.

C'est là que l'amour, qui est un sentiment d'attachement durable entre un homme et une femme, intervient.

Comprendre notre animalité nous élève au statut d'Homme.

C'est la seule façon de s'en extraire.

La nier nous abaisse en croyant nous élever.

COUPLE, AMOUR ET REPRODUCTION

Dans le couple, l'amour et la reproduction sont imbriqués l'un dans l'autre, ils se génèrent mutuellement, l'amour débouchant sur la reproduction génère la vie, la vie génère l'amour qui est l'union et le sacrifice pour perpétuer la vie avant de mourir et qu'ainsi perdre l'esprit ou la conscience pour vivre la relation à l'autre, aimer et être aimé avant de mourir pour perpétuer la vie par la reproduction²¹.

CE QUE NOUS TRANSMETTONS

Nous avons une fonction fondamentale à réaliser au cours de notre existence, transmettre, transmettre la vie, c'est-à-dire transmettre notre patrimoine génétique qui est le code de répllication cellulaire correspondant à une structure et des comportements adaptés au milieu dans lequel nous vivons. Nous devons aussi transmettre notre savoir, c'est-à-dire transmettre,

21 Le passage en savane poussa notre espèce à abandonner la promiscuité totale au profit du couple monogame (à tendance répétitive). Le sexe, en plus de sa fonction purement reproductrice, intégra alors une face récréative dont le but fondamental est l'attachement des deux partenaires. On peut donc extriquer le sexe et l'amour : il peut y avoir du sexe sans amour et de l'amour sans sexe. Mais comme avec deux aimants qui cherchent toujours à se rejoindre, les tenir à distance demande du travail—du moins pour la majorité des membres de notre espèce.

Les préliminaires sexuels sont un parfait exemple de l'intrication entre sexe à but récréatif et sexe à but reproductif. Ils comprennent de plus une troisième fonction, qui est évolutive. Le plaisir que nous retirons des préliminaires sexuels (cunnilingus et fellation, stimulation des tétons, etc.) a, en plus de sa fonction d'excitation permettant le rapport ainsi que sa fonction d'attachement par l'émotion, une fonction d'harmonisation microbienne. Les baisers avec la langue, cunnilingus, fellations, ont pour objet d'harmoniser la résistance de la mère aux microbes du père, pour transmettre au fœtus cette résistance qui lui sera nécessaire de par son éducation longue nécessitant deux parents. Mais ces échanges microbiens dépassent le cadre amoureux : se serrer la main entre hommes ou câliner ses amis/parents permettra aussi d'harmoniser et renforcer la résistance générale du groupe aux microbes du milieu. En fin de compte, tous nos actes jusqu'aux plus anodins sont d'une grande profondeur.

par l'enseignement que nous prodiguons à nos proches et au groupe, des comportements que nous avons appris par notre confrontation au monde et aux hommes, transmission de savoirs qui est la compréhension du monde permettant à l'humanité de survivre et de transmettre la vie, savoirs qui viendront s'imprimer dans la matière organique que nous aurons transmise génétiquement.

Enfin, nous devons transmettre aux autres l'énergie que nous aurons accumulée par notre prédation sur le monde, permettant ainsi aux hommes qui nous suivront de continuer à vivre et à l'humanité de perdurer.

Cette transmission est notre devoir fondamental, car elle permet à la vie de perdurer et à la conscience du monde ou de Dieu de vivre la relation à l'autre ou à lui-même et ainsi d'aimer et d'être aimé à travers ce qui a été transmis.

L'amour est la cause du monde et il passe par la transmission.

L'ÉNERGIE ET L'AMOUR SONT FAITS POUR CIRCULER

Aimer, c'est le sacrifice énergétique pour l'autre, c'est donner à l'autre sans rien attendre en retour, mais ce sacrifice ne peut se faire que si au préalable tu as pris au monde ; l'amour, c'est redonner ce que tu as pris, l'énergie comme l'amour sont faits pour circuler.

L'AMOUR

L'amour, le vrai, n'est que dans le sacrifice. Il n'est pas dans la recherche de jouissance. Le sacrifice, qui est le don de soi, étant source de bonheur et de plénitude spirituelle, la recherche de jouissance, qui est prendre au monde, étant source permanente d'insatisfaction.

RETROUVER LA VOIE

L'homme moderne, stérilisé par la propagande satanique des maîtres esclavagistes, ne pense qu'à vivre pour son plaisir et non pour continuer le monde, ne comprenant pas que la véritable joie, la félicité de l'homme se trouve dans la réalisation de la continuation du monde, continuation du monde s'exprimant par le sacrifice de l'amour, générant la vie.

L'ESSENTIEL

L'important dans la relation de couple c'est la vie que nous continuons par nos unions charnelles et les sacrifices que nous réalisons pour les consciences que nous avons générées, l'amour ce n'est en aucun cas ce besoin de l'autre par peur d'être seul ou plus égoïstement encore pour en jouir.

AUTORÉGULATION

À cause du coût du logement trop élevé et du coût de la vie ne cessant d'augmenter, la classe moyenne occidentale se trouve des raisons morales comme la surpopulation mondiale pour ne pas faire d'enfants, n'osant pas admettre qu'ils refusent en réalité la reproduction pour ne pas voir leur niveau de vie baisser à l'arrivée d'un enfant, et continuer ainsi à vivre l'illusion de la liberté que leur laissent leurs maîtres par la possibilité de consommer égoïstement des choses inutiles leur faisant oublier un instant leur situation d'esclaves stériles, de fin de race dégénérée n'ayant même plus l'énergie de se libérer, ni même celle de transmettre la vie.

Qu'ils passent et qu'on les oublie ! Ceux qui les remplaceront n'auront sûrement pas leur docilité, et entraîneront le chaos

de cette société esclavagiste et pour finir le remplacement des maîtres.

AMITIÉ HOMME-FEMME

Une relation d'amitié peut exister entre un homme et une femme, relation basée sur l'entraide, sur l'échange, mais si la femme est jeune, belle, donc visiblement fertile, il y a de fortes chances que l'homme finisse par désirer secrètement cette femme et que ses actions deviennent sexuellement intéressées, cherchant à échanger son aide contre des relations charnelles ; de même il y a de fortes chances qu'une jeune femme belle et désirable finisse, par facilité, par utiliser l'attraction qu'elle procure sur son ami masculin pour lui soutirer plus qu'elle ne lui donne. C'est ainsi que l'amitié entre un homme et une femme, bien que possible, peut souvent se transformer en instrumentalisation du désir ou en services payés en nature.

FRIEND ZONE

Il faut attaquer de front avec franchise et courage les femmes que l'on désire sexuellement, et éviter de feindre l'amitié²² pour, par un chemin détourné, essayer de posséder les femmes qu'on désire sexuellement, car la femme ne se donne qu'à l'homme dont elle sentira l'énergie et la puissance conquérante, énergie et puissance conquérante du père qu'elle transmettra à ses petits, optimisant ainsi la bonne diffusion de ses gènes dans l'espace et le temps.

On peut être ami avec une femme, mais il faut éviter de l'être dans le seul but de la prendre.

²² En matière de séduction, il paie peu pour un homme de considérer une femme comme son égale, c'est-à-dire comme si des différences sexuelles intrinsèques n'existaient pas. Dans cinq études, les femmes étaient en majorité plus attirées par les hommes aux vues traditionnelles concernant les rôles des deux sexes vis-à-vis de l'un et l'autre (par exemple en soutenant des affirmations comme : « les femmes doivent être protégées par les hommes »), que par les hommes dits « éveillés », c'est-à-dire adoptant la plupart des points de vue du féminisme moderne (Gul, P., & Kupfer, T. R. (2019).

COMPLÉMENTARITÉ HOMME-FEMME

Les hommes désirent jouir des femmes, les femmes jouissent d'être désirées par les hommes.

Cette complémentarité engendre la vie.

La femme est une matérialiste dans l'âme, c'est normal, elle génère de la matière par sa matrice, elle absorbe donc de la matière et en fabrique par son être physique, elle génère un petit homme fait de chair pour accueillir l'esprit.

Elle est faite pour prendre à l'homme.

L'homme, lui, est dans la conception spirituelle, il construit le monde autour de la femme par son esprit.

Il ne sort rien de ses entrailles qui ne durera éternellement, si ce n'est ses idées.

Les hommes sont des inventeurs, des bâtisseurs, des artistes et des philosophes qui conçoivent l'avenir et le monde par l'esprit.

La femme, elle, le génère simplement par la chair.

RELATIONS HOMMES-FEMMES, PRENDRE CONSCIENCE DE NOS INTÉRÊTS RESPECTIFS

Nous n'avons pas les mêmes intérêts, sauf quand nous nous unissons.

L'intérêt de l'homme, c'est souvent de se vider dans toutes les femelles qu'il rencontre pour augmenter ses chances de transmettre ses gènes.

Pour la femme, c'est de posséder son homme, pour qu'il la nourrisse, elle et ses petits, quitte à le presser comme un citron.

Après, il est toujours possible de s'entendre quand nous prenons du recul sur notre animalité et nos intérêts respectifs, il y a toujours moyen de s'arranger, en toute conscience.

COMPLÉMENTARITÉ

Les femmes jouissent d'être désirées, les hommes désirent jouir des femmes, nous nous complétons.

LE COMBAT POUR L'ÉTERNITÉ

Si les hommes se battent pour le pouvoir, c'est dans un but ultime de posséder les femmes, car les femmes possèdent en réalité le vrai pouvoir, celui que les hommes recherchent inconsciemment, la possibilité d'être immortelles, et de se continuer par elles-mêmes. Les femmes sont la matrice, elles sont la vie, elles sont l'or de ce monde, la seule chose dont elles ont besoin pour vivre éternellement c'est notre désir de les posséder.

SUR L'HOMME, LA FEMME ET LA CONSTRUCTION

Ce sont les hommes qui font l'histoire et construisent le monde, ce sont donc eux qui parlent en leur nom d'hommes et donnent ainsi leur nom à leur espèce. Homme avec un grand H.

La femme, plus discrète, génère l'espèce mais n'en parle pas ou peu, elle se suffit à elle-même en tant que créatrice de naissance, c'est par elle que tout vient, la femme c'est la génitrice, la matrice de l'humanité, et l'homme, dans le manque, rien ne sortant de ses entrailles, bâtit le monde et crée l'histoire autour de la femme, de la matrice²³.

Les hommes sont des guerriers, des artistes, des bâtisseurs ou des destructeurs, les femmes dans leur complétude génèrent simplement la vie.

²³ Quand on soumet un groupe mixte à un jeu compétitif, les hommes sont plus généreux avec les femmes qu'avec les hommes, et les femmes se comportent de la même façon avec chacun des sexes (Saad, G. & Gill, T. 2001).

COMPRENDRE LA DÉPENDANCE MASCULINE À LA FEMME

Pendant des millions d'années, les femmes se consacraient presque totalement à l'éducation et au nourrissage des petits et dépendaient presque exclusivement des hommes pour leurs apports énergétiques, en conséquence, pour la survie de l'espèce, l'homme est donc programmé pour être attaché à sa femme et ainsi la nourrir pour avoir son attention²⁴. Cette addiction masculine permet à la femme de nourrir nos petits.

Cette dépendance affective de l'homme à la femme qui a permis à l'espèce de survivre est souvent très difficile à gérer pour les hommes quand ils sont quittés, créant un état de manque proche des dépendances à certaines drogues, état de manque si douloureux et si dur à supporter que certains hommes sombrent dans la folie violente ou se suicident parfois pour ne plus l'endurer.

La dépendance affective masculine à la femme et la dépendance énergétique féminine à l'homme ont donc soudé les couples, dans le but d'optimiser la survie de petits à croissance lente ayant besoin d'une très longue éducation parentale pour devenir des êtres sociaux vivant dans des communautés humaines aux relations sociales extrêmement complexes.

DÉPENDANCE AFFECTIVE ET DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

L'homme est programmé pour asservir le monde et le dominer pour en tirer l'énergie, énergie qu'il redonnera à la femme en échange d'attention et de sexe qui lui sont fondamentaux pour son équilibre nerveux.

²⁴ Ceci commence dès la mise au monde : les nouveau-nés garçons ont davantage besoin de soutien affectif que les filles (Schore, A. N. 2017).

En dehors des causes biologiques de ces différences, on peut y retrouver la programmation masculine de dépendance affective autrefois destinée à obliger l'homme de prendre soin et de protéger les femmes en échange d'attention. Cette fragilité affective s'est développée avec notre entrée en savane et notre bipédie, car les femmes et leurs petits sont devenus bien plus vulnérables et dépendaient en grande partie des hommes pour une alimentation correcte.

De son côté, la femme est programmée pour prendre sans pitié à l'homme son énergie en l'échangeant contre de l'attention et du sexe qu'elle lui distribuera avec parcimonie, pour maintenir chez l'homme un état de manque obligeant celui-ci à la nourrir en permanence, pour ensuite redonner cette énergie dans un sacrifice absolu à ses petits, à nos petits.

C'est pour cela que la nature des femmes profondément intéressée et orientée vers la prédation énergétique sur l'homme est en fait une bénédiction qui a fait survivre l'humanité, car si la femme ne s'était pas donnée contre une offrande calorique, l'homme, par sa nature prédatrice de chasseur, ne lui aurait rien donné spontanément, et nos petits, en carence énergétique, auraient péri, mettant fin à l'humanité.

DÉPENDANCE AFFECTIVE MASCULINE

Les garçons sont programmés pour être dépendants affectivement et rechercher l'attention de l'autre, comportement sélectionné afin d'obliger les hommes à nourrir et protéger les femmes en échange d'attentions affectives ou sexuelles.

Cette dépendance typiquement masculine s'est développée avec notre entrée en savane et notre bipédie, car les femmes sont devenues bien plus vulnérables aux prédateurs, surtout quand elles portaient leurs petits.

Vulnérables et ne pouvant s'éloigner des arbres, les femmes dépendaient donc pour leur survie et celle de leurs petits de la nourriture que leur rapportaient les hommes, que ceux-ci leur échangeaient contre de l'attention, de l'épouillage, des caresses et du sexe.

C'est ainsi que les hommes, en dehors du désir compulsif de posséder le corps des femmes, sont aussi devenus dépendants affectivement de l'attention des femmes et de leur tendresse, afin de les nourrir, elles et leurs petits, pour que perdure l'humanité.

DÉPENDANCE AFFECTIVE ET DÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

L'homme est viscéralement attaché à sa femme, c'est son calmant après la longue et dangereuse quête énergétique dans le vaste monde, il y trouve le réconfort quand il se réfugie en elle et quand il croit la dominer, se rassurant ainsi sur sa puissance, puissance qui est fondamentale à sa survie.

La femme est bien souvent pour l'homme le but et la finalité de tous ses combats et de ses ambitions de pouvoir et de domination, et c'est par elle qu'il atteindra l'immortalité par la descendance qu'elle lui donnera, tout en lui faisant oublier le temps d'une étreinte charnelle la rudesse du combat et l'angoisse de la mort.

C'est pour cela que l'homme est attaché à sa femme comme l'héroïnomanie à sa seringue, et les crimes passionnels ou les suicides réussis suite à une rupture amoureuse sont majoritairement masculins, car l'attachement à la femme est souvent si profond pour l'homme qu'il ne peut parfois même pas envisager un avenir sans elle.

La femme est la plus puissante drogue de l'homme, et cette addiction est en fait une programmation génétique qui a permis à l'humanité de survivre, en donnant à l'homme cette motivation pour conquérir le monde pour aller y chercher l'énergie afin de la rapporter à la femme qui en échange s'offrira, en lui apportant sa part de plaisir calmant, tout en lui permettant de continuer le monde par la descendance qu'elle lui donnera.

Si toutes les guerres perpétrées par les hommes ont pour but la prédation ou la conservation calorique, c'est en fin de compte pour conserver et prendre cette énergie, afin de prendre et de conserver les femmes pour continuer à transmettre la vie, et si ce sont les hommes qui par leurs actes guerriers massacrent par millions leurs congénères depuis le début de l'humanité civilisée, il ne faut pas oublier que la cause de toute guerre vient du désir masculin inconscient de posséder les femmes.

Quant à la femme, dans son pragmatisme, elle ne voit bien souvent en l'homme que l'énergie qu'elle pourra lui prendre et la protection qu'elle pourra en tirer, moyens pour elle de transmettre la vie le plus sûrement possible et ainsi de permettre à l'humanité de perdurer.

En conclusion, l'alchimie des relations hommes-femmes qui permirent à notre espèce de survivre est une dépendance affective de l'homme à la femme compensée par une dépendance énergétique de la femme à l'homme.

L'ATTACHEMENT CHEZ L'HOMME ET LA FEMME

La femme considère intrinsèquement l'homme comme une source calorique, elle veut le garder près de lui, pas par amour, mais de peur de manquer, c'est une vieille angoisse existentielle.

Où vas-tu, que fais-tu, à qui penses-tu ?

La peur de perdre la source énergétique la rend acariâtre, possessive et agressive.

L'homme a, quant à lui, toujours été indépendant énergétiquement ; il retourne vers la femme, car il y est attaché affectivement, comme un chien à sa maîtresse qui reviendrait au matin après avoir couru les chiennes toute la nuit.

Ce sont de vieilles programmations qui nous marquent inconsciemment et qui ont permis à l'humanité de survivre.

FIDÉLITÉ PAR CASTRATION CHIMIQUE

Côtoyer des femmes, avec leur production d'oestrogènes volatiles, induit chez l'homme une baisse de testostérone, baisse de testostérone faite pour fidéliser chimiquement le mâle et l'obliger, par ce désintérêt forcé des autres femelles, de s'occuper de sa femme et de ses enfants, et cette castration chimique est en

fait un moyen pour sécuriser la croissance des petits²⁵. La nature est bien faite, mais cette situation peut avoir des inconvénients pour l'homme en limitant sa possibilité de transmettre ses gènes un peu partout pour faire de la diversité génétique.

Toujours le grand dilemme, entre le queutard instable, et le pantoufflard à la libido mollassonne.

SUR LE CYCLE DES AMOURS

Chez le père, la testostérone descend quand monte l'instinct paternel, le ventre grossit, les hanches s'empâtent, avec les célèbres bouées masculines, le muscle fond, et le sexe devient plus mou et se rabougrit un peu.

Nous devenons plus romantiques, voire parfois impuissants.

Nous énervons nos femmes en devenant plus dociles sans pour autant pouvoir les honorer au lit.

Le calvaire commence, le mépris suivi de la haine s'installe, pour finir par une séparation.

Heureusement, en général à ce stade nos petits sont autonomes et papa et maman peuvent se remettre en quête du partenaire idéal.

L'illusion pour que continue le monde.

VALEURS INVERSÉES

Alors que l'homme marié ou ayant déjà eu des enfants est considéré inconsciemment par les femmes comme le partenaire sexuel de grande valeur et un géniteur de premier ordre, car le fait d'être en couple et d'avoir des enfants confirme sa capacité reproductive et ses possibilités de sécuriser, de garder une femme

²⁵ Effectivement, le simple fait de devenir père fait chuter la testostérone (Gettler, L. T., McDade, T. W., Feranil, A. B., & Kuzawa, C. W. (2011), tout comme le mariage (Gray, Peter B., et al. 2002).

L'homme est ainsi temporairement moins enclin à la recherche de compétition pour la montée en statut et l'accès aux autres femmes.

par l'apport énergétique et la protection qu'il semble fournir, pour une femme avoir des enfants et être déjà en couple n'est pas perçu par les hommes comme la meilleure option dans la recherche d'une partenaire.

Au mieux, la femme en couple avec des enfants pourra être considérée comme une partenaire sexuelle occasionnelle sans but reproductif, mais le fait d'avoir des enfants est le plus souvent pour la femme un repoussoir pour la majorité des hommes, qui considéreront les enfants d'un autre comme une perte énergétique, car inconsciemment la majorité des hommes ne désirent pas entretenir la descendance d'une concurrence masculine, ce qui limiterait l'énergie qu'ils pourraient fournir à leur propre descendance et en diminuerait les chances de survie.

DEUX FAÇONS DE SUBIR LA RUPTURE

Quand j'observe le monde ou plutôt quand je l'écoute, j'entends souvent les hommes exprimer leur terrible souffrance psychologique d'avoir été quittés par la femme qu'ils aimaient. C'est souvent la même rengaine : « Va-t-elle revenir ? Pourquoi m'a-t-elle quitté ? Que dois-je faire pour la récupérer ? »

Quant aux femmes qui ont été quittées, ce n'est pas du tout le même ton, j'entends plutôt : « C'est vraiment une ordure ! Je vais le faire payer, ce connard ! Qu'est-ce qu'elle a de plus que moi ? »

L'homme étant génétiquement programmé depuis des millions d'années pour s'attacher à la femme afin de la nourrir, elle et ses petits, supporte très difficilement une rupture qu'il n'a pas décidée. C'est ainsi que la majorité des suicides réussis suite à un chagrin d'amour sont masculins, la femme de son côté étant programmée pour supporter les ruptures et rechercher le plus vite possible une autre protection masculine afin de continuer la vie.

DEUX FAÇONS DE SUBIR LA RUPTURE AMOUREUSE

L'évolution a sélectionné en fonction des sexes deux façons très différentes de concevoir son partenaire sexuel ou son conjoint.

Pour la femme, un homme est avant tout perçu inconsciemment comme, bien sûr, un géniteur potentiel, mais surtout comme une source calorique et une protection.

L'attachement de la femme à l'homme n'est généralement pas viscéral et la femme ne ressent que rarement une dépendance affective à l'homme, sa dépendance étant plus souvent d'ordre énergétique et sécuritaire, car de l'énergie et de la protection que celui-ci lui fournira dépendront la survie de ses enfants, alors que l'homme, de son côté, ne dépend pas énergétiquement de la femme, mais du monde, et il ne devra sa protection qu'à lui-même et à ses alliances au sein du groupe.

C'est ainsi que quand une femme quitte ou est quittée, n'ayant pas ou peu, par sa nature, de dépendance affective à l'homme, elle ne subit que très rarement d'effondrement psychologique et repart souvent le plus vite possible à la recherche d'un nouveau partenaire qui pourra à son tour la protéger et la nourrir, à la façon dont on recherche un nouveau logis quand l'ancien a brûlé.

Alors que la femme se remet très vite d'une rupture et d'une séparation, car elle sait instinctivement qu'elle est la matrice indispensable et que c'est elle qui est le centre du monde car c'est elle qui génère la vie, l'homme, quant à lui, considère généralement sa femme comme sa continuité, elle lui appartient comme son bras lui appartient ; quant à la femme, c'est ses petits qu'elle considère comme sa continuité corporelle et son appartenance, et c'est pour eux exclusivement qu'elle développera le plus souvent une dépendance viscérale protectrice.

Le grand drame des séparations amoureuses c'est que l'homme est programmé pour s'attacher à la femme et la considérer comme faisant partie de lui, ce qui en temps normal

le pousse à la nourrir et à la protéger comme il se nourrit et se protège lui-même.

Cet attachement de l'homme à la femme, qui a pour but d'optimiser la survie de la mère et la possibilité de celle-ci de nourrir et d'élever ses petits, a rendu l'homme particulièrement vulnérable, et un homme quitté par sa femme ressent généralement cette rupture comme une véritable amputation d'une partie de lui-même, entraînant un mal-être ayant poussé de nombreux hommes dans la dépression, la déchéance physique et économique et parfois même le suicide ou le meurtre passionnel.

Alors que la femme est programmée pour se remettre facilement d'une rupture, afin de chercher au plus vite un autre protecteur nourrisseur afin d'optimiser ses chances de transmettre la vie, l'homme, quant à lui, est programmé pour s'attacher affectivement à la femme, afin de la nourrir et de la protéger et permettre à celle-ci de transmettre la vie, et une rupture amoureuse peut être considérée par celui-ci comme une perte irréversible d'une partie de lui-même, pouvant entraîner son effondrement psychologique, sa déchéance et même sa mort.

ROMANTISME ET INSTABILITÉ MASCULINE

Si l'homme est programmé pour s'attacher aux femmes comme des chiens s'attachent à leurs maîtres, c'est en fait pour les nourrir elles et nos petits, mais l'homme est pulsionnel, au premier cul qui passe il oublie son attachement pour essayer de s'y vider, et s'il ne le fait pas il y pense toujours, ce qui est une programmation génétique faite pour optimiser les possibilités reproductives des hommes tout en faisant de la diversité génétique.

En conclusion, l'homme est un affectif romantique²⁶ souvent instable et pulsionnel tiraillé par deux forces vitales essentielles à la survie de l'humanité, son attachement à sa femme pour la

²⁶ Une croyance répandue est que les femmes sont plus romantiques et ont tendance à tomber amoureuses plus vite que les hommes. Une étude suggère cependant que bien qu'hommes et femmes croient autant à cette affirmation, les hommes, en général,

protéger, elle et ses petits, et son besoin d'aller voir ailleurs pour optimiser la dissémination de ses gènes.

LA LÂCHETÉ DE L'HOMME

L'homme est lâche, car même père il préfère souvent fuir et abandonner ses enfants plutôt que d'affronter la folie et le côté acariâtre et possessif de la femme, en cela il a tort, et bien que séparé de la mère il se doit d'être présent pour ses enfants et que ceux-ci puissent se construire en ayant une référence paternelle exemplaire.

LE RÔLE DE L'HOMME

Tu ne dois rien attendre des femmes, ni amour ni reconnaissance, mais tu dois t'engager à protéger et aimer tes femmes et tes enfants quoi qu'il arrive.

LA VALEUR DU COUPLE

L'important ce n'est pas le couple, mais ce que nous réalisons ensemble, et ce à tout niveau.

LE COUPLE

Le bon fonctionnement d'un couple dépend de la bonne volonté des deux parties, si l'une est destructrice, nous ne pouvons personnellement que limiter les dégâts pour les enfants.

L'harmonie est souvent une utopie, l'essentiel est de faire de son mieux.

déclarent en réalité être tombés amoureux plus tôt et l'avoir exprimé plus tôt que les femmes (Marissa A. Harrison & Jennifer C. Shortall (2011).

SUR LE COUPLE

Le couple devrait être fondé sur l'intérêt. L'intérêt de voir ses petits protégés et bien grandir. Le reste, c'est de la poudre aux yeux, et l'essentiel, c'est ce que nous bâtissons ensemble, pas cet amour romantique de marchands de rêves qui a détruit des générations entières.

FEMMES, HOMMES ET L'AMOUR

Femmes, l'important c'est les enfants, vous n'êtes pas faites pour aimer les hommes, vous êtes faites pour aimer et protéger les enfants, c'est pour ça que vous courez après des chimères en courant après l'amour et le prince charmant. Aimez nos enfants qui sont les vôtres, c'est la plus belle preuve d'amour que vous donnerez aux hommes.

Hommes, cessez de rechercher la mère et l'amour de la femme, vous êtes faits pour le sacrifice, pour prendre les femmes et les protéger quoi qu'il arrive, mais en aucun cas pour recevoir leur amour.

L'amour, le vrai, c'est ce que nous construisons ensemble dans nos unions charnelles et spirituelles, ce sont les sacrifices que nous faisons pour que continue le monde et que perdure l'esprit.

L'AMOUR, LE VRAI

L'amour, le vrai, c'est ce que nous bâtissons ensemble par notre sacrifice, pour que perdure la vie, pour que perdure le monde, pour que perdure l'amour bien après notre mort.

LA CONFIANCE ET LA TRAHISON

Pour réussir ce que tu entreprends, il faut apprendre à faire confiance, mais qui fait confiance se fait obligatoirement trahir un

jour, c'est ainsi que celui qui entreprend et réussit a obligatoirement fait confiance, a subi la trahison, mais a continué son chemin sans désespérer des hommes, en continuant à donner sa confiance tout en acceptant la trahison inhérente à la confiance donnée, et en apprenant par l'expérience à se protéger de la trahison.

Si la confiance est fondamentale à l'union créatrice des hommes, la trahison l'accompagnera toujours, et ne se fait jamais trahir que celui qui n'a confiance en personne et qui n'entreprend rien.

ÉVITER LES DÉSIILLUSIONS

Ils faut aimer les gens pour ce qu'ils sont et pas pour ce que nous rêvons qu'ils soient et nous éviterons ainsi bien des désillusions.

TENDANCES ÉVOLUTIVES INCONSCIENTES

L'homme n'étant jamais sûr de sa descendance, pour optimiser ses chances de transmettre ses gènes il est toujours tenté de tromper sa femme.

La femme étant toujours sûre de sa descendance, elle doit chercher un homme riche pouvant la nourrir, elle et ses petits, ou un homme coureur lui donnant une descendance sexuellement vigoureuse capable de transmettre abondamment ses gènes, les deux types étant difficiles à trouver en un.

L'HOMME ET LA FEMME

L'homme est volage, il est attiré par toutes les femmes²⁷, qui sont inconsciemment pour lui une possibilité de transmettre ses

27 Bien sûr, s'il s'agit là du « logiciel » de base masculin, il existe des variations individuelles en matière de comportement amoureux et sexuel. Ceci s'inscrit dans ce qu'on appelle la « sociosexualité », une échelle servant à évaluer la volonté d'un individu de s'engager plutôt soit dans des relations amoureuses ou sexuelles de court terme, soit

gènes, mais l'homme bien qu'infidèle de nature reste souvent attaché affectivement à la femme.

Il voudrait en prendre une nouvelle tout en gardant l'ancienne.

La femme, quant à elle, bien moins sentimentale, se suffit à elle-même, c'est la matrice, elle recherche la sécurité qu'apporte l'homme, pas l'homme.

OUBLI ET JALOUSIE FÉMININE

La femme oublie souvent chez son nouvel amant son string ou son soutien-gorge dans un tiroir, ou son rouge à lèvres et sa brosse à cheveux dans la salle de bains, alors que l'homme lui, n'oublie que rarement chez sa maîtresse son slip ou son rasoir.

Ce comportement d'oubli est une façon inconsciente de marquer son territoire et ainsi d'éloigner une potentielle concurrente en indiquant sa présence.

Ce comportement est à mettre en corrélation avec cette habitude qu'on trouve souvent chez la femme de fouiller d'une façon obsessionnelle dans les affaires de son homme pour y trouver la preuve de son infidélité.

Cette recherche de preuves compromettantes n'est pas tant pour confondre son homme, mais est plus une façon inconsciente de se rassurer sur la virilité et la polygamie de son homme, qui la reconfortera dans le bon choix qu'elle a fait d'un mâle vigoureux,

dans des relations amoureuses de long terme. La plupart des gens essaieront les deux formes d'accouplement dans leur vie, mais d'autres personnes ont une forte préférence pour une forme ou l'autre. Certains vont donc être plus attirés par les relations sérieuses et ne vraiment apprécier la sexualité que dans un cadre amoureux, d'autres apprécieront le sexe pour le sexe et aimeront enchaîner les relations courtes.

Les premiers chercheront surtout des partenaires montrant des qualités parentales, comme la responsabilité ou l'agréabilité, tandis que les derniers chercheront surtout des partenaires avec un bon statut socio-économique et/ou un physique attractif (Simpson & Gangestad, 1992). Les hommes sont plus nombreux que les femmes à s'orienter vers la stratégie courte (Buss, 1989). Les différences dans la sociosexualité découlent à la fois de la génétique et de facteurs environnementaux, et peuvent changer au cours de la vie.

sexuellement capable d'engendrer une descendance nombreuse, énergique et féconde²⁸.

VERTU DE L'INFIDÉLITÉ

Très tôt, à l'entrée en savane, les couples devinrent plus fusionnels. Les femmes, par la dangerosité de ce milieu où règnent les grands fauves, ne pouvaient plus avec leurs petits dans les bras aller chercher assez de nourriture et dépendaient presque exclusivement de l'aide du mâle qui, attaché affectivement et sexuellement à sa femelle, lui rapportait de quoi manger, à elle et ses petits.

Mais l'avantage de la conservation de caractères comportementaux comme l'instabilité affective et l'infidélité optimisèrent les chances de survie de l'espèce en permettant d'augmenter la diversité génétique au sein du groupe²⁹.

28 À un moment donné de l'Histoire, les femmes, alors femelles, étaient trop vulnérables pour pouvoir se nourrir complètement elles et leur bébé seules. Les hommes, les mâles, étaient eux souvent pris par l'angoisse de perdre leur bien-aimée, faute d'avoir failli à leur tâche d'homme de famille. Il ne fallait pas se mentir : lorsque vous ne répondiez pas aux critères en tant que mâle, il arrivait en effet que votre femelle du moment s'en aille avec un mâle qu'elle considérait comme plus porteur, et il arrivait réciproquement qu'un mâle délaisse une femelle pour une autre plus prometteuse. Dans les deux cas, le résultat pouvait être gravissime, et la nature se chargea bien de le rappeler via ces détestables peines de cœur.

Les deux sexes développèrent des formes de jalousie un peu différentes. En général, les femmes devinrent plus atteintes par une infidélité amoureuse de leur homme plutôt qu'une infidélité sexuelle (Tagler, Jeffers, 2013) ; elles devinrent un peu plus marquées et furieuses si l'homme était tombé amoureux d'une autre femme que s'il s'était « contenté » de coucher avec. Ceci entraîna cette fameuse question sortie de la bouche de bien des femmes déçues : « Est-ce que tu l'aimes ? » Pour les hommes, c'est globalement l'inverse qui se développa : imaginer leur femme dans le lit d'un autre leur souleva de gros maux d'estomac, mais ces derniers étaient un peu plus légers si la dulcinée se contentait de papillons dans les yeux. « Ça passera », se disaient-ils.

Dans cette logique, les comportements des deux sexes diffèrent devant le fait acquis de l'infidélité, et plus précisément devant ses deux formes : l'infidélité émotionnelle (votre partenaire vous avoue qu'il a le béguin pour une autre personne) ou l'infidélité sexuelle.

Face à une infidélité émotionnelle, les hommes auront généralement tendance à vouloir reconquérir l'autre, tandis que les femmes prendront leurs distances. À l'inverse, une infidélité sexuelle aura tendance à pousser la femme à retenir son homme, tandis que l'homme choisira plus souvent l'abandon du couple (Millar, M. G., & Baker, A. 2017).

29 Le pilier du mode reproductif humain est celui de la monogamie. Néanmoins, cette monogamie est dite à tendance répétitive, signifiant que la plupart des gens se mettront

L'espèce humaine est donc basée sur la relation d'attachement amoureuse du couple afin de permettre la protection et la bonne alimentation de la femelle et de ses petits, mais il se conserve une infidélité latente, qui a pour fonction d'optimiser la survie du groupe en favorisant dans ce groupe l'échange de matériel génétique permettant une meilleure réactivité évolutive de ce groupe au milieu.

Si le couple est la structure sociale permettant la survie des femmes et des enfants, l'amant dans le placard permet d'optimiser l'échange de matériel génétique, permettant au groupe d'être plus réactif dans son adaptation au milieu³⁰.

POURQUOI L'HERBE EST-ELLE TOUJOURS PLUS VERTE CHEZ LES AUTRES ?

Pourquoi la voisine, même très moyenne, est-elle toujours perçue comme plus attirante que sa propre femme, même si cette dernière est très belle, pourquoi veut-on toujours ce que les autres possèdent ? Tout simplement parce que nous sommes programmés pour faire de la diversité génétique en allant voir d'autres partenaires sexuelles, ce qui augmente les chances de survie de notre lignée d'une façon globale, et, par notre désir instinctif de posséder le monde et du même coup ce que possèdent les autres, de nous pousser à augmenter notre territoire calorique par la prédation, en limitant du même coup celui des autres, ce

en couple avec des personnes différentes plusieurs fois dans leur vie. La puissance de cette tendance varie en fonction des époques et des milieux : s'il était très mal vu de divorcer dans l'Angleterre de l'époque victorienne, chez les chasseurs-cueilleurs Guayaki du Paraguay l'adulte moyen de 40 ans a déjà connu 12 mariages (Walker, R., Gurven, M., Hill, K., Migliano, A., Chagnon, N., De Souza, R., ... & Kramer, K. (2006).

30 Chez les chasseurs-cueilleurs modernes, ces relations extraconjugales impliquent souvent un échange de ressources, comme de la nourriture ou plus d'attention, et de telles affaires peuvent donc parfois contribuer à la survie de l'enfant. Chez les Kung, chasseurs-cueilleurs où l'infidélité est aussi une affaire de discrétion, les femmes croient que pour réussir et profiter des aventures extraconjugales il faut accepter les sentiments que l'on éprouve pour son mari – « l'important », « celui de l'intérieur de la hutte » – et pour son amant – « le petit », « celui du buisson » – sont nécessairement différents. L'un est riche, chaleureux et sécurisant, l'autre est passionné et passionnant, bien que souvent éphémère et peu fiable (Shostak, 1981). L'infidélité, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, c'est donc vouloir le beurre et l'argent du beurre, littéralement.

qui est généralement profitable à l'individu, et négatif pour la concurrence, l'important étant par tous les moyens d'optimiser à titre personnel ou en groupe notre transmission génétique³¹.

DÉSIR ET JOUISSANCE

Les femmes prennent plus de plaisir que l'homme dans l'acte sexuel, mais leur désir d'être prises est occasionnel et correspond le plus souvent à leurs périodes de fertilité.

Les hommes désirent prendre les femmes en permanence, mais leur désir de prendre est plus grand que la jouissance qu'il tire de l'acte sexuel, et pendant la jouissance ils regrettent souvent le désir.

Cette recherche du plaisir pendant ses brèves périodes de fertilité pousse la femme à ce moment précis à se donner plus souvent pour optimiser ses chances de transmettre la vie, quant à l'homme le fait de désirer prendre les femmes en permanence le

31 Et si l'on vous disait que trop faire l'amour avec votre partenaire ou même trop se côtoyer vous poussera peu à peu à vous lasser l'un de l'autre ?

Après une relation sexuelle, les hommes connaissent ce qu'on appelle une « période post-éjaculatoire réfractaire » : ils ne peuvent recommencer immédiatement avec la même femme et ont besoin de temps pour retrouver toute leur vigueur. Sans vraiment de surprise, la période réfractaire est réduite ou inexistante si une nouvelle femme se présente. C'est ce qu'on appelle l'« effet Coolidge », présent chez les deux sexes mais nettement plus intensément chez les hommes.

Trop faire l'amour en couple, et qui plus est toujours de la même façon, va créer une habitude et diminuer l'intérêt qu'ont les deux partenaires l'un pour l'autre. Précisément, c'est l'enchaînement d'orgasmes dans un trop court laps de temps qui va petit à petit « lasser » notre système dopaminergique – le système de la recherche de nouveauté et de la récompense – ainsi qu'épuiser nos stocks d'ocytocine, l'hormone de l'attachement. Laisser un laps de temps de minimum deux ou trois jours entre les relations sexuelles permet de diminuer cet effet, et il existe des méthodes de cultivation de l'énergie sexuelle permettant de l'inverser : c'est le cas de la méthode *Karezza* qui permet de déverser des cascades d'ocytocine en limitant celles de dopamine, responsables de l'habitude (*Cupid's Poisoned Arrow*, Marnia Robinson).

L'effet Coolidge est par ailleurs à l'œuvre dans la consommation de pornographie en ligne. Les sites de pornographie en ligne consistent en une offre de milliers de vidéos courtes sur lesquelles les utilisateurs vont cliquer les unes à la suite de l'autre, et donc sans cesse relancer un pic de dopamine de par l'excitation d'un nouveau partenaire virtuel ou d'un nouveau plan de caméra. Ces répétitions fréquentes et les rushes de dopamine qu'ils entraînent vont littéralement hypnotiser le spectateur, le scotchant devant l'écran et augmentant par là drastiquement le potentiel d'addiction, ainsi que les dommages portés au cortex préfrontal et au système dopaminergique (Kühn, S., & Gallinat, J. 2014).

pousse à l'infidélité et ainsi à optimiser ses chances de transmettre la vie tout en faisant de la diversité génétique pour augmenter globalement les chances de survie de sa descendance.

L'HOMME EST POLYGAME PAR ESSENCE

Au plus profond de lui, l'homme est polygame. Nous sommes toujours sûrs de la mère, mais jamais du père.

Dans le doute, le mâle sème à tout vent, et même s'il ne le fait pas et se défend d'y penser, ce désir le tourmente au plus profond de sa chair.

PSYCHOLOGIE MASCULINE

L'homme est un grand sentimental, qui est organiquement attaché à sa femme, mais sa nature profonde le pousse à se retourner sur tous les culs bien conformés pour la reproduction qui passent à sa portée.

Cet attachement viscéral de l'homme à la femme est en réalité une adaptation sélectionnée au cours des générations pour qu'il continue à nourrir ses femmes et ses petits et ainsi optimiser les chances de survie de sa descendance.

Mais l'homme n'en demeure pas moins infidèle au plus profond de lui, et même s'il ne passe pas à l'acte, son esprit ne cesse de désirer le corps des femmes.

Ce désir charnel obsessionnel n'est en réalité qu'une programmation faite à la base pour optimiser ses chances de transmettre ses gènes tout en faisant de la diversité génétique.

C'est ainsi que l'homme qui perd sa femme peut ressentir tellement de douleur et de manque, dû à son attachement programmé, qu'il est capable de mettre fin à ses jours pour ne plus souffrir, mais paradoxalement même s'il est si profondément attaché à sa femme, il ne cesse d'en désirer d'autres, ce qui est aussi une programmation.

SCHIZOPHRÉNIE MASCULINE

L'homme est affectivement attaché à sa femme, attachement si fort que celui-ci peut se suicider ou tuer si celle-ci le quitte³².

Cet attachement si profond est en réalité une programmation qui s'est imposée au cours de l'évolution de l'humanité, pour maintenir l'homme près de sa femme afin de la protéger, de la nourrir et ainsi de favoriser la croissance et la survie des petits que celle-ci lui donnera.

Mais l'homme, malgré cet attachement, est aussi attiré par tous les culs qui passent, attirance obsessionnelle pour la nouveauté qui est en réalité une programmation génétique pour optimiser ses chances de transmettre la vie tout en générant de la diversité génétique, fondamentale à la survie de l'espèce, afin que celle-ci puisse s'adapter aux changements du milieu.

En conclusion, par sa programmation génétique l'homme est un affectif profondément attaché à sa femme tout en ayant un besoin obsessionnel, le plus souvent refoulé, de coucher avec toutes les femmes à son goût qui passeront à sa portée.

PETIT CONSEIL À L'HOMME INFIDÈLE

Fais un enfant et assume-le, même plusieurs si tu peux, avec une ou des femmes, mais assure et protège toujours tes femmes, même si elles t'en veulent et te haïssent pour ta faiblesse et tes infidélités, elles t'admireront inconsciemment pour ta vigueur.

32 Les tentatives de suicide sont très majoritairement l'œuvre de femmes, tandis que les suicides effectifs sont très majoritairement l'œuvre d'hommes (Mościcki, 1994).

Bien que les femmes souffrent plus de dépressions et de pensées suicidaires que les hommes, en tant que matricières biologiques du groupe elles auront tendance à plus rapidement appeler à l'aide et à chercher l'attention pour qu'on les aide. Les hommes en tant que protecteurs et bâtisseurs historiques, chercheront à régler le problème par eux-mêmes, puis à passer à l'acte plus rapidement en cas d'échec, ainsi qu'en utilisant des moyens plus directs et létaux (Schrijvers, Bollen, Sabbe, 2012).

Les hommes sont d'autre part plus susceptibles de se suicider que les femmes après une rupture ou la mort de leur conjoint (Farrell W., 1993), tandis que les femmes y sont plus susceptibles lorsqu'elles sont touchées par la dépression ou un environnement social chaotique (Observatoire national du suicide, 2016).

Vigueur qu'elles recherchent en vérité pour leurs petits, garantissant bien souvent la bonne transmission de leur patrimoine génétique.

POLYGAMIE

Par-delà l'aspect moral, et la conformité de ta situation avec la société dans laquelle tu vis, si tu as deux femmes, il y aura toujours des tensions et de la jalousie entre elles, mais si tu les mets toutes les deux enceintes, les conflits d'intérêts perdureront mais tu auras gagné la bataille pour la vie, et tu auras accompli ton devoir d'homme.

Ce qui est le plus grave ce n'est pas la polygamie, c'est de mentir à une femme en faisant espérer ce que jamais tu ne lui donneras, c'est-à-dire la possibilité d'être mère.

HYPOCRISIE DE LA RUPTURE AMOUREUSE

L'homme est souvent un lâche n'osant avouer à sa femme les causes réelles qui le poussent irrémédiablement à la quitter. Mais comment oser dire « tu es trop vieille, tu es moche, tu ne m'excites plus » ou « j'ai trouvé une femme plus désirable que toi » ? L'homme se trouve très superficiel et en même temps a honte de ne pas pouvoir résister à son envie animale de se vider dans une femme plus jeune et plus belle, alors il part en prétextant son besoin de liberté ou même sans aucune explication.

Pour la femme abandonnée, il est dur d'admettre qu'on est vieille ou plus désirable ou qu'une rivale a pris votre place, alors il vaut mieux continuer à s'interroger sur les causes de la rupture en évitant bien sûr de les trouver pour ne pas souffrir encore plus.

NOS ATTIRANCES INCONSCIENTES

ATTIRANCES

Si l'homme recherche principalement la jeunesse et la beauté chez la femme, jeunesse et beauté étant gage de fertilité, la femme, quant à elle, pour sa sécurité lui permettant de générer la vie, recherche chez l'homme la force, la volonté et l'intelligence, ces trois particularités permettant à l'homme d'accéder à la richesse et à un rang social important et ainsi de protéger les femmes.

L'homme est donc attiré en finalité par la fertilité de la femme, c'est-à-dire ce que représentent la beauté et la jeunesse, alors que la femme n'est en réalité attirée que par la sécurité donnée par la force, la volonté et l'intelligence, c'est-à-dire ce que génèrent ces qualités masculines et non les qualités en elles-mêmes³³.

³³ Des études menées dans le monde entier ont montré que des critères tels que « pouvoir gagner sa vie » et « être un bon redistributeur de ressources » sont plus importants pour les femmes dans le choix d'un partenaire que pour les hommes (Bereczkei, Voros, Gal, & Bernath, 1997; Buss, Shackelford, Kirkpatrick, & Larsen, 2001).

PRIORITÉS MASCULINES

Les hommes inconsciemment recherchent prioritairement une femme belle, gentille et intelligente, et non une femme intelligente, gentille et belle³⁴.

CE QUE NOUS AIMONS CHEZ L'AUTRE

Les femmes aiment les hommes pour leur force, leur protection et l'énergie qu'ils peuvent leur rapporter, les hommes aiment les femmes pour leur corps et l'attention qu'elles peuvent leur offrir.

SUR LE BESOIN DE PLAIRE DES FEMMES

Les femmes ont souvent un besoin obsessionnel d'être désirées, car pendant des millions d'années elles dépendaient énergétiquement des hommes, être jeunes et fertiles ou paraître jeunes et fertiles leur garantissait le nourrissage presque quotidien.

Ne pouvant pas s'aventurer en savane avec leurs petits dans les bras, la savane étant un milieu très dangereux où rodent les grands fauves, les femmes étaient condamnées à rester près des arbres, pour y monter au moindre danger.

³⁴ Universellement, lorsqu'il est question de choix du partenaire amoureux, les hommes accordent plus d'importance à la santé et la beauté, et les femmes au statut et la réussite socio-professionnelle (Shackelford, Schmitt, Buss, 2005). C'est bien ce qu'on retrouve sur les sites de rencontres en ligne (Abramova, Baumann, Krasnova, Buxmann, 2016) ou encore dans les speed-datings (Li et al., 2013).

Sur Tinder, les hommes sont beaucoup moins sélectifs que les femmes et considèrent plus cette application comme moyen de rencontres purement sexuelles (Carpenter & McEwan, 2016 ; Tyson, Perta, Haddadi, Seto, 2016). Néanmoins, les femmes y cherchent souvent aussi des relations à court terme, mais pas pour les mêmes raisons. Les hommes cherchent de la variété de conquêtes pour transmettre leurs gènes, les femmes cherchent les hommes avec les meilleurs gènes (Pillsworth, Haselton & Buss, 2004). C'est ainsi que pour les « relations d'un soir », elles se focaliseront davantage sur les traits physiques ou encore la créativité, choses qui passeront en partie le relais à la puissance économique-sociale et les qualités parentales une fois qu'il sera question de long terme.

Les femmes dépendaient donc des hommes pour se nourrir, particulièrement pendant les périodes où elles s'occupaient de leurs petits.

Les femmes échangeaient donc sexe contre nourriture aux hommes, et elles devaient leur survie et celle de leurs petits du désir qu'elles suscitaient chez l'homme, plaire pour manger, manger pour vivre et transmettre la vie, et que perdure l'espèce.

C'est ainsi que les femmes portent encore en elles ce désir organique de plaire, non pour coucher, mais pour se rassurer, se déstresser, oublier l'angoisse de la mort, plaire pour survivre, survivre tant qu'on est belle, grâce au désir de l'homme et à ses cadeaux caloriques qu'il offre pour pouvoir les posséder.

Ainsi va le monde, attirer le regard de l'homme à tout prix, pour survivre et transmettre la vie, c'est ce qui taraude inconsciemment le cœur des femmes.

Aujourd'hui la femme n'a plus besoin de l'homme pour survivre, mais ce comportement, plaire à tout prix, demeure au plus profond d'elle, plaire pour se rassurer.

Plaire pour ne pas mourir, c'est encore dans nos pauvres femmes, même quand elles sont indépendantes.

Comprendre son animalité permet de la maîtriser.

PLAIRE POUR NE PAS MOURIR

Plaire est inscrit au plus profond des femmes, plaire pour attirer l'attention de l'homme et être nourris, elle et ses petits. L'échange sexe contre nourriture, c'est ce qui a fait survivre la femme quand l'humanité est sortie des forêts pour entrer en savane.

Les petits dans les bras, les femmes ne pouvaient pas s'aventurer en savane où règnent les grands fauves, leur seule solution était d'attirer l'attention des hommes pour se faire nourrir.

C'est pourquoi ne plus attirer l'attention de l'homme génère chez la femme des angoisses de mort ancestrales, même si elle est indépendante et riche, cette vieille programmation la tourmente sans qu'elle en comprenne la cause profonde.

Plaire pour ne pas mourir, c'est ce qui a fait survivre les femmes pendant des millénaires³⁵.

BEAUTÉ ET JALOUSIE FÉMININE

Alors que les hommes n'accordent que peu d'importance à la beauté de leurs camarades, les femmes quant à elles sont généralement jalouses des belles femmes qu'elles considèrent inconsciemment comme des concurrentes caloriques pouvant prendre leurs territoires énergétiques, c'est-à-dire les hommes.

SELFIE ET BOUCHE EN CUL DE POULE

Pourquoi les jeunes femmes et les moins jeunes se photographient en autoportrait avec leurs téléphones portables en projetant presque toujours leurs lèvres en avant, ce que nous appelons d'une façon imagée avec les lèvres en cul de poule ?

Cette habitude qui peut paraître un peu ridicule est en fait une réminiscence d'une vieille programmation génétique comportementale où la femme, pour continuer à attirer l'attention et la protection des mâles cherchant avant tout les femelles fertiles, faisait saillir ses lèvres dans une démarche de

35 Un besoin de plaire qui peut devenir source de grand mal-être, dans une société moderne où les réseaux sociaux virtuels nous bombardent constamment d'injonctions à la comparaison sociale. Les femmes, si elles complexent sur leur physique depuis la nuit des temps, ne l'ont probablement jamais autant fait qu'aujourd'hui. Une étude résume parfaitement la situation : quelques années après l'introduction de la télévision dans une province de l'île de Fidji, les troubles de l'alimentation – presque inconnus à cette époque dans cette région très fertile – augmentèrent drastiquement chez les jeunes filles. Elles expliquèrent aux anthropologues que leur but était de ressembler aux stars de *Melrose Place* (Becker, A. E., Burwell, R. A., Herzog, D. B., Hamburg, P., & Gilman, S. E. (2002).

séduction pour amplifier ses caractères sexuels de fertilité et exciter les hommes en générant chez eux des désirs de possession et de protection de la femme³⁶.

En effet, l'espèce humaine a la particularité de ne pas avoir de période de reproduction bien précise, les femmes attirant donc les hommes non pas à un certain moment de leur cycle de fertilité périodique, mais plutôt par leur jeunesse indiquant leur fertilité. C'est ainsi que la jeunesse étant en relation avec la fertilité et un taux d'œstrogène élevé se perçoit physiquement par les effets des œstrogènes sur la morphologie féminine. Les œstrogènes ayant tendance à générer une rétention d'eau, les muqueuses des jeunes femmes se retrouveront souvent gonflées et tendues, et ce plus particulièrement aux périodes d'ovulation. Les pointes des seins gonflées et les lèvres pulpeuses sont donc souvent un signe de jeunesse et de fertilité qui déclenchent chez les hommes des désirs de possession charnelle, mais aussi de protection, ce qui permet aux femmes pendant des centaines de milliers d'années d'augmenter leurs chances de survivre et de transmettre la vie par la protection et le désir qu'elles généraient chez les hommes, par leurs muqueuses gonflées sous l'effet des œstrogènes.

Si les femmes projettent vers l'avant leurs lèvres à la façon d'un cul de poule quand elles font un *selfie*, les couvrent de gloss ou de rouge à lèvres, ou si les vieilles femmes aux lèvres pincées et ridées et les stars vieillissantes les gonflent au silicone, c'est moins par un désir d'être belles, que par ce besoin organique inconscient de plaire par leur fertilité et ainsi d'attirer inconsciemment les désirs et la protection des hommes, et ainsi d'augmenter leurs chances de survie, de transmettre la vie si la ménopause n'est pas encore arrivée, car pendant des centaines de milliers d'années seules les plus fertiles ou qui le paraissaient attiraient les désirs et la protection des hommes.

Si les femmes font des *selfies* la bouche en cul de poule, c'est donc avant tout une programmation ancestrale de séduction

36 Les femmes se font plus coquettes et sexy (maquillage, habits sexy et courts, vêtements soignés) lorsqu'elles sont dans la période la plus fertile de leur cycle menstruel, ceci sans qu'elles n'en prennent conscience – bien qu'elles sachent parfaitement quels vêtements produisent quels effets sur les hommes (Grammer, Renninger, Fischer, 2014 ; Haselton, Mortezaie, Pillsworth, Bleske-Rechek, Frederick, 2007).

visant à optimiser les chances de survie et de transmission génétique.

LES BIJOUX

Arborer avec fierté des bijoux de valeur permet aux femmes de montrer qu'elles sont belles et fertiles, car les hommes sont prêts à payer très cher par ces bijoux l'accès à leur beauté charnelle qui est le signe de leur fertilité.

Ainsi les bijoux de valeur indiquent-ils indirectement le rang social de la femme et sa fertilité, car les hommes riches achètent souvent l'amour des belles femmes et l'accès à leurs matrices fertiles en les couvrant de bijoux³⁷.

PERDRE SA VIE POUR ÊTRE DÉSIRÉES

Bien souvent les jeunes femmes ne désirent pas prioritairement vivre dans de beaux endroits et dans le luxe, mais dans des endroits où l'on peut les admirer et les désirer, c'est pour cela qu'elles préfèrent globalement les mégapoles, logeant dans des studios exigus, exerçant des boulots difficiles voire avilissants, mais pouvant quand elles ont un peu de beauté et de fraîcheur les exhiber et en éprouver une jouissance si profonde qu'elles en oublient la médiocrité de leurs vies d'esclaves³⁸.

37 Pour les femmes en couple, les marques de luxe peuvent signaler la dévotion de leur partenaire et ainsi dissuader les concurrentes (Wang et Griskevicius, 2014).

38 Les femmes aiment s'objectifier elles-mêmes pour se rassurer de leur fertilité et attirer de l'attention.

Les marchands, souvent des hommes, utilisent cette propension afin d'attirer l'œil sur leurs produits, aussi bien celui des hommes qui seront attirés sexuellement, que celui des femmes que cela rassurera. Parfois ce duo femme-marchand est abusif, mais parfois et même souvent ravit les deux parties, puisque cela paye : à la fois via l'effet de halo (via l'agréable décharge d'opioïdes induite par la vue d'une belle personne, la sensation se reporte sur le produit) et à la fois via la réaction neurobiologique qu'induit l'excitation sexuelle, spécialement chez les hommes : mettre en valeur de très belles femmes diminue la rationalité des hommes, augmente les choix orientés sur le court terme et facilite donc potentiellement la vente d'un produit (Wilson, Daly, 2004). Dans un contexte

POURQUOI LA FEMME DEVIENT SOUVENT ACARIÂTRE AVEC L'ÂGE ?

La femme étant devenue aux yeux de son homme vieille et moche, c'est-à-dire en vérité ne portant plus les signes de la jeunesse, donc de la fertilité, l'homme programmé pour désirer la fertilité commence à s'en détacher sexuellement.

La femme ayant survécu pendant des millénaires grâce au partage des tâches et surtout l'échange sexe contre nourriture, ce comportement d'échange calories-sexe est profondément ancré en elle, pensant ne plus pouvoir échanger sexe contre nourriture, contre calories, la femme va à l'encontre de son homme créer une terreur permanente, avec un comportement acariâtre, accusateur, qui rend la vie de l'homme désagréable, voire impossible, l'homme ne trouvant comme solution si la fuite lui est impossible, que d'échanger des périodes de calme et de paix contre de la nourriture, des calories.

Ce changement de tactique permet donc à la femme ayant perdu sa beauté et sa fertilité, qui lui permettaient de survivre, de continuer à être alimentée en échange de périodes de non-agression, augmentant indirectement les chances de survie des petits encore dépendants des parents.

Ce que la femme ne peut obtenir par la douceur, elle l'obtiendra par la terreur.

DIFFÉRENCE D'ÂGE ET SEXUALITÉ

Un vieil homme désirable est généralement un vieil homme socialement puissant, intelligent et facultativement riche, c'est pour cela qu'il reste désirable pour bien des femmes, car dans son accouplement avec une jeune femme ce vieil homme passera

romantique, les hommes montrent une plus grande préférence pour les articles coûteux, déclarent un plus grand désir d'argent (Roney, 2003), et se rappellent mieux des produits luxueux en présence d'indices d'accouplement (Janssens et al., 2011).

peut-être toutes ces choses à sa descendance, optimisant du coup pour la femme les chances de survie de ses petits.

Quant à la vieille femme, si elle reste parfois sexuellement désirable pour un jeune homme, cela reste de la perversion sexuelle car il ne sortira plus rien de sa vieille matrice stérile.

LE VIEIL HOMME FERTILE ET LA VIEILLE FEMME STÉRILE

Il y a au premier regard une injustice terrible entre les hommes et les femmes sur leurs durées réciproques de période de fertilité³⁹, mais en y regardant de plus près c'est un fantastique mécanisme biologique qui s'est mis en place au cours de l'évolution humaine pour optimiser les chances de survie de notre espèce.

Si les hommes peuvent se reproduire bien plus longtemps que les femmes, jusqu'à plus de soixante-dix ans pour certains, et que les femmes sont fertiles jusqu'aux alentours de la cinquantaine, il n'en demeure pas moins que si les hommes sont principalement attirés par la jeunesse des femmes et la beauté qui l'accompagne, garantissant aux hommes la fertilité de celles-ci et la possibilité d'avoir une descendance, les femmes quant à elles, même s'il leur est fréquent d'avoir de vieux amants, ne sont pas principalement attirées par l'homme âgé.

Les femmes sont principalement attirées par l'énergie et la puissance qui se dégagent d'un homme, énergie et puissance données par la capacité d'accumulation énergétique de l'homme et son intégration au groupe, tout cela participant à la protection qu'il pourra offrir à la femme pour permettre à celle-ci de réaliser sa fonction de mère en toute sécurité.

Si les hommes sont encore fertiles à un âge très avancé, peu conservent l'énergie vitale, ou ont assez de puissance et de

richesse pour attirer le désir des jeunes femmes, ou même pour partir à leur conquête.

Cette fertilité tardive masculine est donc dans la plupart des cas d'une inutilité reproductive pour l'homme vieillissant, et le cheminot en préretraite dans une situation économique peu brillante, malgré la conservation de sa fertilité, aura peu de chance de trouver une belle jeune femme prête à s'unir à lui pour continuer la vie.

Alors une question se pose en toute logique : pourquoi conserver cette possibilité reproductive chez les vieux hommes, quel avantage pour l'espèce procure cette fertilité tardive ? Et c'est là que la génétique et la logique philosophique évolutive nous apportent une réponse merveilleuse.

Si tous les hommes sont fertiles très longtemps, peu ont la possibilité d'utiliser leur fertilité tardive pour se reproduire et transmettre leurs gènes.

Pour cela il faut que l'homme ait conservé assez de vitalité et possède assez de richesse pour être reconnu par le groupe pour sa situation sociale dominante et ainsi avoir une influence marquante sur la vie de la communauté, c'est-à-dire être un homme capable d'apporter par sa richesse et le savoir qu'il a acquis au cours de son existence un plus à la communauté, facilitant ainsi la vie des individus qui la composent.

C'est cette acceptation par la communauté de l'homme âgé, comme faisant partie des hommes d'influence respectés par le groupe et ayant accédé à un haut statut social, qui rend cet homme acceptable comme partenaire sexuel par les jeunes femmes, et du même coup leurs familles, car en dehors de la protection économique que ce vieil homme respecté peut apporter à la jeune femme et ses futurs enfants, il est une dimension génétique qui est rarement comprise dans le fait que des jeunes femmes peuvent s'offrir à de vieux hommes de pouvoir et d'influence.

Si la femme est principalement désirée par les hommes pour sa bonne conformation pour donner la vie, c'est-à-dire cette

³⁹ Sur les sites de rencontres, les hommes gagnent en attractivité avec l'âge, avec un apogée aux alentours de cinquante ans. À l'inverse, l'attractivité des femmes atteint son paroxysme à l'âge de 18 ans, avant de décliner année après année (Bruch, E. E., & Newman, M. E. J. (2018).

beauté consécutive à la bonne santé et la jeunesse, avec l'âge, en perdant sa jeunesse et sa fertilité, la femme perd aussi le désir sexuel des hommes, mais pour le vieil homme d'influence il en va tout autrement.

Le fait pour un homme de se maintenir vaillant, puissant et influant dans le groupe à un âge avancé, est directement en rapport avec le patrimoine génétique de l'individu, et cela les jeunes femmes sans le comprendre le ressentent instinctivement, s'unir à un vieil homme puissant, c'est s'unir à un homme dont la descendance masculine a de fortes chances de développer les mêmes caractéristiques que le père, c'est-à-dire avoir la capacité de s'imposer parmi les hommes pour avoir de l'influence sur le groupe et ainsi augmenter ses chances de se reproduire avec plus de femmes.

Mais cela va encore plus loin, aller avec un vieil homme puissant et influant c'est aller avec la mémoire du groupe, aller avec un homme qui par son énergie, le savoir et l'expérience acquis au cours de sa longue existence est devenu un guide pour le groupe.

Énergie, longévité et intelligence sont donc les caractéristiques de cet homme qui le rendent fondamental à la survie du groupe, et il est donc essentiel que les femmes aient généré avec le temps une attirance pour ce type d'homme, attirance égoïste pour la recherche de la puissance protectrice de l'homme. Mais en réalité la femme est instrumentalisée par sa programmation génétique, car elle accueillera en elle les gènes qui donneront naissance à des guides potentiels du groupe, pouvant à leur tour être capables de diriger et d'organiser intelligemment la communauté et par là de faciliter la survie et la reproduction des individus.

Pour finir, l'évolution a enclenché un système de sélection des leaders encore plus efficace pour la survie du groupe, car le fait pour une femme de se reproduire avec un homme âgé ou pour un homme d'avoir une descendance à un âge avancé a de fortes chances, même si les mutations génétiques négatives sont plus probables à cet âge, d'augmenter la longévité des enfants.

Non seulement les enfants de vieux pères ayant une grande influence sur le groupe ont des chances d'hériter du caractère de leader de leur papa, mais en plus ces enfants auront des télomères plus longs, ce qui favorisera l'allongement de leur vie et leur permettra aussi de se reproduire tardivement, pouvant devenir à leur tour de vieux leaders, mémoire vivante du groupe pouvant guider la communauté et s'accoupler à de jeunes femmes pour engendrer à leur tour de possibles guides du peuple.

Cette transmission des vieux pères à leurs enfants d'une possible espérance de vie plus grande est due à un principe physiologique que l'on commence juste à percevoir.

Les télomères sont constitués de molécules situées à l'extrémité des chromosomes et qui protègent lors des réplifications cellulaires de la perte de molécules et d'informations à l'extrémité du chromosome, perte qui peut entraîner l'incapacité de la cellule de se dupliquer, mais aussi sa mort.

Chez les vieux pères, les télomères contenus dans les cellules sexuelles sont sensiblement plus longs, et comme les hommes transmettent leur ADN à leurs enfants par l'intermédiaire des cellules sexuelles, leur progéniture a donc de fortes chances d'hériter de longs télomères, et d'avoir ainsi une dégénérescence cellulaire retardée, donc la possibilité de rester en forme plus longtemps, et de vivre plus vieux.

En conclusion, la femme en vieillissant devient laide et stérile et donc repoussante sexuellement pour les hommes, alors que l'homme vieillissant, s'il conserve de la vitalité et s'affirme comme leader et un guide par son intelligence, son savoir et sa capacité à faire des alliances, devient pour les jeunes femmes un partenaire recherché capable d'engendrer une descendance qui vivra longtemps et qui aura toutes les chances d'hériter de la vigueur et de l'intelligence du père, et si elle est bien éduquée cette descendance verra naître des leaders fertiles pouvant à leur tour guider le groupe et se reproduire longtemps avec beaucoup de jeunes femmes.

C'est pour toutes ces raisons perçues inconsciemment qu'un vieil homme avec une jeune femme sera plus facilement admis socialement, alors que l'inverse sera souvent ressenti comme une perversion sexuelle et un acte stérile contre nature.

Nous sommes peu de chose, mais le fait de le savoir nous élève.

TIMING

L'homme recherche la beauté, la femme recherche la sécurité et la puissance.

Plus l'homme avance en âge plus il devient exigeant, mais moins il a les possibilités sexuelles de ses exigences.

Plus une femme avance en âge moins elle est exigeante, mais plus à cause de son enlaidissement les opportunités se raréfient pour finir par disparaître totalement avec la disparition de sa beauté et de sa fertilité.

Tout est histoire de timing.

L'IMPLACABLE LOGIQUE DES ALLIANCES

Si les hommes sont attirés par les belles femmes, la beauté correspondant à la fertilité, et les femmes par les hommes riches, intelligents et beaux, dans ces conditions il est donc naturel que les hommes riches se retrouvent avec les belles femmes, les hommes riches et intelligents choisissant logiquement pour assurer la vigueur de leur descendance les femmes belles et intelligentes.

C'est ainsi que les belles femmes idiotes se retrouveront fréquemment avec les beaux ou les riches, et les hommes riches et idiots avec les belles idiotes, affaiblissant du coup la vigueur intellectuelle de leur lignée et leur possibilité de prospérité.

Quant aux autres, eh bien ils s'arrangeront entre eux.

PERCEPTION DE LA DIFFÉRENCE D'ÂGE DANS UN COUPLE

Un jeune homme s'accouplant avec une vieille femme est une union stérile d'où il ne sortira rien, à l'inverse un vieil homme s'accouplant avec une jeune femme peut générer de beaux enfants et continuer le monde.

C'est ainsi que dans l'inconscient collectif le vieil homme et la jeune femme sont perçus comme une relation possible et ainsi cette union est plus ou moins acceptée par le groupe, alors qu'un jeune homme et une vieille femme en couple sont souvent perçus par le groupe comme une anomalie ou une perversion car inaptes à générer la vie et la continuité du monde.

LA MALÉDICTION DE LA BEAUTÉ

Pour la femme, la beauté qui est un atout peut vite devenir une malédiction.

Le fait d'être trop belle, c'est-à-dire de correspondre presque totalement au goût de l'époque et à ce que recherchent les hommes, place la belle femme dans une situation de telle abondance dans le choix de ses prétendants qu'elle finit par ne plus être capable de se décider.

Jouant de son pouvoir de séduction, elle enchaîne les amants à la recherche de l'homme parfait, oubliant le temps qui passe et inéluctablement flétrit la beauté de la fertilité.

Les années s'enchaînant, la belle femme devient moins belle sans même s'en apercevoir et quand dans une lueur de lucidité elle découvre que sa fraîcheur s'est évanouie et que sa beauté s'est fanée il est souvent trop tard.

Devant la concurrence des plus jeunes rayonnantes de fertilité, et n'attirant plus le désir de possession charnelle des hommes, elle est prise de panique, réalisant que le temps a emporté ses charmes, elle est prête à se donner au premier homme qui la courtisera, revoyant à la baisse ses critères de sélection. Dans le

meilleur des cas, elle finira avec un homme ne correspondant pas à ses désirs, qu'elle n'aimera pas mais qui lui offrira la possibilité d'être mère.

Malheureusement pour la belle femme devenue moins belle, l'avenir est souvent encore plus sombre, faute de s'être décidée à temps elle finira souvent seule, dans un petit appartement avec un chat ou un petit chien, compensant par là son besoin de donner de l'amour.

LA BELLE FEMME, LA LAIDE ET LA VIEILLESSE

La femme laide n'a d'autre solution pour attirer l'attention et la protection de l'homme que d'être gentille, douce et attentionnée, en vieillissant ces qualités qu'elle aura apprises à entretenir pour conserver son homme ont de fortes chances de perdurer.

La belle femme, quant à elle, n'a pas besoin d'être gentille et attentionnée pour attirer l'attention et la protection des hommes, sa bonne conformation pour engendrer la vie qu'on appelle la beauté suffisant à elle seule à garantir la protection et le désir des hommes.

Mais en vieillissant la belle femme devient inéluctablement laide, et n'ayant souvent pas fait d'effort pour être gentille, si elle n'a pas pris à temps un mari, elle finira seule, laide et méchante.

POURQUOI LES FEMMES SONT D'HUMEUR EXÉCRABLE QUAND ELLES ONT LEURS RÈGLES ?

Qui est une femme ou qui a fréquenté les femmes sait combien la période des règles peut être difficile à passer.

Parfois douloureuses pour la femme et accompagnées de sautes d'humeur, d'irritabilité et d'agressivité, c'est un moment

souvent pénible pour la femme, mais parfois aussi désagréable pour son entourage.

Sans approfondir sur les causes hormonales de ces changements d'humeur, il est intéressant d'essayer de comprendre pourquoi la nature – ou l'évolution – a conservé ces réactions à des changements hormonaux, alors qu'ils auraient très bien pu se produire sans répercussions sur l'humeur.

Partant du principe que tout comportement qui se conserve globalement plusieurs générations est obligatoirement positif pour le groupe, la question est : « Quel est l'avantage pour le groupe de ces troubles de l'humeur accompagnant les menstruations ? »

La réponse est simple, pendant des centaines de milliers d'années quand un homme et une femme se fréquentaient l'arrivée des règles signifiait inconsciemment à l'homme que la femme n'avait pas été fécondée et pour la femme que l'homme n'avait pas pu la féconder.

Les règles souvent accompagnées de sautes d'humeur rendant la femme agressive ou non réceptive aux avances de l'homme finissaient par repousser l'homme, forçant ainsi celui-ci à tenter sa chance avec d'autres femmes, ou la femme à rechercher un partenaire plus fertile, optimisant les chances pour l'un des partenaires de transmettre ses gènes et la vie, facilitant ainsi l'expansion démographique du groupe.

Au contraire, si la femme était fécondée, la période des règles ne survenant pas, la femme restait réceptive et attentive aux sollicitations de l'homme, finissant au bout de quelques semaines par générer chez lui un attachement organique permettant de souder le couple.

L'homme, ferré comme un poisson par sa dépendance affective à la femme, lui accordait sa protection et s'arrangeait pour aller lui chercher de la nourriture en échange d'attentions, de caresses et de sexe.

Cette dépendance affective de l'homme à la femme était fondamentale à la femme qui trouvait grâce à l'homme un

apport calorique supplémentaire lui permettant de mener à terme sa grossesse sans carences, ainsi que de nourrir ses petits tout en ayant une protection du mâle.

C'est ainsi que les règles douloureuses accompagnées de changements d'humeur⁴⁰ se sont conservées au cours des millénaires, pour indiquer à l'homme que la femme n'est pas fécondée et qu'il peut aller voir ailleurs, ou pour permettre à la femme d'éloigner un mâle peu fertile, tout ceci dans le but d'optimiser la croissance démographique du groupe.

PROFONDEUR ET SUPERFICIALITÉ

Les femmes n'ont pas cette superficialité masculine de ne s'intéresser qu'au corps et à la beauté, la femme voit au contraire en l'homme, bien avant le physique, la puissance, la capacité d'accumulation énergétique, la richesse et la sécurité que celle-ci procure pour transmettre la vie en toute quiétude.

PUISSANCE ET SÉDUCTION

Les femmes sont attirées par le statut social de l'homme, c'est-à-dire sa puissance d'accumulation énergétique, mais aussi par sa capacité de séduction, c'est-à-dire par l'homme à femmes accumulant les conquêtes.

Le séducteur prend les femmes comme il pourrait sauter sur les affaires, et c'est souvent cette même énergie sexuelle, cette volonté de puissance et de conquêtes qui pousse l'homme à accumuler les femmes et à conquérir le monde, pour souvent conquérir les femmes.

⁴⁰ En psychiatrie existe le « désordre dysphorique prémenstruel », qui touche 2 à 5% des femmes et apparaît juste avant et pendant les menstruations. Ce désordre consiste en de sévères troubles de l'humeur marqués par des épisodes de haute anxiété ou dépression ; il s'agit là de l'expression extrême d'une fragilité émotionnelle commune à toutes les femmes durant cette période (Petersen, N., London, E. D., Liang, L., Ghahremani, D. G., Gerards, R., Goldman, L., & Rapkin, A. J. (2016).

Les femmes le ressentent et sont donc attirées par ces deux choses, l'une permettant d'avoir une descendance vigoureuse et fertile, l'autre permettant une certaine sécurité énergétique pour mieux vivre et faire vivre ses enfants.

L'ATTIRANCE PREMIÈRE

Les femmes sont prioritairement attirées par l'homme qui pourra les nourrir et les protéger, donc le possédant, le riche, car elles ont besoin d'énergie pour porter, nourrir et élever nos petits.

Les hommes, quant à eux, sont attirés par la beauté de la femme, beauté qui correspond à la bonne conformation pour porter et élever nos petits.

L'homme regarde peu la richesse de la femme, la femme regarde peu le physique de l'homme.

La prostitution n'est pas majoritairement un métier d'homme, la femme se donnera contre de l'énergie, l'homme donnera son énergie pour posséder la femme, et Julie Gayet n'était pas avec François Hollande pour son physique, mais pour la puissance énergétique qu'il représente, ce qui ne veut pas dire qu'il ne peut y avoir de Marie Curie ou de chancelière Merkel...

Ainsi va le monde...

RECHERCHE GÉNÉTIQUE

La femme recherche en l'homme la sécurité calorique, l'homme quant à lui désire se déstresser en se vidant et en focalisant son affection d'une façon obsessionnelle sur une ou des femmes.

Tout ça est programmé génétiquement, pour que perdure l'espèce.

LES FEMMES PRÉFÈRENT LES GRANDS

Si les femmes préfèrent les hommes de grande taille, c'est que ceux-ci seront non seulement plus à même de protéger leur femme et de s'imposer socialement parmi les hommes pour aller chercher l'énergie et la rapporter à leur famille, augmentant les chances de survie de leur descendance, mais une grande taille indique aussi l'appartenance de l'individu à une lignée ayant eu accès de nombreuses générations à un apport calorique important et à une nourriture équilibrée, permettant aux individus génétiquement programmés pour être grands de survivre sans carence et de se reproduire, plus simplement une grande taille indique souvent l'appartenance à une lignée humaine riche et puissante.

Pour finir, un individu de grande taille bien constitué indique la capacité de cet individu à aller rechercher assez de nourriture pour entretenir son grand corps puissant, il est donc normal que les femmes soient d'une façon inconsciente attirées prioritairement par les grands qui seront logiquement plus à même de les protéger et de les nourrir.

VÉNALITÉ SALVATRICE

La femme est souvent attirée par celui qui lui fera le plus de cadeaux, les cadeaux symbolisant la calorie, calorie qui fut un temps fondamentale pour sa survie, quand elle devenait dépendante lors des derniers mois de grossesse et quand elle s'occupait à temps plein d'un bébé vulnérable à croissance lente.

C'est pour ça que le cadeau, l'offrande, est fondamental pour elle et qu'elle en jouit viscéralement, ça symbolise inconsciemment pour la femme qu'elle est encore fertile et qu'elle pourra survivre⁴¹.

⁴¹ Deux expériences assez adorables à ce propos : lorsqu'une femme fait de l'auto-stop un bouquet de fleurs à la main, cela n'augmentera pas spécialement ses chances d'être prise en stop, qui sont de toute façon assez hautes et d'ailleurs bien plus hautes que pour les hommes. Mais si un homme fait de l'auto-stop en tenant un bouquet de fleurs, ses

Il fut un temps où la femme pour survivre s'offrait contre l'offrande calorique qu'était la nourriture, son corps étant la seule chose qu'elle pouvait réellement donner en échange à l'homme.

Ce comportement perdurant sans que l'on soit réellement conscient du rôle salvateur qu'il a eu pour l'espèce humaine.

C'est pour ça que la femme couche facilement pour de l'argent qui est de la calorie symbolique, de l'énergie.

L'homme dans sa virilité programmée étant, quant à lui, le plus souvent attiré par la forme du cul dans lequel il videra sa semence, une femme bien conformée pourra porter et donner naissance à de beaux bébés.

Nous portons tous en nous cette animalité, animalité qu'il est bon de comprendre pour mieux la maîtriser.

LES HOMMES, L'ARGENT ET LES FEMMES

Les hommes recherchent l'argent pour posséder les femmes, les femmes recherchent les hommes pour avoir l'argent.

Mais ces comportements apparemment caricaturaux sont en vérité une instrumentalisation de nos pulsions programmées en vue de favoriser la vie et pour que perdure l'humanité. Car si les hommes veulent l'argent, qui correspond à de l'énergie, pour posséder les femmes, c'est inconsciemment pour que nous puissions transmettre la vie, et si les femmes désirent l'argent des hommes, c'est en réalité une recherche inconsciente d'énergie et de protection pour pouvoir nourrir et élever nos petits.

chances d'être pris en stop se verront augmenter drastiquement, surtout vis-à-vis des automobilistes femmes (Guéguen, Meineri, Stefan, 2012).

Si l'on expose des femmes à un bouquet de fleurs et qu'on leur demande par la suite de juger le physique d'un homme dans une vidéo, elles tendront à le juger comme plus attirant et seront plus enclines d'accepter un rendez-vous (Guéguen 2011). Si vous êtes un homme et que vous tombez en panne sur l'autoroute, vous savez ce qu'il vous reste à ramasser sur le bas-côté.

SUR LA PROSTITUÉE

La prostituée est une femme qui en pleine conscience accepte d'échanger du sexe et de l'attention contre de l'énergie, contre de l'argent.

En cela elle ne diffère pas énormément d'une grande partie des femmes qui utilisent leur beauté de leur corps, c'est-à-dire leur apparence de fertilité, pour attirer les hommes et en tirer, en échange d'attention et de gentillesse, une protection et de l'énergie.

Seul le niveau de conscience entre la prostituée et la majorité des femmes est différent, l'une a pris conscience de cet échange sexe contre énergie et protection, les autres, bien que le pratiquant, sont soit incapables de le percevoir, ou le perçoivent et le refusent pour ne pas être cataloguées comme la première qui socialement est considérée comme un être de condition inférieure avec qui l'union reproductive réelle n'est pas la finalité et l'isole donc de la relation familiale de couple, l'éloignant ainsi de la société standardisée.

Depuis notre entrée en savane il y a plus de trois millions d'années, l'échange sexe contre nourriture et protection est devenu la norme dans l'établissement des relations hommes-femmes.

À cette époque, les femmes, par leur bipédie en faisant des proies faciles avec leurs petits dans les bras, ne pouvaient plus s'éloigner des arbres qui étaient pour elles des refuges où elles pouvaient avec leurs petits dans les bras monter en cas de survenue d'un prédateur.

Les femmes devaient donc leur survie et celle de leurs petits à la nourriture que leur rapportaient les hommes et qu'elles échangeaient contre de l'attention, des caresses, de l'épouillage et du sexe.

Ce partage des tâches et cet échange sexe contre nourriture optimisaient la survie des petits, ceux-ci étant éduqués à temps plein dans les premières années par des mères débarrassées

d'une partie de leur fonction de recherche alimentaire, les petits pouvaient donc avoir une croissance et une éducation maternelle plus longue et devenir des être sociaux redoutablement organisés et éduqués pour conquérir le monde et son énergie.

C'est ainsi que cet échange typiquement humain de sexe contre de la nourriture a permis aux femmes, débarrassées de la recherche alimentaire et restant en sûreté près de leurs abris, d'éduquer des petits à croissance de plus en plus lente qui devinrent par la suite les prédateurs et les conquérants les plus redoutables que la terre ait portés.

Même si les femmes refusent souvent d'admettre qu'elles sont taraudées par ce besoin permanent de plaire pour attirer l'attention et la protection du mâle, et qu'elles ressentent souvent ce désir jouissif de s'offrir contre l'énergie et la protection d'un homme puissant, c'est bien cet échange sexe contre nourriture qui a sauvé l'humanité et permis à nos femmes et nos petits de survivre pour que nous arrivions jusqu'ici.

Sans en comprendre l'origine évolutive, la prostituée est donc une femme consciente de sa nature profonde, utilisant ses charmes pour récupérer aux hommes leur énergie, échange qui a malheureusement perdu sa finalité qui est de générer et protéger la vie.

Quant aux autres femmes, cet échange sexe contre nourriture est toujours omniprésent dans leur relation aux hommes, et ce besoin féminin de s'accaparer l'énergie du mâle par tous les moyens rend pour les hommes la femme particulièrement redoutable et destructrice, celle-ci étant capable de mettre tout en œuvre pour récupérer l'énergie de l'homme en oubliant même parfois sa fonction reproductive.

L'humanité est ainsi faite, et si de par le monde nous trouvons majoritairement des quartiers et des rues entières où des femmes échangent du sexe contre de l'argent qui correspond à de l'énergie, initialement à la nourriture, c'est que ce comportement est génétiquement inscrit en nous et a permis à l'humanité de survivre.

SÉPARATIONS

Les femmes étant attirées par la sécurité que procure l'argent, les hommes étant attirés par la beauté des femmes correspondant à leur fertilité, les femmes s'enlaidissant avec l'âge, les hommes quant à eux s'enrichissant parfois, il est fréquent que les hommes s'étant enrichis quittent leur vieille femme pour une plus jeune, plus belle et plus fertile, quant aux femmes vieillissantes il est fréquent qu'elles quittent leur homme pour récupérer la fortune qu'ils ont accumulée.

Ainsi va le monde, chacun courant après ses obsessions.

BEAUTÉ ET RICHESSE

Comme les hommes recherchent les belles femmes, et les femmes recherchent les hommes riches, il est fréquent que les hommes riches se retrouvent avec les belles femmes, et que les belles femmes se retrouvent avec les hommes riches, les hommes pauvres devant souvent se contenter des femmes moins jolies et les femmes moins jolies devant souvent se contenter des hommes moins riches⁴².

Ces comportements paraissant primaires et injustes sont en vérité une recherche d'optimisation pour transmettre la vie, car la beauté féminine est en vérité inconsciemment basée sur des critères de fertilité, et la richesse de l'homme permet en vérité à la femme de porter et d'élever ses petits avec plus de sécurité, de stabilité et d'apports caloriques.

INÉGALITÉ SEXUELLE

Si ce sont les hommes riches, puissants et prioritairement beaux et jeunes qui ont le plus de possibilités dans le choix d'une

⁴² Évidemment, il existe un bon nombre d'hommes puissants en couple depuis des décennies avec la même femme qui n'est pas un top modèle de vingt ans plus jeune, et il existe un bon nombre de très belles femmes qui n'attendent pas de trouver l'homme riche et puissant pour devenir indépendantes. C'est un *pattern* qui revient souvent, mais qui n'est pas systématique. Chaque espèce est faite de grands principes de base, mais la variation est également un grand principe du vivant.

partenaire sexuelle⁴³, ce sont seulement les femmes belles, c'est-à-dire jeunes, bien conformées et visiblement fertiles, qui ont un vaste choix de partenaires sexuels.

Pour les autres, faute de mieux, ils s'arrangeront avec ce qu'ils trouveront.

VALEURS OPPOSÉES

Les femmes étant principalement attirées par la sécurité, les hommes étant principalement attirés par la beauté, coucher avec une vieille femme libidineuse est souvent une épreuve insurmontable pour un jeune homme, alors que pour une jeune femme coucher avec un vieil homme libidineux est souvent une chose facilement acceptable, surtout si celui-ci apporte protection et richesse.

C'est ainsi qu'il est relativement fréquent de croiser des jeunes femmes au bras de vieux hommes puissants, l'inverse étant beaucoup plus rare.

DUPERIE

Si les hommes utilisent parfois leur pouvoir pour coucher, les femmes couchent parfois pour avoir du pouvoir.

À ce petit jeu régi par notre instinct de survie, personne n'est innocent et tout le monde utilise tout le monde.

⁴³ Chez les mâles chimpanzés, les conflits se concentrent sur le contrôle des comportements sociaux et sexuels des autres membres. Le mâle dominant a accès à plus de femelles, donc à plus de succès reproductifs.

De même chez les humains, un haut statut permet aux hommes d'avoir accès aux plus belles femmes, et encore aujourd'hui on établit un lien entre statut social et richesse de la vie sexuelle. Alors qu'il est notoire que les présidents, grands patrons et autres célébrités ne restent pas foncièrement fidèles, il est démontré que « chaque année, les hommes que les femmes choisissent d'épouser gagnent 50% de plus que les hommes du même âge que les femmes n'épousent pas » (Buss, 1994), et que « les hommes nantis, dont la situation matérielle est excellente, trouvent des partenaires plus tôt, commencent à se reproduire plus jeunes, ont moins de risques de voir leur partenaire inséminée par d'autres mâles, et plus de chances de féconder celle d'un autre » (Baker, 1996).

JEU DANGEREUX

Les femmes jouent souvent de leurs charmes pour réussir et les hommes jouent souvent de leur réussite pour coucher, à ce petit jeu il y a toujours des dérapages.

BEAUTÉ, RICHESSE ET CYCLES

L'homme recherchant souvent les belles femmes, les femmes recherchant souvent les hommes riches, les hommes riches s'unissant souvent aux belles femmes, les belles femmes n'étant pas principalement intelligentes, les riches peuvent donc voir leur descendance s'abêtir, descendance finissant parfois, par manque d'intelligence hérité de la mère, par ne plus être capable de gérer la fortune familiale.

BEAUTÉ, JALOUSIE ET RANG

Partant du principe que les hommes sont attirés par les belles femmes, c'est-à-dire les jeunes femmes fertiles et bien conformées pour porter et générer la vie, et que les femmes sont principalement attirées par les hommes puissants, énergiques et riches qui pourront les protéger et les nourrir quand elles seront mères, les belles femmes ayant plus de choix que les laides se retrouvent le plus souvent avec les hommes puissants, énergiques et riches.

C'est ainsi que les belles femmes affichent d'office leur rang de dominantes, car la belle femme est le plus souvent avec l'homme puissant, donc les femmes se jalouent les unes les autres et essaient de rivaliser en beauté pour affirmer leur rang qu'elles obtiennent par celui de leurs hommes.

Les temps changent, et les femmes peuvent maintenant affirmer leur rang par elles-mêmes dans leurs carrières

professionnelles, mais ces comportements restent inscrits dans leurs génomes et continuent à les perturber.

AVOIR UNE BELLE FEMME À SON BRAS

Les hommes désirent les belles femmes, s'ils parviennent à les séduire et à les prendre, ils éprouvent alors un besoin viscéral de se montrer avec le plus possible.

Alors que les femmes sont fières de parler de la situation sociale de leurs hommes, de l'avocat ou de l'écrivain célèbre qu'elles fréquentent, les hommes quant à eux, s'ils en ont la possibilité, sont fiers de pouvoir exhiber leurs belles femmes, montrant quand ils sont jeunes à leurs amis les photos plus ou moins dénudées de leurs belles conquêtes, marchant fièrement dans la rue ou rentrant comme des coqs en discothèque ou au restaurant une beauté à leur bras.

Avoir à son bras une belle femme est souvent pour un homme une fierté générant un plaisir intense, un sentiment de puissance et de plénitude accompagné d'une sensation de calme et de sérénité.

Mais quelle est donc la raison profonde de ce sentiment de force et de sérénité généré par l'impression de posséder la belle femme ?

La raison en est simple, les hommes étant attirés par les belles femmes, c'est-à-dire les jeunes femmes fertiles et bien conformées pour porter et générer la vie, et les femmes étant principalement attirées par les hommes puissants, énergiques et riches qui pourront les protéger et les nourrir quand elles seront mères, les belles femmes ayant plus de choix que les laides se retrouvent le plus souvent avec les hommes puissants, énergiques et riches.

C'est ainsi que pour un homme avoir une belle femme à son bras est, en plus du fait d'avoir conquis une reproductrice fertile, un signe extérieur de puissance permettant d'affirmer son rang sans avoir à se justifier ou à combattre dans la société des hommes.

Quand un jeune homme montre avec fierté à ses camarades la photo de la belle jeune femme qu'il a « baisée et défoncée toute la nuit », il faut comprendre que par là il essaie de s'imposer comme mâle Alpha, le mâle dominant, tout en évitant le combat réel.

En conclusion, avoir une belle femme à son bras est donc souvent pour l'homme un moyen d'affirmer son rang parmi les hommes sans avoir à se justifier et à combattre, c'est donc extrêmement valorisant et relaxant, car n'ayant rien à prouver de par la belle femme qui l'accompagne, l'homme n'est plus sur ses gardes, se sent serein et plein de puissance, prêt à dominer le monde et à s'allier pour ça à d'autres puissants qui l'auront reconnu comme un des leurs.

TENDANCES GLOBALES

Les femmes aimant chez l'homme l'argent et la sécurité avant tout, les hommes aimant avant tout la beauté de la femme, les femmes laides finissent par se contenter des hommes pauvres et les hommes pauvres finissent souvent par s'accommoder des femmes laides.

PERCEPTION DE LA SÉDUCTION

Si un de tes amis te dit qu'il a défoncé Isabelle Adjani (avant), il passera pour un séducteur et un homme à femmes capable de s'affirmer dans le monde des hommes par la beauté de ses conquêtes.

Si un de tes amis te dit qu'il a défoncé Angela Merkel (maintenant), malgré la puissance et la renommée de cette femme il passera obligatoirement pour un pervers sexuel se complaisant dans les vieilles matrices stériles.

Les hommes s'imposent aux autres hommes par la beauté de leurs conquêtes, et non par leur puissance économique.

BEAUTÉ ET PUISSANCE

Pour plaire aux hommes il faut être belle, pour plaire aux femmes il faut être soit beau, soit riche, soit puissant, l'idéal étant d'être les trois à la fois.

Si la femme laide a peu de chances de plaire à un homme beau, riche et puissant, l'homme laid quant à lui a la possibilité d'utiliser sa puissance pour devenir riche et ainsi d'accéder aux belles femmes.

Ainsi va le monde, voyant les hommes s'affronter pour le pouvoir et la richesse pour posséder les femmes, les femmes pour s'attirer les faveurs des hommes puissants ne pouvant que mettre en valeur leur beauté qu'elles ont reçue par la bonne grâce de la génétique de leurs parents.

SÉDUCTION

Quand tu as beaucoup d'argent, tu n'es ni blanc, ni noir, ni juif, ni arabe, ni vieux, tu es juste riche, ce qui te rend très attrayant.

CONQUÉRIR OU ATTIRER

Si le pauvre, pour avoir les femmes, doit aller à leur conquête et s'imposer pendant qu'il est encore jeune par sa vigueur, son ingéniosité et sa bonne constitution, le riche et le puissant, quel que soit son âge, n'a pas à s'imposer auprès des femmes pour les conquérir, son statut social et sa puissance de protection, liés à sa fortune, les attirent comme le lampadaire attire les papillons.

C'est ainsi que si l'homme pauvre, pendant qu'il est encore vigoureux, doit aller vers la femme pour la conquérir, la conquête du pouvoir et de la richesse permet à l'homme, sans aller vers les femmes, de les attirer par cette richesse et ce pouvoir

protecteur qui assureront peut-être la sécurité des mères que sont potentiellement les femmes.

LA BEAUTÉ ET L'ARGENT

Si les hommes étaient attirés par l'argent des femmes et les femmes par la beauté des hommes, nous aurions des rues entières dans de nombreuses villes du monde où des hommes, le corps à moitié dénudé, vendraient leurs étreintes viriles aux femmes.

LES FEMMES ET L'ACCUMULATION CALORIQUE

Les femmes sont toujours intéressées pas la richesse et l'accumulation calorique, la preuve irréfutable est donnée par l'étude génétique des populations, qui prouve que lors des premiers contacts entre chasseurs-cueilleurs européens et agriculteurs pasteurs moyen-orientaux, du matériel génétique féminin est passé des chasseurs-cueilleurs dans les populations sédentaires, et non des populations sédentaires d'agriculteurs-pasteurs aux chasseurs-cueilleurs.

Les femmes sont toujours attirées par la stabilité du possédant ou acceptent de se donner à lui, l'essentiel étant inconsciemment de pouvoir élever nos petits dans la stabilité énergétique.

Rien de nouveau sous le soleil.

PRIORITÉ FÉMININE

Globalement, la femme est essentiellement attirée par l'ambition et l'énergie de l'homme, le physique lui importe peu, par contre elle ira souvent par commodité avec un riche héritier dégénéré sans énergie et sans ambition, mais intérieurement elle ne concevra pour lui que du mépris.

Après la sécurité, la femme aime l'assurance et l'ambition plus que tout.

INSATISFACTION FÉMININE

La femme recherche chez l'homme la puissance énergétique et protectrice fournie par son travail, tout en lui reprochant bien souvent de passer trop de temps dans cette quête énergétique qui détourne son attention du centre du monde qu'elle pense être.

Si par bonheur elle rencontre un homme qui par le hasard de la naissance a hérité d'une grande accumulation énergétique, elle finira souvent par le mépriser secrètement pour son manque de vigueur à aller chercher lui-même de l'énergie.

COMPLÉMENTARITÉ

Dans la séduction, la femme montre sa beauté, c'est-à-dire sa capacité à générer la vie. Dans la séduction, l'homme montre sa puissance, c'est-à-dire sa capacité à prendre et accumuler de l'énergie pour la restituer.

FORCE ET SOUPLESSE

La femme recherche la force chez l'homme, car l'homme fort pourra conquérir le monde pour la femme et la protéger.

L'homme est attiré par la femme souple, car la femme souple pourra accoucher sans difficulté.

SUR LE MASOCHISME FÉMININ

La femme recherche inconsciemment la douleur de l'accouchement, et la domination d'un mâle.

Dominant la femme, il asservira aussi le monde autour d'elle pour la servir, la protéger, la nourrir, elle et ses petits.

Si la femme n'avait pas, au plus profond d'elle, ces desirs de souffrance et de soumission, *Cinquante nuances de Grey* n'aurait pas été un succès de librairie⁴⁴.

PRENDRE ET DONNER

La femme aime recevoir et donner, l'homme aime prendre et posséder, c'est ainsi que la femme feint de se laisser prendre pour recevoir l'énergie de l'homme et la redonner à ses petits, et que l'homme est prêt à tout donner pour posséder les femmes afin de les prendre.

L'HOMME, LA FEMME, LE COURAGE ET LA PEUR

L'homme n'est pas courageux par essence, il a peur de la mort et fuit la douleur⁴⁵, ceci lui a permis de survivre et d'éviter les actions trop risquées lorsqu'il partait par obligation à la chasse pour nourrir toute la tribu.

La femme est courageuse par essence, n'a pas peur de la mort et recherche la souffrance, ce courage et ce masochisme féminins

44 Dans les romans d'amour pour femmes, toutes les professions de héros (médecin, roi, chevalier, etc.) sont associées au statut, à la confiance et à la maîtrise. Les femmes veulent que leurs héros soient durs à l'extérieur et doux à l'intérieur ; un conquérant ayant le droit d'être brutal et intransigeant du moment qu'il est attentif et généreux avec l'héroïne. De cette façon, si *Cinquante nuances de Grey* narre la recherche féminine d'être possédée par un homme puissant, il combine aussi le fantasme féminin de parvenir à s'accaparer l'homme pour elle seule, en somme de le rendre fou amoureux.

Dans ce même style se trouve le blockbuster *Twilight* : Edward le vampire et Jacob le loup-garou sont des hommes surnaturels, des alphas parmi des alphas. Ils sont exceptionnellement forts, savent combattre les êtres méchants, peuvent protéger ceux qu'ils aiment, sont riches et vivent dans un manoir ou un château. Cerise sur le gâteau, Edward le vampire convoite le sang de Bella, mais ne peut se laisser céder parce qu'il l'aime. En conséquence, Bella est désiré à la folie par un petit ami qui doit continuellement résister à la tentation de la dévorer, une belle métaphore érotique. Mais que les femmes se rassurent, les histoires destinées aux hommes ne comportent pas moins de clichés.

45 Cette peur de la mort et de la douleur induit souvent chez l'homme un besoin de contrôle permanent. Ce que l'on observe justement, c'est que le « trouble de la personnalité obsessionnelle-compulsive », un désordre psychologique caractérisé par une attention exagérée aux détails, un hyper-perfectionnisme ou encore une recherche de

lui ont permis pendant des milliers d'années d'accomplir son rôle de mère qui la confrontait obligatoirement à la souffrance et pouvait parfois la mener à la mort.

TRANSGRESSION ET DOMINATION DANS LA RELATION SEXUELLE DU COUPLE

La transgression sexuelle dans le couple est souvent liée au besoin pour l'homme de casser les règles établies afin de montrer à la femme son insoumission et sa capacité de domination sur elle, donc possiblement sur le monde, donc la capacité de rapporter plus de calories et de la protéger, elle et ses futurs enfants.

Ces transgressions, variables en fonction des cultures, ont pour fonction de montrer l'énergie de l'homme et de rassurer la femme.

Dominer et casser les règles pour montrer son énergie et son assurance pour ne pas se faire rejeter et transmettre ses gènes, tel est l'homme.

SOUSSION ET DOMINATION SEXUELLE

La femme soumise et dominée au lit par un homme se sent le plus souvent rassurée, car l'homme qui soumet symboliquement la femme lors des étreintes charnelles pourra par cette énergie et ce besoin de domination, dominer et conquérir le monde pour en rapporter l'énergie vitale à la femme et ainsi la nourrir et la protéger elle et sa descendance.

La femme dans son besoin de survivre et de transmettre la vie recherche inconsciemment ce type de rapport, recherche la sensation d'être soumise et prise par la puissance animale virile.

contrôle sur tous les aspects de la vie, concerne majoritairement les hommes. On peut y voir l'extrême forme de la rigidité masculine, le souci du bâtisseur-protecteur anxieux et encore la peur de la mort du chasseur qui doit être éduqué à la surpasser quand il le faut (« Obsessive-compulsive personality disorder », MedlinePlus, U.S. National Library of Medicine, National Institutes of Health).

L'amoureux transi plein de douceur et de délicatesse, ne recherchant que le plaisir de sa compagne en s'oubliant par amour, a de fortes chances de lasser et de générer le mépris chez la femme⁴⁶, car ce manque de volonté d'affirmer sa puissance et sa domination est souvent en rapport avec un faible taux de testostérone, hormone qui même si elle rend parfois un peu con et impulsif permet à l'homme de passer à l'action pour conquérir le monde et en rapporter l'énergie à la femme.

LA RECHERCHE FÉMININE DE SOUFFRANCE

Inconsciemment les femmes recherchent la souffrance, sentir leur chair s'ouvrir, et leur orifice se dilater jusqu'à la douleur, c'est pour cela que dans le vocabulaire amoureux un peu vulgaire des hommes on parle de défonce, de labourage, d'éclatage, des termes en rapport avec des actions violentes pouvant être douloureuses.

Cette recherche inconsciente de la douleur est chez la femme une programmation génétique lui faisant désirer la souffrance, souffrance qui au fond d'elle-même est associée à l'action de donner la vie, cette vie arrivant dans la souffrance, nos petits à gros cerveaux générant des compressions et des étirements importants et douloureux des chairs lors de leur sortie.

La femme doit donc du plus profond de son génome désirer cette association de l'accouchement et de la douleur pour que l'humanité continue d'exister.

⁴⁶ Continuons sur la lancée de *Cinquante Nuances de Grey* et *Twilight*, mais cette fois du côté de la recherche scientifique : si vous demandez à des hommes et des femmes de regarder des images érotiques de contact entre un homme et une femme, puis suivez les mouvements des yeux des participants via des capteurs, vous constaterez que les hommes et les femmes se concentrent sur différents aspects de la scène. Les hommes regardent seulement la femme, tandis que les femmes observent les deux acteurs de manière égale. Ce qui excite les femmes dans l'érotisme est de pouvoir se mettre dans la peau de la femme ardemment désirée (Lykins, A. D., Meana, M., & Strauss, G. P. (2008).

MASOCHISME FÉMININ

La femme est programmée pour rechercher un certain type de souffrance, celui de sentir ses chairs s'ouvrir, se distendre et se dilater jusqu'à la douleur, sentir la pénétration ou l'expulsion d'un corps étranger et parfois son va-et-vient en elle, douleur organique qu'elle recherche inconsciemment d'une façon masochiste typiquement féminine, dans le seul but de recevoir en elle la vie et de la donner pour permettre à l'humanité de perdurer.

PUISSANCE SOUMISSION ET SURVIE

Qui peut dominer et soumettre la femme, peut dominer et soumettre le monde, c'est pour cela que la femme recherche souvent sans oser l'admettre l'homme qui la domptera, non pas qu'elle aime la soumission, mais parce que pendant des milliers d'années c'était la puissance de domination de l'homme sur le monde qui permettait à la femme d'optimiser ses chances de survie et de transmettre la vie par la protection que celui-ci lui fournissait et par cette énergie que celui-ci lui rapportait de sa conquête du monde.

Ce besoin de soumission et cette résistance qu'oppose souvent la femme à l'homme n'est autre qu'une façon de tester la vigueur et la capacité de protection de celui à qui elle s'offrira.

Mais les temps changent.

PROGRAMMATION FÉMININE D'ATTACHEMENT

De par leur programmation génétique les femmes s'attachent à deux types d'hommes totalement opposés.

Comme l'a si bien analysé le philosophe Saïde Derouiche dans une de nos conversations :

Les femmes restent « fidèles et dévouées » aux deux extrêmes :

1) Le pauvre type un peu fainéant, qui ne se presse pas pour trouver du boulot pendant que sa femme travaille tout en assumant son rôle de mère.

2) Le rustre, avec ses petits pics de violence, à qui elle est soumise et dont le rêve est de le « rendre meilleur » (d'ailleurs c'était pire aux premières années de vie commune), comme quoi pense-t-elle son travail « porte ses fruits et sert à quelque chose ».

Par-delà cette constatation réaliste tirée de l'expérience personnelle et de l'observation des relations humaines, il est important de comprendre le pourquoi de ces attachements féminins si particuliers qui sembleraient au premier abord négatifs à la survie de l'individu et de l'espèce humaine.

Il faut comprendre que la femme est programmée pour aider et secourir les êtres dépendants, les petits et les faibles, les malades et les vieillards, elles éprouvent un véritable plaisir organique, proche de la jouissance à aider le faible.

Cette programmation a permis à l'humanité de survivre, car grâce à cette dévotion sacrificielle inscrite au plus profond de son génome, la femme est la mère par excellence, dévouée corps et âme à ses petits, nourrissant, caressant et torchant les bébés, éduquant les enfants jusqu'à l'adolescence, où, enfin forts et formés, ils pourront quitter leur mère et affronter la vie en adultes.

Cette jouissance d'aider le faible, les femmes la retrouvent avec le pauvre type, le fainéant, l'incapable sympathique, elles s'attacheront à ce type d'individu, car elles pourront en l'aidant et en l'assistant ressentir cette jouissance qui est en fait une programmation génétique pour favoriser l'attention et l'aide à leurs petits dépendants du soin des mamans de nombreuses années.

Mais comme nous l'avons constaté, les femmes sont aussi attirées par le vrai mâle, le rustre pulsionnel hyper-viril et infidèle, celui qui dans ses étreintes charnelles lui fait mordre

l'oreiller en lui montrant qu'il est l'homme dominateur, tout en imposant sa façon de vivre et son infidélité malade, rendant sa compagne malheureuse tout en la remplissant de l'espoir de pouvoir le changer, de l'appivoiser et d'obtenir comme consécration de ses efforts son exclusivité affective.

Cette attirance amoureuse qu'ont les femmes pour ce type d'homme, pour le mauvais garçon, le *Bad Boy*, est en vérité un plus au niveau évolutif, en effet même si le rustre infidèle et impulsif à la bite bien dure n'est pas un gage de bonheur familial et de stabilité, les enfants qu'il donnera auront de fortes chances d'avoir la vitalité sexuelle et l'énergie de papa, augmentant sensiblement les chances de sa compagne d'avoir une descendance nombreuse et ainsi de diffuser les gènes de la maman dans le temps et l'espace.

Ce type d'homme est souvent inconsciemment recherché par les femmes, même s'il les condamne à une vie affectivement chaotique il augmente favorablement la possibilité pour celles-ci d'avoir une descendance nombreuse.

De plus, c'est dans ce type d'homme énergétique toujours prêt à l'action impulsive que l'on retrouve souvent les entrepreneurs et les bâtisseurs d'empire, qui sont par leur capacité d'accumulation énergétique une sécurité pour les femmes.

En conclusion, ces deux types d'hommes extrêmes et opposés attirent affectivement les femmes, car ils touchent par leur comportement à la programmation génétique de celles-ci, et l'attachement d'une femme pour un homme au comportement normal, c'est-à-dire un homme bien moralement, responsable et respectueux, sera toujours moins passionnel et plutôt le fruit de la réflexion de l'intérêt et non de la passion organique génétiquement programmée poussant instinctivement la femme à toutes les soumissions pour ressentir cette jouissance féminine d'aider et de subir.

LA FEMME AIME LE JALOUX POSSESSIF

Du plus profond de leur génétique, les femmes quoi qu'elles en disent éprouvent généralement un plaisir charnel à être désiré par des hommes jaloux allant même parfois jusqu'à s'attacher au bourreau jaloux et possessif qui fera de leur vie un enfer.

Ce curieux besoin féminin d'être considérée par l'homme comme une propriété privée exclusive et de ressentir cette possessivité agressive masculine est en fait un moyen inconscient pour la femme de sélectionner l'homme ayant un bon taux de testostérone et qui aura par là assez de vigueur pour conquérir le monde, prendre et protéger sa femme et ses petits, homme qui engendrera logiquement une descendance ayant autant d'énergie et de fertilité que lui, permettant par ce fait d'optimiser la diffusion des gènes de la mère dans le temps et l'espace.

Bien qu'elle s'en défende, le plus souvent la femme éprouve donc une attirance pour le jaloux agressif, jalousie et agressivité conquérante indiquant un bon taux de testostérone chez l'homme et la possibilité de générer une descendance fertile.

Cette attirance typiquement féminine pour le connard plein de testostérone, agressif, possessif et souvent violent, si elle optimise la diffusion des gènes de la mère, est à la source de nombreux drames familiaux et de la majorité des cas de femmes battues et de bien des meurtres. Ainsi, combien de femmes sont-elles souvent amoureuses de leur homme bourreau et geôlier, faisant de leur vie un enfer, mais qu'une programmation génétique les pousse à aimer et à y rester viscéralement attaché ?

LES FEMMES AIMENT LES MAUVAIS GARÇONS

Aller avec un séducteur infidèle, c'est aller avec ce qu'on appelle vulgairement « un baiseur », donc un type qui a la possibilité par son comportement obsessionnel de conquête d'engendrer une descendance nombreuse, mais même si cet individu n'est

pas d'une grande fidélité et a tendance à abandonner femme et enfants, il n'en demeure néanmoins qu'aller avec ce genre d'individu est pour les femmes, même s'il leur prépare une vie de souffrance affective, un avantage évolutif certain en générant une descendance nombreuse qui a de fortes chances d'hériter du comportement compulsif sexuel du père.

Bien des femmes par leur programmation génétique ressentent inconsciemment cette puissance reproductive, et préfèrent le plus souvent ignorer l'amoureux transi à la libido mollassonne mais au cœur rempli d'amour, pour s'offrir au mauvais garçon libidineux et infidèle, avant de finir déçues par retourner vers l'amoureux transi, accompagnées de leur descendance vigoureuse qu'elles auront eue avec le mauvais garçon.

PLAIRE AUX FEMMES

Quoi qu'elles disent, les femmes sont attirées par les hommes dominateurs, puissants, belliqueux et sournois, car inconsciemment elles savent qu'elles ont tout intérêt à s'offrir au mâle le plus puissant, le plus belliqueux et le plus sournois qui saura par tous les moyens s'imposer auprès des autres hommes pour conquérir les femmes.

Les femmes, sans pouvoir l'expliquer, ressentent cette puissance masculine guerrière et belliqueuse, et sont irrésistiblement attirées par cet homme capable de bafouer la morale et les lois humaines pour évincer ses concurrents afin de conquérir celle qu'il convoite. Cet homme est ressenti par la femme comme le meilleur reproducteur possible, car son agressivité, son vice et son immoralité garantiront à la femme une descendance masculine vigoureuse qui comme leur père saura s'imposer parmi les hommes pour posséder les femmes et ainsi transmettre les gènes de leur mère.

Quant à l'amoureux transi, le romantique timide n'osant avouer sa flamme, même s'il procure aux femmes un certain

attendrissement et des douces émotions maternelles, elles finiront toujours par mépriser cet être incapable par sa faiblesse physiologique ou par sa tare génétique de s'imposer et de les conquérir pour transmettre la vie.

Si l'homme croit conquérir la femme, la femme en vérité choisit celui qui aura assez de désinhibition, de force et de vice pour évincer ses concurrents et s'imposer auprès d'elle, garantissant par là une descendance vigoureuse qui à son tour transmettra la vie.

PLAIRE AUX FEMMES

Pour plaire à une femme il faut montrer ou faire croire que tu as les qualités pour la protéger et favoriser la dispersion de ses gènes dans le temps et l'espace.

LA RÉSISTANCE DES FEMMES

Dans la relation amoureuse débutante, la femme, même attirée par l'homme qui la courtise, repoussera souvent dans un premier temps les avances de son prétendant.

Cette façon de résister, de ne pas se donner trop vite, fait partie des comportements profondément inscrits dans notre génome et a pour la femme comme fonction inconsciente de tester la vigueur de l'homme.

Le classique « je ne couche pas le premier soir », en dehors de laisser le temps à la femme de connaître l'homme qui la courtise, permet aussi d'évaluer si celui-ci a assez d'énergie pour continuer sa conquête, les femmes comme les forteresses se donnant à ceux qui en font le siège, et celui qui aura assez d'énergie pour conquérir la femme aura donc assez d'énergie pour conquérir et asservir le monde pour elle et ses petits.

Ce jeu amoureux de résistance et de rejet pratiqué par la femme est donc inconsciemment un moyen de tester la bonne santé, le bon équilibre hormonal et la vigueur de l'homme et ainsi de sélectionner un partenaire dynamique, protecteur, capable de nourrir sa famille et d'engendrer une descendance elle-même dynamique.

TEST DE PUISSANCE

La femme admire et recherche inconsciemment l'homme puissant qui pourra la dompter et la prendre, car ayant été soumise par la force, elle aura en fait sélectionné par sa résistance un homme vigoureux, capable de soumettre et de dominer le monde, et ainsi de la protéger et de la nourrir, elle et ses futurs enfants.

Le monde comme la femme se donnent à celui qui les prend.

FAUT PAS RÊVER

La plupart des hommes sont sans pouvoir d'achat, avec des postes de sous-fifres, voire d'esclaves, ils n'attirent pas les belles femmes qu'ils désirent et passent leur temps à se masturber en regardant du porno sur le net, tout en espérant le canon gentil qui saura les aimer et leur faire toutes les cochonneries dont ils rêvent, canons qui dans la réalité ont tellement de choix qu'elles méprisent ces pauvres tocards et préfèrent enchaîner les relations en espérant toujours trouver plus riche et plus beau. Les quelques beaux mecs génétiquement pleins d'assurance, sans inhibition et sans morale, ce sont eux qui baisent tout ce qui passe à leur portée, les belles ou moches qui ne peuvent résister aux effluves de testostérone et d'assurance de ces briseurs de cœur et de culs.

Le monde est ainsi fait, basé sur l'illusion, les hommes recherchant la beauté fertile, les femmes l'ambition et la richesse,

malheureusement bien des femmes sont des laiderons n'ayant même pas la gentillesse pour compenser cette infirmité, et bien des hommes sont des esclaves sans énergie et sans ambition sexuelle ou professionnelle. Ces deux catégories poussées par l'instinct de survie doivent donc s'arranger pour vivre et copuler ensemble afin de réaliser leur fonction reproductive.

Les puissants et les belles s'arrangent de leur côté, alliance logique de la fertilité et de la protection, qui malheureusement n'est souvent pas plus heureuse que celle des esclaves et des laides.

AMOUR ET ÉNERGIE

L'homme qui est capable de prendre une femme par la ruse et la force est capable de prendre l'énergie par la ruse et la force, ce qui augmente les chances de la femme d'avoir de l'énergie pour elle et ses petits, énergie qu'elle prendra à cet homme qui la prendra avec force et ruse.

La femme désirant inconsciemment dominer l'homme pour lui prendre son énergie se donne paradoxalement à l'homme vigoureux qui la prendra avec énergie.

Les relations de séduction sont toujours quelque peu tendues et conflictuelles, et faire la cour est pour l'homme une façon de montrer son énergie à la femme qui en profitera ainsi pour tester la vigueur de l'homme.

L'amoureux transi d'amour se fera bien souvent éconduire malgré la sincérité de ses sentiments qui ne compenseront pas son manque visible d'énergie, alors que le séducteur invétéré et obsessionnel débordant d'énergie arrivera bien souvent à son but, la femme s'offrant à ce dernier sans beaucoup de résistance car étant avant tout attirée par l'énergie qu'il dégage.

Par ailleurs, un homme énergique et entreprenant en amour sera inconsciemment perçu par la femme comme un bon partenaire, car sa descendance aura de fortes chances d'avoir les caractéristiques génétiques du papa, augmentant ainsi les chances

de la mère d'avoir une descendance masculine vigoureuse et féconde.

POURQUOI LA FEMME DÉSIRÉE FAIT-ELLE PEUR À L'HOMME ?

Les femmes désirables font toutes peur aux hommes, car l'homme est inhibé par nature pour évoluer dans une structure sociale très hiérarchique où il doit le plus souvent agir sur ordre et garder son rang, et seuls les mâles les plus vigoureux parviennent à dépasser cette programmation de soumission pour aller aborder les femmes qu'ils désirent en dépassant les convenances des présentations organisées et voulues par le groupe.

Si cette peur de la femme est inscrite en l'homme, c'est pour sélectionner ceux qui ont un bon taux de testostérone et qui peuvent grâce à cela dépasser leur inhibition programmée pour passer à l'acte, les femmes le ressentent et préfèrent donc s'offrir à l'homme entreprenant, qui est un gage de bonne santé, de fertilité, de vigueur génétique et de puissance au sein du groupe. Si les femmes ne faisaient pas peur aux hommes, il ne pourrait pas y avoir cette sélection des individus les plus vigoureux, et l'espèce dégènerait rapidement.

SÉDUCTION ET TESTOSTÉRONE

La testostérone est une hormone qui augmente l'agressivité et qui permet de passer à l'action plus rapidement, ce qui est essentiel pour réagir à un danger immédiat ou sauter sur une opportunité calorique ou sexuelle, mais la testostérone en réduisant le temps de réaction à des stimuli extérieurs peut limiter la capacité de réflexion, réflexion qui en cas d'agression peut ralentir fatalement les réactions⁴⁷.

⁴⁷ De hauts niveaux de testostérone augmentent chez l'homme la préférence pour l'action directe induite par l'intuition plutôt que la réflexion. En d'autres termes, elle enjoint à agir sur l'instant par réflexes conditionnés, puis ensuite procéder à la réflexion,

En séduction, avec les femmes, l'essentiel est donc d'aller les aborder sans réfléchir, car ainsi elles ressentent tout de suite inconsciemment, par cette action non calculée, que l'homme a un bon taux de testostérone pour les prendre vigoureusement et les ensemercer, ce qui est primordial dans une relation amoureuse, mais les femmes ressentent aussi que l'homme peut les protéger tout en étant capable d'aller énergiquement à la conquête du monde pour leur rapporter de quoi vivre et nourrir leurs petits.

L'homme énergique, impulsif et non réfléchi en amour, attire donc inconsciemment la femme, qui perçoit en lui la fertilité, la protection, l'apport calorique et sa possibilité d'engendrer une descendance dynamique et fertile.

Il est donc souvent inutile de trop réfléchir et de calculer quand on approche une femme que l'on désire, l'impulsivité et l'improvisation seront toujours positivement perçues par la femme comme des signes positifs de fertilité, et la timidité hésitante de l'amoureux transi sera ressentie inconsciemment par la femme comme un manque de vigueur, de virilité et de fertilité.

C'est ainsi qu'il est fréquent que la jeune femme n'ayant pas encore expérimenté l'existence se donne à l'homme fougueux et impulsif l'abordant avec vigueur, alors que l'amoureux transi au

et non l'inverse. La testostérone augmente l'impulsivité, impulsivité qui, comme tout, peut être dirigée vers le mal ou le bien, selon le contexte. Elle poussera à plus de violence en cas de confrontation, mais à plus de générosité ou d'actes héroïques en cas de besoin.

Dans la majeure partie de l'évolution, dans un monde dicté par la loi parfois rude de la nature, la testostérone chez les hommes représentait une valeur sûre : elle fournissait l'énergie et la faim de conquête nécessaire pour arpenter des kilomètres à la recherche d'un animal. Voici pourquoi les femmes, surtout dans leur jeunesse, sont souvent attirées par l'homme charismatique, viril et séducteur, ce même si l'individu ne représente pas du tout un exemple de moralité. Il n'est pas forcément moral, mais il a de la vigueur. Les femmes sont attirées par l'assurance, et il se trouve que les *bad boys*, hommes immoraux et négativement agressifs, en ont souvent ; celui qui est capable d'être entreprenant (et qui plus est habile et gentleman) envers une femme est capable de prendre l'énergie de cette même manière, ce qui augmente les chances de la femme de récupérer cette énergie. Bien sûr, un homme parfaitement sain, responsable et coopératif peut évidemment lui aussi dégager cette puissance interne signe d'une bonne capacité d'action. Ce genre d'homme est d'ailleurs le meilleur parti pour la femme, puisque nettement plus stable et sécurisant sur la durée. Au sein d'un groupe, ce sont d'ailleurs eux ceux qu'on appelle les vrais « mâles alphas ».

cœur débordant de sentiments « purs » se fera éconduire avec mépris ou pitié.

DOMINATION

La femme aime instinctivement l'homme qui la domine, car celui qui domine la femme la rassure et pourra par cette énergie dont il fait preuve dominer et conquérir le monde pour rapporter à la femme l'énergie pour qu'elle puisse en toute sécurité accomplir son rôle de mère.

Si la mode est à l'égalité dans les rapports du couple, voire à la domination féminine, du plus profond de leur génome les femmes continuent à désirer le partenaire qui saura les dominer.

COUREUR DE JUPONS ET AMOUREUX TRANSI

Un coureur de jupons, un séducteur obsessionnel a plus de chances d'avoir une progéniture vigoureuse, capable de semer à tous les vents.

Les femmes le ressentent instinctivement, et l'amoureux transi et soumis a plus de chances d'attirer le mépris des femmes que leur désir, car inconsciemment elles ressentent son manque de vigueur et la faiblesse reproductive que pourra avoir sa descendance.

UN MÊME COMPORTEMENT, DEUX FAÇONS DE LE PERCEVOIR EN FONCTION DU SEXE

Tous nos instincts sont faits pour optimiser la transmission de la vie ; nos goûts et nos attirances sont façonnés par cela. C'est ainsi que l'homme collectionnant les conquêtes féminines sera appelé avec une certaine admiration un séducteur ou un

tombeur, alors qu'une femme cumulant les amants sera appelée avec mépris une salope, car le cumul des amants est souvent incompatible avec l'attention et l'affection constantes données par la mère, dont les jeunes enfants ont besoin pour leur bon développement physique et intellectuel.

Le même comportement en fonction des sexes peut donc être perçu différemment par la société, le bien étant inconsciemment pour le groupe ce qui favorise la vie et son épanouissement, le mal ce qui limite, ralentit ou supprime la vie.

CONSEIL AU JEUNE HOMME PAUVRE VOULANT SÉDUIRE UNE FEMME

Si tu n'as pas d'argent, de puissance énergétique acquise, pour séduire une femme il faut juste y aller, même maladroitement, se jeter à sa conquête en allant dans cet élan vital lui montrer que tu as cette pulsion d'attaque, cette énergie pour aller lui parler et cette capacité ou ce courage un peu fou à insister.

Sur la quantité de femmes que tu aborderas tu es sûr d'en séduire une et de la prendre quand vaincue elle s'offrira.

Un homme doit avoir de l'ambition, montrer qu'il veut bouffer la terre, ce désir de prédation et de possession c'est cette énergie qui rassure la femme, bien plus que la richesse, car même si tu es pauvre cette énergie que tu lui montres posséder en toi c'est celle qu'elle percevra transmissible à ses futurs enfants.

N'écoutez pas tous les professeurs en séduction qui vous expliquent comment vous habiller et vous comporter, quelle attitude avoir ; restez vous-mêmes, car le comédien est tôt ou tard démasqué, seule compte l'énergie, l'énergie que vous déploieriez pour aller, bravant toutes vos peurs et vos incertitudes, vers la femme, c'est comme ça que vous les conquerez et que vous continuerez le monde.

SÉDUCTION ET IMPROVISATION

En séduction, les femmes préfèrent le plus souvent les hommes impulsifs et qui improvisent, même maladroitement ; l'approche préméditée, calculée est par contre le plus souvent pour la femme un repoussoir.

Si les femmes ont cette attirance inconsciente pour ce type de comportement masculin, c'est qu'il est le plus souvent induit par un bon taux de testostérone augmentant chez l'homme la capacité de passer à l'action, soit pour la recherche calorique, soit pour baiser, donc entraînant indirectement pour la femme plus de chances d'être nourrie par un homme actif, mais aussi la possibilité d'avoir une descendance vigoureuse et active comme le père.

LES FEMMES AIMENT LES HOMMES MALADROITS

Si les femmes sont souvent charmées par la maladresse d'un homme qui se décide à les courtiser, c'est que cette maladresse accompagne souvent l'élan non prémédité et pulsionnel qui pousse l'homme à effectuer le premier contact dans une tentative de séduction.

En réalité ce n'est donc pas exactement la maladresse du prétendant que les femmes apprécient, mais cette force pulsionnelle incontrôlable qui pousse l'homme à aborder souvent avec maladresse celle qui fait naître en lui le désir, force qui est le signe d'un bon équilibre hormonal et d'un taux de testostérone élevé, c'est-à-dire d'une bonne fertilité et par là de la capacité de transmettre la vie.

Le prétendant impulsif et maladroit est donc inconsciemment pour la femme qui deviendra mère un bon choix de partenaire reproductif, capable de générer une descendance possiblement dynamique et pulsionnelle comme leur père, ce qui facilitera la dissémination du patrimoine génétique de la maman.

Ce que nous prenons pour des goûts personnels, construits par notre vécu et notre éducation, sont le plus souvent des programmations génétiques héritées de nos ancêtres, dont le but n'est pas notre bonheur mais la transmission et l'expansion de la vie, la vie accueillant la conscience, c'est-à-dire la conscience du monde ou de Dieu en nous tous.

CONSEIL AUX JEUNES HOMMES

En séduction il faut agir, qu'importe la défaite, la victoire est dans la capacité à accumuler les défaites.

Cette capacité à l'action et cette résistance à l'échec sont avant toutes choses ce que recherchent les jeunes femmes chez un homme, cela s'appelle l'ambition, ambition qui pousse l'homme à conquérir le monde pour avoir les femmes, les posséder et les protéger quand elles seront mères.

L'INTELLIGENCE EN SÉDUCTION

Pour une femme, l'intelligence en séduction c'est d'aller avec un homme riche en lui faisant croire qu'elle est attirée par l'intelligence et la force qui se dégagent de son être.

Pour un homme l'intelligence en séduction c'est d'aller avec une belle femme en lui faisant croire qu'il est attiré par la profondeur de sa personnalité.

Mais tout ça n'est que tromperies consenties, et l'essentiel est que perdre la vie par nos unions.

LES FEMMES AIMENT LES HOMMES QUI ONT DE L'HUMOUR

Si les femmes apprécient les hommes qui ont de l'humour, ce n'est pas qu'elles aiment particulièrement les blagues, mais c'est plutôt que l'homme qui a de l'humour l'exercera le plus souvent

au détriment d'un autre individu pour affirmer par la raillerie et la moquerie humoristique sa supériorité.

C'est ainsi que l'humour pour l'homme est un moyen de domination, et l'homme qui domine par l'humour la femme ou les autres a plus de chances de dominer et de conquérir le monde pour en rapporter l'énergie à la femme.

La femme n'apprécie donc pas l'humour pour l'humour, mais pour la puissance et la protection de celui qui en a⁴⁸.

SÉDUCTION

En séduction on ne parle pas avec les femmes, on les écoute.

ÉCOUTER

Il faut écouter les femmes, même si elles ne disent rien d'intéressant, l'important c'est qu'elles se sentent écoutées.

48 En matière de séduction, les femmes préfèrent les hommes ayant un sens de l'humour développé, tandis que les hommes préfèrent les femmes réceptives à l'humour mais pas les femmes très drôles (Bressier, Martin, Balshine, 2006).

Les filles ne sont pas moins drôles que les garçons : les deux sexes ont le sens de l'humour, et les groupes de copines rient autant que les groupes de copains. Néanmoins, dans un contexte social mixte comme une classe d'école ou une salle de réunion, c'est souvent les hommes qui jouent les pitres. Il en va de même dans la séduction. Si les hommes usent plus souvent que les femmes de l'humour pour se faire valoir et se démarquer, c'est parce que faire rire via des blagues et remarques intelligentes demande de la réflexion et une certaine intelligence sociale. Cela ne signifie bien sûr pas que les hommes en ont plus que les femmes, seulement qu'ils voudront plus la mettre en avant.

Toute notre évolution fut basée sur une répartition des tâches H-F, où c'étaient les hommes qui partaient à la conquête du lointain. Ce faisant, ils devaient prouver aux autres hommes et aux femmes leur bonne capacité à calculer l'environnement ; aux hommes pour continuer à « faire partie de l'équipe », aux femmes pour pouvoir les séduire et perpétuer l'espèce.

Un homme à l'humour fin prouve de hautes capacités de réflexion, de calcul et d'intelligence sociale, capacités synonymes de bonnes compétences pour la recherche d'énergie dans le monde et la montée en statut. Les femmes le ressentent instinctivement et apprécient cette qualité, puisque signe d'un partenaire potentiellement dynamique donc d'une progéniture en sécurité.

RECHERCHES

L'intelligence philosophique chez l'homme est une qualité appréciée par la femme, car cette intelligence permet à l'homme par l'analyse de rapporter de l'énergie à la femme.

Sans forcément posséder cette qualité, la femme la détecte instinctivement chez l'homme comme avantage certain pour sa survie.

L'homme de son côté ne dépendant pas énergiquement de la femme est presque exclusivement attiré par sa beauté qui correspond à sa bonne conformation, signe de jeunesse et de fertilité, et même si la femme est intelligente ce n'est pas cela que l'homme recherchera prioritairement.

Les choses sont ainsi faites, dans leurs complémentarités, les êtres recherchent en l'autre ce qu'ils n'ont pas, la femme recherchant l'intelligence philosophique de l'homme, ce qu'elle nomme de l'esprit, alors que l'homme se focalisera sur la quête de la beauté qui lui garantira une matrice fertile.

Ainsi va le monde pour que perdure l'humanité.

LA RICHESSE, L'AMBITION ET L'INTELLIGENCE

Les femmes sont premièrement attirées par la puissance protectrice des hommes, c'est-à-dire leur richesse, qui permettra aux femmes devenues mères de nourrir et d'éduquer leurs petits en toute sécurité.

Secondement, les femmes sont attirées par l'ambition des hommes, c'est-à-dire la volonté combative de conquête et de prédation sur le monde, qui augmentera pour l'homme ses chances de rapporter assez d'énergie et de protection à sa femme pour lui permettre de porter, de nourrir et d'éduquer ses petits.

Cette volonté de conquête et de prédation de l'homme est d'autant plus recherchée par la femme que ce caractère pourra être hérité par ses enfants, augmentant du même coup les chances

pour la mère d'avoir une descendance vigoureuse capable de diffuser d'une façon optimale ses gènes dans le temps et l'espace.

Troisièmement, les femmes sont attirées par l'intelligence des hommes, c'est-à-dire leur vivacité d'esprit et leur puissance d'analyse du monde, capacité typiquement masculine qui, pour les femmes qui en sont souvent faiblement pourvues, est un atout essentiel qu'elles apprécient et recherchent chez l'homme et dont elles en perçoivent chez lui les moindres signes.

L'intelligence est donc pour les femmes une qualité fondamentale qu'elles rechercheront prioritairement chez l'homme, car couplée chez lui à l'ambition conquérante et à la volonté, l'intelligence optimisera ses possibilités de rapporter assez d'énergie à sa femme pour que celle-ci puisse porter et élever du mieux possible ses petits.

SEXE ET PERCEPTION DU MONDE

COMPRENDRE ET RESENTIR

L'homme cherche à comprendre le monde, comprendre le monde pour le dominer et l'asservir à sa volonté pour le posséder et posséder les femmes.

La femme cherche à ressentir le monde, ressentir le monde croître en elle pour donner la vie et continuer le monde.

LE BESOIN DE COMPRENDRE

Le monde, la vie et la femme sont des choses étranges pour l'homme qui s'interroge, l'incompréhension génère chez lui une angoisse et un besoin compulsif de comprendre pour répondre à ses interrogations qui le tourmentent, ainsi l'homme qui est philosophe par nature se calme quand il cherche et parfois trouve les réponses à ses vertigineuses questions existentielles.

L'HOMME S'INTERROGE, LA FEMME RETRANSMET

Si l'homme se pose bien plus de questions que la femme sur le fonctionnement du monde, c'est que l'esprit du chasseur le pousse depuis la nuit des temps à s'interroger sur le monde, afin de le maîtriser et d'en rapporter l'énergie à la femme pour qu'elle accomplisse son rôle de mère dans la sécurité du foyer.

L'esprit féminin écoute avec attention, apprend et retransmet l'information, tandis que l'esprit masculin expérimente, s'interroge, analyse le monde et remet en cause les dogmes des anciens.

Si les femmes n'ont pas comme vocation ancestrale de s'interroger sur le monde, ce n'est pas qu'elles soient plus stupides que les hommes, mais c'est que cela n'a pour elles aucune fonction positive, à quoi bon s'interroger sur le monde quand c'est l'homme qui se charge de le conquérir, la réflexion consommant de l'énergie, la nature étant économe, une réflexion inutile serait donc une perte d'énergie brute pour la femme.

C'est ainsi que l'homme s'interroge sur le monde car il en a l'utilité, la femme, elle, apprend du monde ce que les hommes dans leur quête énergétique lui en rapportent, et par là retransmet aux enfants cette vision du monde idéalisée par la vantardise des hommes.

Si la femme enseigne du monde aux enfants ce que les hommes lui en rapportent, c'est avant tout pour éduquer nos petits par ces récits idéalisés, non pas à la réalité du monde mais aux valeurs morales, et leur apprendre les notions de bien et de mal, de courage et de lâcheté, afin d'en faire des adultes sociaux prêts à survivre dans une humanité extrêmement complexe.

COMMUNICATION VERBALE ET SEXE

Pour l'homme et la femme, communiquer verbalement a souvent des fonctions radicalement différentes.

Le partage des tâches entre homme et femme existant depuis le début de l'humanité, l'homme protégeant le territoire et allant

en groupe chercher l'énergie pour survivre et la rapporter à la femme, qui elle de son côté reste au foyer à s'occuper des enfants, la communication verbale a donc pris selon les sexes et leurs activités propres des fonctions radicalement différentes.

Le langage masculin est globalement utilisé pour communiquer entre mâles, dans le but d'aller chercher par l'action l'énergie, ou de résoudre des problèmes pour comprendre le monde et le maîtriser dans le but d'aller y chercher cette énergie.

Les hommes parlent donc pour résoudre des problèmes et comprendre le monde dans le but de posséder le monde et les femmes, ils ont donc globalement développé un langage de techniciens et de philosophes.

De leur côté, les femmes ont développé leur propre façon de communiquer, elles parlent pour se socialiser, établir des rangs hiérarchiques en médissant les unes sur les autres et ainsi stabiliser le groupe, ou échanger des informations sur la vie sociale du groupe pour ainsi faciliter les alliances entre individus ou se protéger des éléments asociaux et dangereux pour la communauté, c'est ce qu'on appelle les commérages, dont la fonction est fondamentale pour organiser la vie sociale des familles.

Les femmes parlent aussi beaucoup pour établir des liens sociaux, sans avoir d'informations fondamentales à transmettre, mais cette communication permanente, ce bavardage basé sur l'émotionnel et le superficiel a en vérité pour fonction d'unir le groupe et de le renforcer.

Enfin, les femmes parlent pour stimuler les enfants et leur apprendre à communiquer et ainsi en faire des êtres sociaux intégrés au groupe.

En conclusion, alors que l'homme parle pour résoudre des problèmes concrets, les femmes quant à elles ne parlent pas forcément pour dire quelque chose, mais le plus souvent parlent longuement pour établir des liens et apprendre la communication à nos petits.

HOMMES, FEMMES, DEUX FAÇONS D'APPRENDRE

À la base de nos sociétés humaines construites sur le partage des tâches entre individus et entre sexes, l'homme analysait le monde pour partir à sa conquête et en rapporter l'énergie à la femme ou pour défendre le territoire et les femmes de la convoitise des autres hommes.

La femme, attachée au foyer par sa fonction de mère, apprenait ce qu'on lui enseignait du monde pour à son tour enseigner aux petits afin de les éduquer ou transmettre l'information dans le groupe.

C'est ainsi que l'homme dans sa nature profonde expérimente et analyse le monde par obligation, il est philosophe par essence, la femme de son côté dans sa caverne de mère n'avait du monde extérieur que ce que les hommes lui en rapportaient.

Il s'ensuit deux façons très différentes de s'éduquer, l'homme écoute et expérimente sur le terrain pour à son tour analyser et en tirer une réflexion utile au groupe, la femme de son côté apprend, ingurgite et note méticuleusement ce qu'on lui dit du monde, pour en ressentir les émotions et mémoriser l'enseignement afin de le restituer au groupe et ainsi faire circuler l'information.

Cette façon d'apprendre se remarque dans les établissements d'enseignement où les hommes écoutent plus ou moins attentivement, ne pouvant se parfaire réellement que sur le terrain, alors que les femmes notent souvent méticuleusement l'enseignement, l'enseignement transmis étant souvent pour elles la finalité plus que l'analyse du terrain.

LECTURE

L'homme et la femme ne lisent pas pour les mêmes raisons.

L'homme lit pour comprendre le monde afin de le maîtriser et le conquérir.

La femme lit pour connaître le monde et le ressentir.

C'est ainsi que l'homme est attiré par la philosophie et les livres techniques lui permettant d'optimiser sa quête calorique par la compréhension des choses du monde.

La femme quant à elle recherche dans ses lectures à ressentir le monde pour en tirer des émotions, car au plus profond d'elle, ayant laissé la quête calorique à l'homme, elle est la génitrice recherchant le ressenti du monde en elle par la vie qu'elle donnera.

SEXES ET CHOIX LITTÉRAIRES

Pendant des millénaires, la complémentarité hommes-femmes et le partage des tâches ont généré chez les sexes des intérêts bien différents, et cela peut se voir particulièrement dans leurs choix littéraires.

L'homme, principalement en Occident et en Asie du Nord, devait s'occuper d'aller à la conquête du monde pour y rapporter l'énergie afin de conquérir la femme et nourrir sa famille, pendant que la femme restant près du foyer devait s'occuper des enfants, les porter, les allaiter et les éduquer.

Dans ces conditions, il est normal que les intérêts littéraires des hommes et des femmes soient le plus souvent en rapport avec leurs fonctions.

Les hommes devant donc partir à la conquête du monde pour le maîtriser, l'asservir et en rapporter l'énergie, pour avoir le pouvoir et les femmes, générèrent la littérature descriptive historique, le livre technique et la philosophie dont le but principal était de décrire et d'expliquer le fonctionnement du monde pour le maîtriser, l'asservir et en rapporter l'énergie, afin d'avoir le pouvoir et les femmes et ainsi optimiser ses chances de transmettre la vie.

De leur côté, les femmes coupées du monde extérieur par leur fonction reproductive et éducative, centrées sur la vie du foyer, celle des enfants et de la communauté des femmes,

n'avaient aucune raison de s'intéresser à la compréhension du monde dans le but de le maîtriser, mais avec l'industrialisation et la modernisation des techniques les femmes devenues lettrées, libérées de nombreuses tâches ménagères manuelles et ayant de plus en plus de temps libre se tournèrent vers une nouvelle sorte de littérature, le roman romantique, le drame sentimental ou le roman criminel, dont le but n'était pas d'apporter des réponses à des questionnements et d'éclairer sur le sens de la vie, mais de générer chez la femme des émotions dans le but d'occuper ses moments d'inactivité consécutifs aux progrès techniques.

Cette littérature typiquement destinée aux femmes était paradoxalement souvent écrite par les hommes, afin de la vendre et d'en soutirer de l'énergie dans le but d'avoir le pouvoir et les femmes.

C'est ainsi que les hommes dans leur désir de conquêtes et de compréhension du monde se tournent le plus souvent vers le livre technique, la description historique et la philosophie, alors que les femmes ne désirent le plus souvent dans leur choix de lectures que ressentir le monde et les émotions des relations humaines.

FILMS ET LIVRES POLICIERS

Qu'est-ce qui pousse les hommes et les femmes à lire des livres policiers ou regarder des films et des séries policières ? Quelle force nous pousse vers ce genre de littérature et de films, et enrichit du même coup écrivains et cinéastes spécialisés dans ce domaine si particulier ?

Tout simplement notre programmation génétique : l'homme fut pendant des millénaires un chasseur dont la survie dépendait de la traque de la proie. Ce besoin de rechercher l'animal, parfois même dangereux, qui lui fournira sa source énergétique dont dépendra sa survie et celle de son groupe, était directement en

rapport avec sa capacité à analyser les indices et à suivre les traces laissées par sa proie.

Les meilleurs chasseurs, ceux qui rapportèrent le plus de proies et donc qui avaient le plus d'opportunités de séduire des femmes par leur puissance d'apport calorique, avaient donc le plus de chances de générer une descendance nombreuse et de transmettre leur patrimoine génétique.

Le bon chasseur était donc celui qui savait parfaitement observer la nature, analyser les traces laissées par sa proie, la traquer et la mettre à mort, et surtout qui y prenait plaisir, plaisir devenant addictif lui permettant de mieux apprendre et le poussant à repartir le plus souvent possible dans sa quête énergétique, devenant ainsi un nourrisseur efficace pour toute sa famille et son groupe resté au campement.

Ce plaisir si profondément inscrit en nous d'analyser et de traquer se retrouve dans notre engouement pour les films et les romans policiers, où le criminel n'est autre que la proie symbolique représentant le but symbolique de la quête énergétique du chasseur.

Mais comment se fait-il que ce genre de littérature et de films puisse aussi tant plaire aux femmes qui, elles, ne sont pas programmées génétiquement pour éprouver du plaisir dans l'analyse du terrain de chasse, et dans la traque et la mise à mort du gibier ?

Tout simplement parce que la femme accaparée par l'éducation des jeunes enfants et confinée près du foyer recherchait l'émotion du monde par les histoires de chasse et de traque que lui rapportait l'homme, histoires de chasseurs héroïques que l'homme amplifiait bien sûr pour se valoriser aux yeux des femmes et du groupe afin de conquérir les femmes et d'assurer sa place dans le groupe, mais surtout histoires qui permettaient à la femme de se créer tout un monde imaginaire de contes et de mythes qui servait avant tout à éduquer les petits restant avec elles et ainsi à les préparer à la confrontation au monde.

En conclusion, si l'homme aime les films et la littérature policière c'est qu'il a une programmation génétique pour aimer rechercher et traquer, alors que la femme est, quant à elle, dans la recherche de l'émotion pure afin de ressentir le monde dans ce qu'il a de terrible et de cruel pour en finalité éduquer nos petits à leur confrontation future au monde.

COMPRENDRE COMME UN HOMME, RESSENTIR COMME UNE FEMME

Des romans pour femmes le plus souvent écrits par des hommes, tel est le marché du roman, où l'esprit d'analyse et créateur de l'homme vend du rêve et des émotions aux femmes, les écrivains pour femmes vivant ainsi du besoin de celles-ci de ressentir le monde, et s'enrichissant par là des femmes pour pouvoir les conquérir.

Quant aux livres pour les hommes, toujours écrits par les hommes, ce sont rarement des romans, mais plutôt des analyses philosophiques ou techniques sur le monde ayant pour but d'enseigner la compréhension pragmatique du monde afin de le maîtriser pour s'imposer parmi les hommes et ainsi conquérir les femmes pour les posséder, les femmes cherchant, quant à elles, à ressentir le monde croître en elles après avoir été possédées par les hommes.

PHILOSOPHIE

La philosophie c'est la science du chasseur, une science très masculine, analyser le monde pour le maîtriser et en rapporter l'énergie à sa famille, à sa communauté, rien d'exceptionnel en fait, et les hommes sont tous à leur niveau plus ou moins philosophes, c'est-à-dire portés instinctivement vers l'analyse.

Du philosophe de bistro au philosophe arpentant les plateaux télé, tous ont en commun ce besoin masculin d'analyser, mais les

grands philosophes sont ceux qui par leurs analyses modifient l'humanité en changeant en profondeur le comportement des hommes et leur façon de percevoir le monde.

LA PHILOSOPHIE

La philosophie, c'est juste la science masculine de l'analyse du monde pour ensuite en tirer l'énergie pour survivre sans se faire bouffer, c'est juste une science de chasseurs, faut arrêter de la voir comme réservée à des intellos ayant passé leur vie à lire ce que les autres écrivaient et à s'enorgueillir du titre pompeux d'homme cultivé.

La philosophie, ça se pratique sur le terrain en analysant le monde et en le vivant, pas juste en lisant.

DIFFÉRENCES

Les femmes sont le monde qui génère et non l'esprit qui s'interroge.

La femme se suffit à elle-même en tant que génitrice, créatrice du monde, l'homme quant à lui construit le monde autour de la matrice et dans son incomplétude s'interroge sur le monde.

La philosophie est faite par les hommes pour les hommes.

L'homme est créateur par l'esprit, car il ne sort rien de sa chair, c'est ce manque qui le pousse à tant de prouesses artistiques, techniques, voire malheureusement guerrières.

L'HOMME EXPÉRIMENTE, LA FEMME RESTITUE

Science et philosophie n'ont rien de gratuit, elles ont pour but d'optimiser les chances de survie du groupe par la maîtrise du monde qui en découle.

Pendant des millénaires, l'homme partait à la conquête du monde pour aller chercher la calorie et la rapporter à la femme, femme qui elle portait et donnait la vie et était totalement absorbée par sa fonction de mère.

Il est normal que, dans ces conditions, ce fût l'homme qui s'interrogea sur le fonctionnement du monde afin de mieux le maîtriser. Cette étude du monde dans le but de comprendre les causes des effets afin d'optimiser la quête calorique s'appelle la science et la philosophie.

La science et la philosophie furent pendant des millénaires des activités purement masculines⁴⁹, car en rapport direct avec la quête calorique masculine, c'est pourquoi philosophes et scientifiques sont majoritairement des hommes.

C'est ainsi qu'au cours de l'évolution humaine le cerveau masculin s'est progressivement spécialisé dans l'interrogation et la recherche de réponses sur le fonctionnement du monde, alors que celui de la femme s'est spécialisé dans l'apprentissage et la restitution d'informations pour l'éducation des petits.

L'homme expérimente et s'interroge, la femme apprend et restitue, l'homme conquiert le monde et le bâtit, la femme le génère tout simplement.

TRANSFERT D'INFORMATIONS ET CONTES DE BONNES FEMMES

L'humanité s'est bâtie sur le partage des tâches, que ce soit entre humains, chacun ayant une fonction précise permettant au groupe de bien fonctionner, mais aussi au niveau des sexes, où l'homme s'est retrouvé chargé de défendre le territoire tout en allant chercher l'énergie, pour lui mais aussi pour la ramener

⁴⁹ Explorer un territoire physiquement ou l'explorer par l'esprit requiert les mêmes fonctions cognitives, et ces fonctions reposent notamment sur le rôle de la dopamine dans la motivation de cette exploration. Il se trouve qu'hommes et femmes diffèrent sur ce plan : les hommes sont par exemple deux à quatre fois plus à risques de développer des troubles de l'attention, un trouble modulé par une surstimulation du système dopaminergique (Andersen, S. L., & Teicher, M. H. (2000).

à la femme, qui elle était de son côté responsable de l'éducation des petits et de leur nourrissage.

Ce partage des tâches entre sexes a joué un rôle fondamental dans la façon dont nous absorbons l'information et nous la retransmettons, en fonction que nous soyons un homme ou une femme.

L'homme par sa nature de chasseur, fonction qu'il pratiquait depuis des millions d'années, et par son rôle fondamental de collecteur d'énergie pour le groupe et les femmes, l'homme a, par ces fonctions, développé un esprit pragmatique d'analyse du monde lui permettant d'optimiser sa quête énergétique fondamentale à la survie du groupe.

C'est ainsi que l'homme en assemblée de mâles ne cesse de discuter pour raconter ses expériences afin de s'imposer socialement par le récit de ses exploits souvent exagérés, mais surtout pour échanger en groupe des expériences et du savoir afin d'optimiser ses capacités à conquérir le monde par la compréhension qu'il en aura acquise par ces longs palabres virils.

L'homme communique donc pour s'imposer socialement en exagérant ses actions positives pour le groupe, c'est-à-dire ses actions ayant soit assuré la défense du territoire, soit ses actions ayant permis de rapporter de l'énergie au groupe, ou communique en vue d'échanger pragmatiquement de l'information technique pour comprendre et maîtriser le monde qu'il devra conquérir et soumettre pour en tirer l'énergie nécessaire à sa survie et celle de sa famille et plus largement à celle de sa communauté.

De son côté, la femme ne pouvant s'éloigner du foyer et cantonnée dans des fonctions domestiques et d'éducation des jeunes enfants, s'est vu confier au cours de l'évolution humaine un rôle fondamental, celui de structurer moralement les jeunes enfants en leur apprenant non pas le fonctionnement du monde comme peuvent le faire les hommes, mais en leur inculquant les valeurs fondamentales du bien et du mal en vue d'en faire des adultes sociaux capables de s'intégrer et d'interagir dans une société humaine complexe.

La femme coupée du monde extérieur et confinée au foyer et à ses environs proches ne pouvait, pendant des millénaires, avoir qu'une idée très réduite de l'univers physique dans lequel les hommes partaient s'aventurer pour en rapporter la sacro-sainte calorie, elles ne pouvaient donc concevoir le monde que par les récits souvent exagérés que leur en faisaient les hommes de retour de leurs quêtes énergétiques.

Cette vision du monde mythifié que leur rapportaient les hommes ne leur permettait pas de comprendre le fonctionnement réel du monde, et les actions héroïques que leur contaient les hommes n'avaient que peu de rapport avec la réalité des aventures masculines réellement vécues, les femmes ne pouvaient donc pas enseigner la réalité du monde extérieur à leurs petits afin de les préparer à l'affronter, mais ces récits que leur rapportaient les hommes étaient le substrat d'un enseignement tout aussi fondamental que la connaissance pragmatique et masculine du monde.

En digérant cette vision déformée de l'univers extérieur que leur rapportaient les hommes, les femmes contaient aux jeunes enfants des histoires dont la fonction éducatrice était de transmettre non pas la réalité du monde physique, mais la morale et la notion du bien et du mal qui en découle, permettant aux petits humains de se situer dans la société, tout en leur inculquant les limites comportementales à ne pas franchir et en leur enseignant les buts qu'ils devaient poursuivre.

C'est ainsi que les contes de bonnes femmes et les histoires que les mamans racontent aux petits enfants depuis la nuit des temps n'ont pas comme fonction de les préparer à la confrontation au monde, mais plutôt de leur enseigner la valeur du bien et du mal et les directions à suivre dans la vie pour qu'ils deviennent des adultes sociaux utiles au groupe et à eux-mêmes.

COMPLÉMENTARITÉ

Dire que les femmes ne sont pas enclines à la pratique de la philosophie n'est pas plus sexiste que dire que les hommes

sont enclins à la guerre et que cette tendance comportementale a généré des millions de morts, c'est juste une constatation mettant en lumière le partage des tâches dans notre humanité.

Comprendre que la philosophie est avant tout l'observation du monde et son analyse par le verbe, en vue de le maîtriser et d'en rapporter l'énergie aux femmes occupées à leur métier de mère, nous fait réaliser qu'il est normal que la philosophie soit majoritairement masculine, ce qui ne veut pas dire que des femmes ne puissent pas briller dans cette activité d'analyse.

De même, se rendre à l'évidence que la guerre, qui a pour fonction la défense et la prédation territoriale pour prendre ou conserver l'énergie et les femmes, est une activité presque exclusivement masculine n'exclut pas le fait que certaines femmes peuvent briller dans ce domaine meurtrier.

L'humanité s'est construite sur le partage des tâches, ce qui ne veut pas dire que la femme ne porte pas en elle des potentialités masculines qui peuvent par le hasard de l'existence s'exprimer brillamment, et inversement.

OBJECTIVITÉ

Dire que les femmes ne sont pas globalement enclines à la philosophie, la philosophie étant à la base une science d'hommes basée sur l'analyse du monde pour le maîtriser et en rapporter l'énergie aux femmes, n'est pas de la misogynie, mais juste un constat objectif découlant de l'observation du monde.

Dire que les guerres et les meurtres sont majoritairement commis par les hommes n'est pas une détestation des hommes, mais juste un constat découlant de l'observation du monde.

À force de vouloir égaliser les choses et lisser les différences entre les individus, on finit par vivre dans un monde imaginaire tout en devenant incapable de maîtriser son existence par la perte du contact avec la réalité.

LAO TSEU DISAIT : « LA FEMME EST LA VALLÉE. »

La philosophie, la science, la création artistique sont globalement à l'homme qui s'interroge sur le monde et veut le maîtriser pour posséder la femme, la matrice, celle qui ouvre les portes de l'éternité par la vie qu'elle génère et nous permet de nous continuer.

La femme dans sa complétude se suffit à elle-même, elle est la matrice, celle qui génère organiquement, c'est sa nature profonde. À quoi bon s'interroger et créer par l'esprit quand on est tout entière créatrice par essence ?

La femme crée par essence, elle génère le monde, l'homme crée par l'esprit pour bâtir le monde autour de la femme. La femme est la vallée fertile qui génère, l'homme est le ciel qui l'ensemence.

CRÉATRICE ORGANIQUE, CRÉATEUR SPIRITUEL

La femme par essence est créatrice, elle est la génitrice, elle crée organiquement, et dans sa complétude n'a aucun besoin de créer spirituellement, ça c'est le rôle de l'homme, qui dans son manque organique s'interroge et génère le monde autour de la femme pour posséder les femmes.

Ne demande pas aux femmes ce qu'elles ne peuvent pas te donner, mais prends-les pour ce qu'elles peuvent donner, la vie et seulement la vie, cette vie qui sortira de leurs entrailles et qui portera ton histoire et la leur.

Être une mère et une femme prenait toute la vie d'une femme, elles ne pouvaient pas s'occuper en dehors de cela de création spirituelle, la seule création spirituelle qu'elles avaient le temps de faire passait par leurs entrailles et non leurs cervelles, c'étaient nos petits.

Ce n'est que très récemment, grâce aux progrès technologiques, que les femmes furent libérées de leurs fonctions matricielles

et éducatives, n'ayant plus grâce aux progrès techniques et médicaux à faire 7 enfants pour qu'il en reste 2,5 en vie, ou à passer leur vie à s'occuper du foyer et des petits en bas âge.

La création spirituelle n'est que récemment accessible aux femmes, et même si leur désir est souvent de s'émanciper dans l'œuvre spirituelle de création, leur esprit est encore dans ce domaine loin de celui des hommes formés depuis des millions d'années à l'œuvre spirituelle, d'où découle la création du monde matériel qui entourera la matrice, la femme.

IMMORTALITÉ ET COMPLÉMENTARITÉ DES SEXES

Les femmes ne s'intéressent qu'à elles-mêmes, elles sont le centre du monde qui attire le regard et l'énergie des hommes pour générer la vie par ce qu'elles reçoivent.

Les femmes ne s'intéressent qu'à elles, que ce soit par le biais de leurs lectures ou leurs séries télé romantiques faites pour les faire vibrer des émotions que cela leur procure, ou de leurs magazines féminins ne parlant que d'elles, de leur beauté et de la façon de se farder ou de s'accoutrer pour attirer le regard et l'énergie de l'autre.

L'homme, quant à lui, ne s'intéresse qu'au monde et aux femmes, il étudie le monde pour en comprendre le sens et le maîtriser afin d'avoir le pouvoir, qui est en fait le pouvoir d'avoir les femmes par l'énergie accumulée qu'il pourra leur restituer.

Si les hommes ne s'intéressent pas à eux-mêmes, mais au monde, c'est pour avoir les femmes afin de se continuer par celles-ci et d'atteindre l'immortalité ; si les femmes ne s'intéressent qu'à elles, c'est qu'inconsciemment elles savent que ce n'est que par elles-mêmes qu'elles atteindront l'immortalité. L'immortalité n'est acquise que par la vie que nous transmettons par la répllication de nos gènes, la vie qui accueille la conscience, notre conscience, la conscience du monde, la conscience de Dieu.

ÉCHANGES ÉNERGÉTIQUES

Dans sa nature profonde, l'homme cherche à comprendre.
Dans sa nature profonde, la femme cherche à ressentir.
L'homme cherche à comprendre le monde pour le dominer.
La femme cherche à ressentir le monde croître en elle.
L'homme prend au monde pour donner à la femme, la femme prend à l'homme pour faire croître le monde en elle.
Tout est échange énergétique, prédation et restitution.
Le monde se nourrit de lui-même et grandit en lui-même.

GESTION ET CONQUÊTE

Les hommes par leur nature profonde sont des bâtisseurs, des conquérants et des protecteurs, bâtissant le monde autour de la femme créatrice de vie et de l'avenir du monde, conquérants et prédateurs dans l'âme pour rapporter la sacro-sainte calorie à la femme qui générera la vie, et enfin protecteur du territoire et de ses femmes pour les défendre de la convoitise des autres hommes.

Les femmes, quant à elles, sont excellentes en gestion des ressources caloriques, ressources que lui rapporte l'homme et qu'elles devront économiser, faire durer et partager d'une façon équitable dans le cadre de la cellule familiale.

La femme et l'homme ont deux façons différentes mais complémentaires d'aborder le monde, l'une est instinctivement dans la gestion et le partage, l'autre est dans la création, la conquête ou la défense territoriale, et bien souvent dans la prédation violente, mais si la femme partage et gère dans la douceur et la prévenance féminine, il n'en demeure pas moins que ce qu'elle redistribue a souvent été conquis par la force et la violence.

GESTION ET PRÉDATION

À la gouvernance les femmes gèrent mieux, par contre elles sont moins efficaces pour se défendre contre la prédation d'autres groupes humains et effectuer des prédatons sur les autres groupes humains, là est le domaine ancestral des hommes, là est leur utilité guerrière.

FEMMES DE POUVOIR, HOMMES DE POUVOIR

Si les hommes et les femmes sont fondamentalement différents dans leurs spécificités et leurs fonctions pour le groupe, et si les hommes trustent majoritairement depuis des millénaires les postes de pouvoir, c'est-à-dire les postes où sont prises les décisions concernant l'avenir du groupe, les femmes dans certaines conditions peuvent s'avérer bien supérieures aux hommes quand elles arrivent au sommet de la chaîne décisionnaire et endossent le rôle de chef suprême, celui à qui incombe la décision finale, le rôle guide pour la nation.

Ainsi, dans un milieu stable, une femme est souvent bien supérieure aux hommes dans certaines fonctions dirigeantes, comme dans celle si glorifiée de chef de l'État, que ce chef soit un chef élu ou que cette fonction soit héréditaire.

Cette possibilité qu'ont certaines femmes à diriger et surtout à gérer brillamment un État est directement en rapport avec leur programmation génétique de mère et de gestionnaire du foyer.

En effet, la femme ne rentre généralement pas en politique pour les mêmes raisons que l'homme.

Là où les hommes, par-delà leur idéalisme politique, recherchent souvent inconsciemment le pouvoir pour avoir les femmes et optimiser leurs chances de transmettre la vie, car la femme est inconsciemment attirée par l'homme de pouvoir qui pourra la protéger, la femme, quant à elle, rentrera le plus souvent en politique par idéalisme, ou parfois pour un besoin

de s'affirmer, mais rarement pour assouvir des désirs sexuels et posséder les hommes afin d'optimiser ses chances de survie, car l'homme, comme tout le monde le sait, n'est pas attiré par le pouvoir de sa partenaire mais plutôt par son physique.

La femme au pouvoir est donc généralement une fine gestionnaire peu encline à la dépense ou à la corruption pour consolider ses alliances, et qui redistribuera le plus souvent avec parcimonie et équité l'argent de l'État, c'est-à-dire l'argent des taxes prélevées sur le travail du peuple, tout en recherchant le bien-être du peuple et son épanouissement, comme une mère recherche le bonheur et l'équilibre de ses enfants.

Malgré les grandes qualités intrinsèques à la femme qui semblent en faire le chef d'État par excellence, on pourrait s'interroger sur le fait que sauf exception ce sont les hommes qui dirigent les États depuis des millénaires.

La raison en est simple et ne vient en aucun cas d'un désir de domination de l'homme sur la femme, ou d'un complot masculin plurimillénaire pour empêcher la femme d'accéder aux postes de direction.

La cause de cette prédominance des hommes dans les fonctions de pouvoir, en dehors du fait que les femmes furent accaparées pendant des millénaires par leur fonction de mères, est que malgré que l'homme soit souvent injuste dans la récupération des taxes sur le peuple et leur redistribution pour le bon fonctionnement de l'État, et malgré sa propension au vol, à la corruption pour augmenter la puissance de ses alliances et sa capacité à éliminer sans pitié la concurrence par toutes les vilenies possibles, l'homme est par ses tendances brutales et immorales un grand connaisseur de la dangerosité masculine, et bien souvent le seul à être capable de s'opposer à d'autres mâles prédateurs cherchant par le biais de la politique et de la guerre à prendre le pouvoir et les femmes.

Ainsi, par sa nature paisible et gestionnaire, la femme est la plus habilitée à gérer un État en période de stabilité et d'abondance, alors que l'homme, par sa programmation génétique de chasseur

et de conquérant énergétique, sera le plus à même en cas de crise à défendre ou à conquérir un État, en étant capable d'éliminer sans pitié ses adversaires.

En conclusion, quand on parle de pouvoir et de politique, les femmes sont faites pour gérer l'équilibre et la stabilité, alors que l'homme est programmé pour gérer le combat, la défense ou la conquête afin de prendre et de conserver le pouvoir.

L'HOMME CONQUIÈRE, LA FEMME VOYAGE

Les femmes ne sont pas attachées à la terre, elles savent que leur plus grande valeur c'est leur matrice par où elles continueront la vie.

Pour les hommes, la vraie valeur c'est le monde et ses richesses, car c'est par les richesses qu'ils tireront du monde qu'ils pourront avoir les femmes, et par leurs matrices continuer la vie et accéder à l'éternité.

C'est ainsi que si l'homme défend sa terre et conquière le monde, c'est en fin de compte pour avoir les femmes et s'unir à elles, quant à la femme elle aime voyager et découvrir le monde, non pas pour le conquérir et y trouver de quoi vivre, mais pour y trouver le lieu et l'homme qui l'accueillera afin qu'elle continue la vie⁵⁰.

LES INTÉRÊTS FÉMININS CHANGENT AVEC L'ÂGE

Avec l'âge et la perte de sa fertilité associée à la baisse de ses sécrétions d'œstrogène, la femme devient plus territoriale et moins ouverte à l'étranger, qui pour elle n'est plus un prétendant

⁵⁰ Les grandes migrations humaines, celles imperceptibles à l'échelle d'une vie humaine, se sont donc toujours faites par les femmes via les échanges de femmes et les mariages entre tribus, femmes qui furent toujours accueillies partout comme des trésors créateurs de vie (Brown, K. A. (2016).

de plus et une possibilité de diversité génétique, mais tout simplement un envahisseur de son territoire calorique.

C'est ainsi que, sans en comprendre les causes biologiques et génétiques, les jeunes femmes sont souvent plus ouvertes à l'étranger et sont politiquement pour les partis favorables à l'accueil des migrants qui sont pour elles une possibilité supplémentaire de transmettre la vie ; quant aux vieilles femmes aux matrices stériles, elles deviennent souvent plus territoriales et nationalistes, voyant dans l'étranger un concurrent énergétique pour elles et leurs enfants, les intérêts féminins changeant avec l'âge.

HOMMES ET FEMMES FACE À L'ÉTRANGER

Si les hommes sont le plus souvent nationalistes, pour la fermeture des frontières aux étrangers, et racistes, c'est qu'ils perçoivent inconsciemment tout étranger comme une concurrence énergétique, mais surtout comme une concurrence sexuelle limitant ainsi leurs possibilités de transmettre leurs gènes.

Quant aux femmes, si elles sont plus souvent pour l'ouverture des frontières⁵¹ et plutôt accueillantes avec les étrangers, c'est

51 L'Occident vit aujourd'hui une grande guerre des sexes au niveau politique, mais il n'en a pas toujours été ainsi. En Occident moderne, les femmes se tourneront souvent vers des partis mettant en valeur l'égalitarisme et les problèmes sociétaux (féminisme et sexisme, mais aussi racisme, droits LGBT, etc.), ces partis étant parallèlement souvent pro-immigration. Au contraire, beaucoup d'hommes se dirigeront vers des partis mettant en valeur les menaces que le groupe entier doit affronter à une grande échelle (place dans le jeu économique mondial, sécurité du pays, conditions de travail et mondialisation, etc.), des partis aux discours généralement plus réfractaires à l'immigration de masse. Les femmes sont donc plutôt de gauche sociétale et les hommes plutôt de droite sociétale, une différence devenue très nette seulement à partir des années 1990 (Inglehart, Norris 2000).

Jusque dans les années 70, les femmes occidentales soutenaient au contraire des partis plus conservateurs que les hommes. À cette époque, elles ne sont pas encore totalement sur le marché du travail et sont globalement plus religieuses que les hommes, ce qui les pousse vers des valeurs assez conservatrices.

Mais lorsque la technologie s'inséra dans les ménages, accompagnant un capitalisme occidental permettant un revenu plus assuré pour la majorité, ainsi que la plus grande prise en charge de l'éducation par l'État, les femmes perdirent une grande partie de leurs occupations premières et intégrèrent parallèlement de plus en plus le marché du travail. L'Occident devint globalement très stable, paisible et riche, et partis de gauche et droite changèrent leur terrain de bataille, surtout les partis de gauche qui délaissèrent la

qu'elles sont les matrices et que c'est par elles que vient la vie et se continue le monde, et plus il rentrera d'hommes sur leur territoire, plus la concurrence entre les hommes sera sévère et plus les vainqueurs seront puissants et donc aux yeux des femmes désirables.

Les femmes s'offrant aux vainqueurs, elles sont donc à la fin toujours les gagnantes de cette guerre génétique entre mâles.

LA PERCEPTION DE LA MIGRATION EN FONCTION DES SEXES

Depuis toujours quand un homme seul, ce qu'on appelle actuellement un migrant, débarque dans un pays, il sera obligatoirement perçu par les mâles natifs de ce pays comme une concurrence énergétique et surtout comme une concurrence sexuelle, une concurrence génétique générant chez l'autochtone la haine et la répulsion de l'élément mâle exogène.

Quant à la jeune migrante célibataire, elle sera toujours considérée inconsciemment par les hommes du pays envahi comme une matrice à prendre et une possibilité reproductive supplémentaire.

LA VALEUR DU MIGRANT

Un migrant homme n'a de valeur pour le peuple qui l'accueille que par le savoir qu'il apporte ou par l'énergie qu'il ramène avec lui, c'est-à-dire sa richesse financière ou sa force

question ouvrière et se tournèrent vers les problèmes sociétaux, tels que les combats pour les minorités ou l'avortement.

À la sortie d'une époque traditionnelle où, milieu plus exigeant oblige, c'étaient les valeurs masculines qui prédominèrent (comme l'ordre, la protection du groupe), et sur lesquelles les femmes se calquèrent, l'idéologie dominante et les femmes avec se tournèrent cette fois vers la gauche sociétale, qui embrassa la grande tendance d'une société capitaliste post-industrielle riche et paisible, c'est-à-dire une fibre plutôt féminine et accueillante. Les partis de droite, eux, se positionnèrent plutôt vers l'électorat masculin, tout ceci allant finalement de pair avec l'accentuation des différences dans les traits de personnalité entre les sexes.

de production, quant à la migrante c'est sa fonction matricielle créatrice de vie et de diversité génétique qui la transforme en trésor lui permettant d'être acceptée dans le pays qui l'accueille.

COMPÉTITION ET CONFORMISME

L'homme est dans la compétition entre hommes, la femme dans le conformisme harmonieux. Par cette compétition permanente, l'homme tente de s'affirmer parmi les hommes pour monter hiérarchiquement afin d'augmenter sa capacité d'accumulation énergétique, pour en finalité avoir les femmes grâce à la protection et l'apport énergétique qu'il pourra leur fournir. Quant à la femme, sa recherche du conformisme pour être ce que la société veut qu'elle soit, dont l'exemple le plus saisissant est la mode, lui permettra de pouvoir s'intégrer du mieux possible dans le groupe et sans faire de vagues porter et élever ses enfants le plus sereinement possible⁵².

Ce besoin masculin de s'affirmer parmi les hommes et d'évincer la concurrence est instrumentalisé par les marchands, qui utilisent ces pulsions animales de survie pour vendre aux hommes des produits en leur faisant miroiter la technicité et la nouveauté permettant de vaincre dans la compétition entre mâles, ou leur vendre l'image de la puissance et du pouvoir symbolisé par l'objet de luxe inutile et coûteux qui leur permettra d'affirmer leur rang et d'attirer les femmes.

⁵² Ce conformisme féminin se retrouve jusqu'aux tests de QI, où les femmes présentent une nettement moindre variabilité. On remarque en effet en analysant les extrêmes de la courbe de QI d'une population, c'est-à-dire là où le QI est extrêmement bas et là où il est extrêmement haut, que la plus plupart des individus dans ces extrêmes seront des hommes et non des femmes (Wai, Cacchio, Putallaz; Makel (2010).

Dit autrement, plus l'on descendra du QI moyen, plus l'on trouvera des hommes. Et plus l'on remontera, plus l'on trouvera des hommes également.

Cela ne signifie bien sûr pas qu'il n'y ait pas de femmes à très haut QI ou l'inverse, ni que les femmes par cette moindre variabilité seraient intrinsèquement désavantagées sur le plan professionnel (avoir un haut QI n'est d'ailleurs pas gage de réussite) – cela signifie seulement que les hommes présentent beaucoup plus d'individus éloignés de la moyenne.

Ainsi, pour les hommes, vestes de luxe, montres chères, voitures puissantes ne sont pas à proprement parler des objets pour être à la mode, c'est-à-dire être en conformité avec le groupe pour s'y intégrer, mais le plus souvent un moyen de montrer sa puissance et son statut, pour indiquer son rang social, s'imposer auprès des autres mâles et attirer les femmes à la recherche de sécurité.

La femme, quant à elle, ne connaît pas ce besoin viscéral de puissance, par sa programmation génétique elle recherche cette conformité qui la rassure et lui permettra d'être acceptée dans le groupe afin d'accomplir sans conflits sa fonction de mère.

Ce besoin de conformité, en dehors de la mode, se perçoit dans tous les domaines de son existence, c'est pour cela que les femmes dans leur façon de pratiquer des activités sportives sont instinctivement portées vers les sports ou des activités physiques où la chorégraphie et la synchronicité d'équipe sont primordiales, ainsi les voit-on toutes ensembles en rythme s'activer sur la musique d'une façon synchronisée dans des cours de fitness, les quelques hommes s'y aventurant étant soit des chasseurs sournois cherchant une compagne, soit des hommes profondément féminins, et si l'on voit des équipes de natation synchronisée féminines, l'équivalent aquatique masculin est plutôt rare, les hommes ne recherchant pas la conformité, qu'elle soit gestuelle ou sociale, mais plutôt, qu'ils soient en équipe ou seuls à vaincre et à écraser l'autre, écraser l'adversaire pour accéder au pouvoir, à la calorie et donc à la femme.

MODE ET ACHAT COMPULSIF

L'homme achète souvent pour affirmer sa puissance, il achète ce qui est cher ou la dernière technologie, par là il ne cherche pas principalement à montrer son appartenance au groupe, il essaie plutôt de montrer sa puissance par l'achat avec ce que les

marchands lui vendent comme représentation de la supériorité sociale ou technique.

L'homme achète pour montrer sa puissance et son statut social, statut social qui lui permettra en finalité d'avoir l'intérêt des femmes.

La femme, quant à elle, n'achète pas pour affirmer sa puissance, la femme a un besoin organique de se fondre dans le groupe, et de faire comme tout le monde, d'avoir le même sac et les mêmes chaussures que sa voisine, c'est cette impersonnalité féminine qui lui a permis de survivre, car depuis des millénaires, c'est elle qui quitte sa famille pour aller vivre dans la communauté du mari abandonnant ses habitudes passées. Elle apprendra des us et coutumes nouveaux pour vivre en harmonie dans son nouveau milieu⁵³.

Si la femme est si sensible à la mode, c'est inconsciemment pour se fondre dans la société comme un caméléon et, parfaitement intégrée, accomplir le mieux possible son rôle de mère.

Les marchands vivent sur nos pulsions animales de survie, utilisant ce besoin de puissance pour les hommes et ce désir d'intégration pour les femmes pour nous vendre tout et n'importe quoi afin de nous soutirer notre énergie.

COULEURS ET PUISSANCE

Alors que pendant des millénaires les hommes portaient à la chasse pour chercher et ramener de la nourriture au groupe, les femmes survécurent en complétant leur alimentation grâce aux fruits, aux baies et à la recherche de produits végétaux qu'elles trouvaient autour du foyer.

⁵³ Consommer est également par son simple acte un profond anxiolytique pour la femme. Aux USA, en moyenne 80% de tous les achats (alimentation, vêtements, vacances, etc.) sont faits par des femmes (Yankelovich Monitor & Greenfield Online). Ce sont par ailleurs les femmes chinoises qui font tourner le marché global du luxe moderne (Julius Baer Wealth Report 2018).

C'est ainsi que, marquées génétiquement par leur passé de cueilleuses, il est normal que les femmes soient beaucoup plus attirées par les couleurs et sensibles à leurs variations subtiles.

Paradoxalement, si le rouge dans l'habillement fut une couleur souvent associée à l'homme et à sa puissance, ce n'est pas à la base par une sensibilité à certaines vibrations lumineuses propres à l'homme, mais par le fait que les pigments rouge vif étaient beaucoup plus rares à trouver dans la nature, à l'inverse des pigments bleus, violacés ou sombres très abondants dans les baies ou les fruits et les végétaux en général.

Ce qui est rare est cher, ce qui est cher marque la puissance d'accumulation calorique, la puissance d'accumulation calorique permettant d'acheter des alliances protectrices par redistribution énergétique, mais aussi de posséder les femmes et ainsi de transmettre la vie.

Le rouge est donc souvent devenu par sa rareté et son coût un symbole de puissance masculine et une façon pour l'homme de marquer son rang.

SEXE, GOÛTS ET COULEURS

Dans l'inconscient, le rose, les fleurs, les parfums et les saveurs sucrées sont souvent attribués aux filles, cela paraît anodin, mais en y réfléchissant bien, cela n'est pas qu'une question de convention culturelle, mais appartient plutôt au domaine de la programmation génétique, programmation génétique qui influence et modèle nos cultures.

Pourquoi ces attributions à la féminité ? Tout simplement parce que nous portons en nous la mémoire génétique de notre lignée, et nos attirances façonnées par des millions d'années d'adaptations au milieu et au partage des tâches hommes-femmes dans nos relations sociales.

Pendant des centaines de milliers d'années l'homme fut un chasseur-cueilleur, les hommes portaient à la chasse pour

ramener du gibier au camp ou au village, pour nourrir les vieux, les enfants et les femmes qui elles s'occupaient de l'éducation des petits.

Les femmes cherchaient donc autour du logis, dont elles ne s'éloignaient guère, des produits végétaux qui complétaient et composaient une grande partie de leur alimentation.

Il est donc normal que les femmes portent en elles cette sensibilité aux couleurs, aux saveurs et aux odeurs des fruits, des baies et des fleurs, qui correspondait à l'univers végétal dont elles dépendaient en partie pour leurs apports caloriques.

L'attraction pour la couleur rose, les parfums sucrés ou floraux, la décoration florale des intérieurs est donc profondément ancrée au cœur du génome des femmes, car tout cela correspondait aux apports caloriques leur permettant de survivre et de transmettre la vie.

Les hommes, quant à eux, sont donc plus attirés par les odeurs musquées, de cuir, d'écorce ou de forêt, odeurs souvent liées à l'univers ancestral de leurs ancêtres chasseurs, univers leur fournissant la sacro-sainte calorie, et si la couleur bleue est parfois attribuée aux garçons, c'est juste en opposition, pour marquer le sexe, car la couleur rose correspond à un rayonnement vibratoire génétiquement inscrit dans les attirances féminines.

Offrir un parfum ou des fleurs à une femme, en dehors de montrer pour un homme sa puissance de redistribution calorique, fait ressurgir chez la femme des sensations de sécurité données par l'univers végétal énergétique qui la faisait survivre.

Les goûts et les couleurs ne sont jamais anodins et en disent long sur le passé de notre lignée.

CONSOMMATION

L'homme recherche la puissance, la femme recherche la conformité, ces deux tendances en fonction des sexes apparaissent les plus exacerbées quand nous effectuons une

analyse des différences dans l'objet des désirs entre les hommes et les femmes.

Les marchands, sans forcément en comprendre la signification profonde, jouent sur ces programmations comportementales propres à chacun des sexes, pour en tirer de l'énergie en vendant aux hommes du rêve de puissance et aux femmes de la conformité avec ce qu'on nomme la mode, la mode qui est en fin de compte une réactualisation permanente de la conformité pour pousser à la consommation et récupérer de l'énergie aux acheteuses.

Si les hommes consomment, c'est-à-dire acquièrent ce qu'ils pensent leur donner de la puissance ou le plus souvent leur donner l'image de la puissance, c'est que cette puissance est indispensable à l'homme pour pouvoir attirer l'attention des femmes, posséder leurs corps, seul moyen pour l'homme d'atteindre l'immortalité par les enfants que les femmes lui donneront.

C'est ainsi que l'obsession de consommation de l'homme se concentre sur ce désir de puissance, comme dans l'achat de la grosse voiture puissante, lui permettant d'aller vite et loin, c'est-à-dire la possibilité inconsciente de réduire le temps de la recherche énergétique tout en augmentant le territoire de cette recherche.

Ce désir de montrer sa puissance peut aussi se cristalliser dans l'achat de la montre chère, bijou inutile, mais qui par son prix indique la puissance énergétique de l'homme, puissance essentielle pour rassurer la femme qui, quand elle portera et éduquera ses petits, deviendra par cette fonction accaparant tout son temps dépendante énergiquement de l'homme.

L'homme, dans ses désirs de consommation, recherche essentiellement la technicité et l'innovation, que ce soit dans les objets relatifs à la pratique d'un sport où il achètera le dernier produit concernant ce sport dans l'espoir de se démarquer et de vaincre, ou dans ses achats professionnels, ce qui lui permettra peut-être d'évincer la concurrence et ainsi d'augmenter sa puissance énergétique et sa richesse.

On peut d'ailleurs comparer ce besoin de puissance et d'éviction de la concurrence dans la façon dont les hommes recherchent la performance en sport, que ce soit individuellement ou en équipe, où le but est de vaincre, alors que la femme pratique souvent des activités sportives où tout est réalisé en coordination et en harmonie, seule ou au sein du groupe, comme dans les chorégraphies dansées que les femmes affectionnent et qui correspondent en finalité à un désir d'intégration et à un besoin d'harmonie dans la conformité.

Même si l'homme peut parfois paraître victime de la mode, particulièrement dans sa façon de s'habiller, et bien que cela arrive quelquefois, il ne consomme pas majoritairement pour se conformer au style du groupe, mais le plus souvent pour affirmer son rang, car de son rang dépendra son accès aux belles femmes, c'est-à-dire aux femmes bien conformées pour donner la vie.

Enfin, quand l'homme s'achète un costume sombre et une cravate, c'est parfois qu'il y est obligé, mais le plus souvent c'est pour montrer son rang social, son intégration dans le monde du travail, donc sa capacité énergétique, et par là indirectement sa possibilité à sécuriser les femmes et leur permettre d'effectuer en toute quiétude leur programmation de génitrice et d'éducatrice des jeunes enfants.

Quant à la façon de consommer de la femme, elle est majoritairement orientée par son besoin de conformité, son désir profond et inconscient de se fondre dans le groupe, c'est pour ça que la femme est souvent victime de la mode, la mode étant le style vestimentaire ou décoratif du moment imposé par les marchands dans le but de récupérer de l'énergie aux femmes, et indirectement à leurs amants ou maris, mode variant et renouvelée le plus souvent possible pour rendre cyclique cette récupération énergétique sur une longue durée et ainsi renforcer le pouvoir des marchands prédateurs.

Ce besoin de conformité de la femme qui la pousse à consommer, et qui peut être comparé à une impersonnalité, est en fait un puissant stratagème mis en route au cours de

l'évolution de notre espèce pour optimiser les chances des femmes de transmettre la vie et de faire perdurer l'humanité.

Depuis des centaines de milliers d'années, quand la terre commença à se peupler de communautés humaines colonisant d'une façon uniforme les territoires, ce furent globalement les femmes qui passèrent d'une communauté à l'autre, quittant leur famille pour s'installer dans la famille et la communauté de leurs hommes, car si un homme entrant dans une communauté étrangère est toujours considéré comme une concurrence calorique et sexuelle et est souvent rejeté avec violence par les autres hommes, la femme, quant à elle, est toujours bien accueillie, car elle est perçue inconsciemment par les hommes comme une matrice à prendre et une chance d'optimiser la transmission de la vie.

C'est ainsi que la femme, étant programmée génétiquement pour s'adapter à l'âge adulte à vivre dans une autre communauté que son groupe d'origine et de naissance, a généré une impersonnalité la poussant, dans son désir de conformité, à adopter automatiquement les us et coutumes de la famille de son homme ou de son mari, programmation qui la rend sensible à ce que l'on appelle dans nos sociétés modernes la mode, mode qui est en fin de compte inconsciemment pour la femme moderne un besoin de se fondre dans le groupe pour réaliser sa programmation de génitrice et d'éducatrice en toute quiétude, sans faire de remous et sans attirer l'attention et le conflit.

Ce que nous pensons être des tendances sociales, des pratiques culturelles et des désirs liés à notre éducation sont dus en réalité à des automatismes et des programmations génétiques liés à la chose la plus fondamentale : la transmission de la vie et son épanouissement.

ADAPTATION DES FEMMES

Contrairement à l'homme qui est relativement rigide et s'attache à ses habitudes comportementales ou vestimentaires,

la femme est bien plus souvent influençable par son milieu (opinion des copines, mode, tendances comportementales... etc.).

Il ne faut pas oublier que, pendant des millénaires, la femme ne restait pas dans le groupe familial parental et se retrouvait le plus souvent dans le groupe du mari. Elle est donc programmée inconsciemment pour devenir ce que le groupe veut qu'elle soit et se fondre dans son nouveau milieu : elle devient une femme soumise dans des sociétés traditionnelles primitives, ou une féministe libérée quand elle subit une propagande médiatique.

Il faut noter que cette particularité à adopter très rapidement des coutumes nouvelles, pour être acceptée et transmettre la vie, la rend très réceptive aux tendances vestimentaires imposées par les marchands.

La femme devient donc facilement une victime de la mode, qui est en fin de compte une instrumentalisation mercantile de son besoin de s'adapter aux pratiques du groupe, pour plaire et se fondre dans sa communauté, et ainsi transmettre la vie dans les meilleures conditions.

IMPERSONNALITÉ ADAPTATIVE

Si les femmes sont féministes, libérées, ou profondément influençables par la mode et ses changements permanents, c'est qu'avant tout elles sont profondément impersonnelles.

Cette impersonnalité féminine les pousse à épouser les dernières tendances vestimentaires imposées par les marchands, à approuver les dernières idées dans le vent comme le féminisme imposé par la société pour les mettre sur le marché du travail, à suivre le leader du moment, ou à donner raison au dernier qui a parlé.

Cette impersonnalité féminine, qui pourrait passer pour un défaut, est en réalité une qualité d'adaptation permettant à la

femme de se fondre dans le milieu social ou elle vit, pour, en tant que génitrice, porter et donner la vie en évitant tout conflit.

LA FEMME À LA MODE

Si une chose est à la mode, même la plus inutile et la plus stupide, les femmes très souvent l'adopteront pour s'intégrer au groupe ; si la mode est d'avoir un anneau dans le nez ou un piercing au nombril elles en mettront un, si la mode est d'avoir un sac Louis Vuitton elles feront tout pour en avoir un comme leurs copines, si la mode est d'être lesbiennes, eh bien elles deviendront lesbiennes, moins par goût que par mimétisme.

Cette impersonnalité des femmes, qui peut paraître stupide à première vue, est à la base un moyen qui, depuis des millénaires, leur permet de s'intégrer au groupe et de s'y fondre pour, sans faire de remous, pouvoir accomplir le plus sûrement possible leur fonction de mère, c'est-à-dire élever avec plus de stabilité et de de sûreté leurs petits. Cette impersonnalité des femmes, d'où découle leur obsession pour la mode, est donc un puissant moyen d'optimiser leur survie et celle de leurs enfants et ainsi de faciliter la transmission de leurs gènes.

IMPERSONNALITÉ SALVATRICE

Les femmes sont ce que la pensée majoritaire du groupe veut qu'elles soient. La femme est impersonnelle par essence, impersonnelle pour s'adapter au groupe dans lequel elle accouchera et élèvera ses petits. L'impersonnalité féminine est la plus performante des adaptations à la survie et à la transmission génétique que la femme possède. Se fondre dans son milieu par le corps et l'esprit pour accomplir son rôle de mère, c'est le but de la femme se mettant à la mode et la suivant et se rangeant toujours du côté des plus forts, donnant son cœur au vainqueur,

se plaçant du côté du dernier qui a su imposer sa pensée, toujours du côté de la pensée dominante du groupe.

IMPERSONNALITÉ

La nature féminine étant bien moins rigide que la nature masculine, pour pouvoir accomplir leur rôle de mère et élever leurs petits tranquillement les femmes adoptent rapidement les nouvelles attitudes et coutumes qu'elles rencontrent.

Cette impersonnalité féminine est en vérité une véritable adaptation pour survivre et transmettre la vie en cas de changement de milieu.

LA FEMME CAMÉLÉON

Les femmes reprennent, sans en comprendre la source et le sens profond, ce qui est à la mode ou pratiqué globalement par le groupe. Cette impersonnalité féminine qui les pousse à penser, agir ou à s'habiller selon les tendances du moment est en réalité une programmation génétique de mimétisme qui leur a permis depuis la nuit des temps de se fondre dans la communauté de leur mari sans faire de vagues, sans attirer le rejet, pour ainsi pouvoir accomplir en toute quiétude leur rôle de mère et optimiser leurs chances de transmettre leur patrimoine génétique.

Ainsi la femme est le plus souvent impersonnelle, prenant les couleurs et les goûts du milieu pour se fondre en lui comme un caméléon.

PAROLE DE FEMME

Quand je parle des tendances comportementales fréquentes chez les femmes, il y en a toujours une qui vient me dire : « C'est

faux, moi je ne suis pas comme ça », ce qui est parfois vrai, mais qui n'en demeure pas moins une réponse typiquement féminine, car la femme ramène tout à elle et se perçoit souvent comme le centre du monde, ce qu'elle est effectivement comme puissance créatrice de vie à l'état pur.

L'HOMME

VOITURE, VITESSE ET VIRILITÉ

La voiture pour l'homme a une valeur fondamentale, non seulement par le symbole de richesse qu'elle représente par le prix qu'est capable de payer l'homme pour l'acquérir, et ainsi lui permettre d'affirmer son rang social dans la communauté des hommes sans avoir à se justifier, mais surtout par la possibilité fournie par la voiture d'accéder à de vastes espaces caloriques.

La voiture puissante, comme le cheval naguère, représente la capacité pour son possesseur d'aller loin plus vite, réduisant ainsi le temps tout en augmentant l'espace de la quête calorique, quête calorique fondamentale pour s'affirmer comme un mâle efficace pour nourrir et protéger les femmes recherchant quant à elles la sécurité énergétique pour porter, nourrir et éduquer nos petits.

C'est ainsi que, si primaire que soit cette vieille publicité Audi : « Il a la voiture, il aura la femme », elle révèle en fait une vérité profonde sur la nature humaine, la quête calorique

obsessionnelle de l'homme et le désir de sécurité énergétique inscrit au plus profond de la femme⁵⁴.

MOTOS ET CONDUITES À RISQUES

La voiture a pour l'homme une connotation de force et de puissance calorique pour s'imposer auprès des autres hommes et rassurer les femmes, l'homme possédant la voiture puissante ou chère étant l'homme riche, donc en Occident celui qui a le pouvoir sur les autres hommes et qui pourra au mieux protéger et entretenir la femme.

La moto, quant à elle, malgré son prix bien inférieur à la voiture, est un puissant moyen masculin de séduction.

Pour quelle raison la moto pour un homme attire-t-elle tant les femmes et pour quelle raison est-elle un symbole de virilité et de liberté ? Pourquoi, malgré son inconfort et sa dangerosité, la moto reste-t-elle un moyen de séduction important ancré dans l'inconscient collectif ?

La réponse est simple, la moto c'est dangereux, la moto est une pratique à risques, et les femmes aiment les hommes qui prennent des risques.

Mais pourquoi prendre des risques serait un plus en séduction et surtout un plus au niveau évolutif ? Car mort ou transformé en légume dans un hôpital, un homme voit son pouvoir de séduction et sa capacité de transmettre la vie et ses gènes tomber à zéro.

⁵⁴ Quelques faits cocasses : un homme en voiture de luxe est vu comme un rival par les autres hommes. Ils le jugent plus attirant pour les femmes, plus intelligent, plus ambitieux et plus orienté vers la recherche de relations amoureuses à court terme (Hennighausen, Hudders, Lange, Fink, 2016).

Conduire une voiture de sport de luxe fait par ailleurs grimper les taux de testostérone des hommes. Ces taux augmentent également lorsqu'ils sont confrontés à d'autres hommes qui affichent du luxe en présence d'une femme (Saad et Vongas (2009), et un homme assis dans une voiture de luxe est perçu comme plus attirant par les femmes que le même homme assis dans une voiture non luxueuse (Dunn & Searle, 2010). Il convaincra aussi plus facilement une femme d'entamer une relation à court terme (Sundie et al., 2011).

La raison en est simple, seul l'homme qui a la capacité d'agir, de prendre des risques a assez d'énergie pour entreprendre et réussir dans la quête calorique et la domination du monde, quête et domination qui n'ont à la base comme ultime but que de ramener assez d'énergie à la femme pour qu'elle se donne à lui et puisse accomplir son rôle de mère.

Celui qui prend des risques aura donc plus de chances de conquérir le monde et ainsi de conquérir les femmes et par là de transmettre la vie et son patrimoine génétique, et comme dit le proverbe : « L'abruti qui passe à l'action a plus de chances de réussir que l'homme intelligent qui n'a pas l'énergie d'agir. »

Cette prise de risques chez l'homme est souvent en rapport avec un taux de testostérone élevé, lui-même en rapport avec une bonne fertilité, et le jeune homme plein de sève, plein d'hormones, est souvent enclin aux conduites à risques comme provoquer un combat en discothèque ou au bal, sauter, grimper, aller plus haut, plus loin, plus vite en bravant les dangers, tout cela sous l'effet de l'hormone mâle, de la testostérone, faisant perdre de la lucidité et effaçant la perception du danger.

Les femmes ressentent instinctivement dans les conduites à risques des hommes cette virilité et cette fertilité, qui sont pour elles de la plus grande utilité, car l'homme qui prend des risques aura assez d'énergie et de folie pour évincer ses partenaires, conquérir le monde et conquérir les femmes, mais aussi rapporter l'énergie fondamentale à la protection des mères et des enfants, de plus cet homme aura plus de chances d'engendrer une descendance ayant ce même penchant à l'action et à la conquête, optimisant ainsi pour les femmes leur possibilité d'avoir une descendance nombreuse.

C'est ainsi que le motard qui prend des risques, celui qui n'hésite pas à boire, à fumer, à braver les codes et les interdits, à ne pas respecter règles et les limitations de la société représente inconsciemment pour la femme le *bad boy*, le rebelle plein d'énergie et de virilité, le rêve féminin et le désir inconscient d'être prise par celui qui aura cette possibilité par l'action de la

posséder, de la protéger, de conquérir le monde et de transmettre à toute sa descendance cette énergie.

Prendre des risques pour l'homme est un signe de virilité et de bonne santé hormonale, qui le rend attirant pour les femmes, car la conquête du monde et des femmes ne peut se réaliser que dans l'action, et même si l'action peut mener à la mort seul celui qui agit peut réussir dans son entreprise de conquête, qu'elle soit calorique ou sexuelle.

ADDICTIONS ET PROGRAMMATION GÉNÉTIQUE

L'homme a fréquemment une addiction pour l'argent et sa quête, car l'argent et sa quête permettent à l'homme d'acquérir sa nourriture, son toit et ainsi d'attirer les femmes et d'avoir la possibilité de transmettre la vie par la femme, c'est une vieille programmation comportementale qui a permis à l'humanité de survivre.

Pour la femme le besoin est bien différent, pour elle c'est l'homme qui pendant des milliers d'années apportait le toit, la nourriture et toute la sécurité matérielle, elle n'a donc que rarement une addiction à l'argent lui-même et à sa quête, mais bien plus souvent elle éprouve une addiction dans le besoin de séduire, séduire pour attirer les hommes, récupérer une partie de ce qu'ils rapportent pour assurer sa subsistance et combler ses besoins matériels, et ainsi réaliser en toute sécurité son rôle de génitrice et de mère.

En comprenant l'homme dans son cheminement évolutif, nous comprenons ses addictions et ses perversions actuelles, qui ne sont bien souvent que des pulsions correspondant à des comportements de survie que nos ancêtres avaient.

L'homme ayant été un chasseur pendant des millénaires, et ayant eu principalement dans l'hémisphère Nord comme fonction de rapporter l'énergie à la femme pendant que celle-ci s'occupait du foyer et de l'éducation des enfants, il est normal que l'homme ait conservé une addiction à la quête calorique

par le travail acharné, mais aussi d'une façon plus subtile une addiction au hasard de la quête que l'on retrouve dans la chasse.

Le besoin de rechercher l'inattendu dans la quête, comme à la chasse, se retrouve dans la recherche de gains aléatoires des jeux de hasard⁵⁵, c'est pourquoi l'addiction principalement masculine pour les jeux de hasard et d'argent n'est en réalité qu'une réminiscence d'une vieille programmation génétique au plaisir de la recherche hasardeuse du gibier.

Différemment, pour la femme la dépendance énergétique à l'homme pendant des milliers d'années a généré chez elle une addiction fréquente au besoin de plaire, plaire non seulement pour pouvoir se reproduire, mais plaire essentiellement pour attirer l'attention de l'homme et se faire nourrir.

Plaire n'est donc pas principalement pour la femme une façon d'assouvir un besoin sexuel comme pour l'homme, mais pour elle, plus profondément encore, une façon de se rassurer sur sa possibilité de survivre en attirant l'attention de l'homme pour être protégée et nourrie.

Une femme aguicheuse, ayant un besoin frénétique de plaire, ou ressentant le besoin par son physique d'obtenir de l'homme de l'argent ou des cadeaux, quitte à le ruiner par la suite en récupérant par la manigance toute son énergie, ne réagit en vérité qu'à de vieilles pulsions de survie génétiquement inscrites en elle, séduire pour ne pas mourir, séduire pour survivre, survivre en prenant l'énergie à l'homme.

L'ESPRIT DU CHASSEUR

L'esprit du chasseur c'est ce que ressent tout homme dans cette excitation face à l'aléatoire, partir à l'aventure pour rechercher le trésor énergétique qu'il rapportera à la femme.

⁵⁵ Les accros aux jeux sont très majoritairement des hommes entre 18 et 30 ans, là où la testostérone est à son niveau le plus haut (Williams, R. J., Volberg, R. A., & Stevens, R. (2012a).

Cette quête de l'inconnu, ce besoin d'aller voir de ce qu'il y a derrière la colline, ou au plus profond de la forêt, ce besoin de partir à l'aventure pour rapporter de l'or et des richesses, c'est en vérité l'esprit du chasseur primitif dans sa quête incessante du gibier inconnu, ce gibier mythique qu'il peignait sur les parois des grottes.

Rapporter l'énergie à la femme pour qu'elle s'offre et permette ainsi à l'humanité de continuer, c'est ce qui pousse l'homme à la conquête du monde, et même s'il en a perdu la compréhension du sens premier, son besoin de découverte et de conquête, son besoin de puissance vient de l'esprit du chasseur qui perdure en lui au plus profond de son génome.

LA JOUISSANCE DE LANCER

Pourquoi en Provence, dans le sud de la France, voit-on sous les platanes sur les places des villages majoritairement des hommes s'adonner à la pratique de la pétanque et dans les pubs d'Angleterre et d'Irlande ces mêmes hommes jouer aux fléchettes ?

Tout simplement parce que pendant des millions d'années l'homme n'a dû sa survie qu'au lancer.

Le lancer était son principal moyen pour rester en vie, lancer et toucher le prédateur et ne pas mourir, ou lancer pour blesser et tuer sa proie dans cette quête calorique originelle, telle fut la vie de l'homme.

C'est ainsi que l'évolution et la dure loi de la sélection naturelle a conservé les individus mâles les plus aptes à lancer et à toucher leurs cibles, mais aussi ceux qui éprouvaient le plus de plaisir dans le fait de viser, de tirer ou de lancer et surtout de toucher la cible, cible qui représentait l'ennemi, le danger, ou la proie, l'apport calorique qui les faisait survivre eux et leur groupe et permettait d'avoir les femmes et d'assurer l'avenir de leur descendance.

Le joueur de pétanque qui tente avec passion par ses jets de se rapprocher du cochonnet est inconsciemment dans ce

désir pulsionnel de toucher la proie pour survivre, et quand avec puissance il dégage par son jet une boule adverse, c'est au plus profond de lui que ressurgit la jouissance de faire fuir un prédateur ou de tuer un ennemi.

SUR LA PSYCHOLOGIE FÉMININE

Pourquoi les femmes sont souvent excitées quand deux hommes se battent pour elles et rêvent secrètement de s'offrir au vainqueur ?

À la base, pendant des millions d'années, c'était un moyen pragmatique pour la femme de sélectionner le mâle le plus fort, donc le plus fort pour la protéger et la nourrir et qui du coup avait la meilleure génétique pour perpétuer l'espèce.

Il faut les comprendre nos femmes, cela vient de très loin, et c'est dur à maîtriser.

C'est ainsi qu'il est fréquent de voir des jeunes mâles idiots s'affronter en discothèque pour des motifs futiles (l'honneur, un regard, un mot de trop, le manque de respect), la véritable raison étant de montrer aux femelles leur vitalité et leur capacité de bien transmettre et protéger la vie.

On retrouve ces joutes rituelles dans les combats chevaleresques du Moyen Âge, et le désir révolté de l'ado de partir en guerre et de combattre une cause juste en découle directement, comme les compétitions sportives qui ne sont souvent que ces comportements ancestraux codifiés et canalisés.

SUR LE COURAGE

L'homme n'est pas courageux par nature.

Il l'est quand il y est obligé : soit par la nécessité de la survie, soit pour le regard des autres hommes et l'image qu'il doit assurer

vis-à-vis du groupe pour ne pas être rejeté. Le vrai héros est celui qui accepte de se sacrifier quand personne ne le sait.

LA SÉLECTION DU SACRIFIÉ

Un lâche incapable de faire face au danger, que ce soit pour des raisons éducatives ou physiologiques, voire les deux, est souvent considéré par la société et par les femmes comme un mauvais partenaire reproducteur qui sera incapable, en cas de danger, de se sacrifier pour elles et leurs enfants.

C'est pour cela que le courage et le sacrifice, encensés par la culture et l'éducation, sont aussi, d'une façon plus subtile, sélectionnés génétiquement.

La société encourageant donc les actes héroïques et la bravoure des hommes, que ce soit dans les mythes historiques, les religions, les histoires racontées aux enfants, les contes populaires, les bandes dessinées, les feuilletons télévisés et les films, les garçons lâches et incapables d'actes de courage ne trouveront pas, ou très difficilement, de partenaires reproductrices ; c'est ainsi, les conduites encouragées par les cultures sont aussi sélectionnées génétiquement.

LE HÉROS MASCULIN

Nous, les hommes, sommes programmés depuis des millions d'années pour défendre les enfants et les femmes qui sont les choses les plus précieuses ici-bas, les unes génèrent l'avenir de l'humanité, les autres sont l'avenir de l'humanité.

LE COURAGE DES FEMMES ET LA LÂCHETÉ DES HOMMES

Les femmes ont ces capacités à rechercher la douleur et à être stoïques devant la mort et la souffrance que les hommes n'ont

pas, c'est pour cela que l'homme doit être éduqué au courage, alors que la femme est courageuse par nature.

Si l'homme fuit le danger et la souffrance, c'est que le bon chasseur ou le bon guerrier est celui qui revient vivant et sans blessures de ses chasses ou de ses combats, ainsi l'homme fuira la souffrance et la mort, mais devra par obligation y être confronté pour défendre son territoire et rapporter de quoi survivre à son groupe.

De nature lâche mais agressive, l'homme doit être éduqué au courage pour transcender sa nature et ainsi faire de lui un prédateur efficace sachant écraser le faible pour conquérir le monde et fuir le fort pour rester en vie.

Quant à la femme, si elle n'est pas agressive de nature, elle est obligatoirement courageuse, car si elle devient mère elle sera obligatoirement confrontée à la souffrance et parfois à sa propre mort.

Pour que l'humanité perdure, la femme doit être courageuse par nature et même rechercher inconsciemment la souffrance pour accomplir son rôle de mère.

SUR L'AGRESSIVITÉ MASCULINE

Les couilles vides, un toit sur la tête, le ventre plein et l'avenir de ses enfants assuré, l'homme n'est que rarement agressif.

TESTOSTÉRONE ET RÉUSSITE

Un taux de testostérone élevé rend l'homme plus impulsif, plus réactif au milieu, paradoxalement elle lui enlève à forte dose ses capacités d'analyse logique, le poussant plus à l'action instinctive dans la quête énergétique et la recherche reproductive qu'à la réflexion logique face au monde et ses dangers.

Un taux de testostérone élevé pousse donc l'homme à l'action, et même si l'échec ou la mort peuvent être au rendez-

vous, il n'en demeure pas moins que celui qui agit est le seul à pouvoir réussir ce qu'il entreprend.

LE COMBAT ET L'ESPOIR

Depuis la nuit des temps, les hommes se battent pour survivre et dans l'espoir d'avoir une vie meilleure. Enlevez-leur le combat et l'espoir et ils dépérissent puis meurent.

Ce n'est pas la possession ni la chose acquise qui rend heureux, c'est le combat et l'espoir.

L'homme est fait pour tendre vers quelque chose, vers le mieux, vers le meilleur, vers l'autre.

LA QUÊTE CALORIQUE

C'est le manque calorique qui pousse les hommes à la conquête et à l'aventure, ce désir de découvrir, c'est le désir de possession énergétique et de prédation calorique. Le Graal, l'or, le trésor caché, l'argent à gagner, le territoire à conquérir ou la proie à chasser représentent l'énergie qui te permettra de rester en vie et de transmettre la vie.

L'individu doit conquérir et ramener l'énergie pour prouver qu'il est un homme auprès du groupe, avoir la femme et nourrir sa famille, nous sommes donc programmés pour aimer l'aventure et la rechercher avec passion afin de motiver la quête calorique essentielle à notre survie, à celle du groupe et que perdure ainsi l'humanité.

NOUS SOMMES FAITS POUR COMBATTRE

Nous sommes faits pour combattre, le renoncement au combat est très mauvais, car il entraîne un ralentissement des fonctions cognitives, donc une disparition rapide des connexions synaptiques et une dégénérescence spectaculaire du cerveau.

Le combat est donc fondamental à l'homme, mais là où il ne faut pas se tromper, c'est dans la façon dont nous devons mener le combat, nous devons combattre pour quelque chose et non contre quelque chose, combattre pour bâtir et non pour détruire, combattre pour nous et les générations futures.

LA QUÊTE DU MÂLE

Tu te bats pour l'argent, la réussite et le pouvoir, réussite, argent et pouvoir te permettant d'avoir les femmes et d'en jouir, mais la vraie raison de ton combat que tu crois être pour réussir et t'imposer parmi les hommes, c'est en réalité le combat pour transmettre tes gènes.

La nature t'instrumentalise en te faisant courir après la réussite, la gloire, l'argent et les femmes, après l'illusion du monde, pour que tu continues à générer des récepteurs éphémères de l'âme du monde, ce que nous sommes en finalité.

L'HOMME EST ACTION ET LIBERTÉ

Un homme doit agir sans avoir peur de l'échec, une vie d'homme libre est une vie d'action, de réussites et d'échecs, une vie d'esclave est une vie de soumission, l'esclave ne réussit ni n'échoue, il ne fait qu'obéir.

Un homme se construit par l'expérience de la vie donnée par l'action, que ses actions mènent à l'échec ou à la réussite sa vie sera remplie d'expériences, et il pourra ainsi mourir riche de vécu en ayant été un homme, un vrai.

AMOUR ET INSATISFACTION

L'homme est fait pour désirer et aimer ce qu'il ne possède pas, car il est fait pour accumuler l'énergie et les femmes, c'est-à-

dire survivre par l'énergie et transmettre la vie par les femmes et ainsi continuer l'humanité.

Pour l'homme ce qui est acquis n'est plus à prendre, ainsi il n'aime que ce qu'il désire, donc ce qui est à prendre, c'est-à-dire les femmes et l'énergie, ce qui le rend un éternel insatisfait n'aimant que ce qu'il désire et finissant par se lasser de ce qu'il possède.

RÉALISATION

L'homme se forge dans le combat et la revanche, sans cela l'homme dégénère et finit parfois par mourir.

CONQUÊTE

Dans sa quête calorique, poussé par la nécessité, l'homme conquiert le monde.

SUJETS DE CONVERSATION

Ce qui est fondamental pour les hommes c'est de parler entre eux d'énergie, comment la prendre et la conserver, car par leur capacité à prendre et conserver l'énergie ils pourront avoir les femmes et transmettre par celles-ci leur patrimoine génétique correspondant à leur bonne adaptation au monde.

C'est ainsi que les hommes occidentaux parlent le plus souvent entre eux d'affaires ou business et sont beaucoup moins à l'aise pour parler sentiment et exprimer ce qu'ils ressentent, ça c'est souvent le domaine des femmes pour qui traditionnellement, dans nos sociétés occidentales, il n'était pas fondamental de communiquer sur la quête énergétique, qui était dévolue aux

hommes, mais plutôt de parler des relations au sein de la sphère privée et des émotions qui en découlaient.

Ces bavardages féminins incessants, basés sur la connaissance des relations du groupe, permettaient aux femmes de s'intégrer socialement tout en informant le groupe, par ces commérages, des actions bonnes ou mauvaises des individus, et ainsi harmonisaient les relations humaines tout en solidifiant la structure du groupe, sécurisant par là la survie des individus le constituant.

FORCES

L'homme rêve de conquérir le monde, de prendre la femme et de se sacrifier pour le groupe en mourant en héros. Ces désirs si puissants qui ont poussé l'homme depuis la nuit des temps dans toutes ses actions sont les forces qui permirent à l'humanité de survivre.

DÉPASSER NIETZSCHE POUR COMPRENDRE LE MONDE

Nietzsche a mis en lumière cette force qui pousse les hommes à agir et à conquérir le monde et les femmes et l'a nommée la « la volonté de puissance » (*Wille zur Macht* en allemand), quant à moi je l'ai expliquée et définie avec clarté, simplicité et génie.

Cette volonté de puissance, c'est ce besoin obsessionnel de prendre dans sa jeunesse, d'une façon furieuse et prédatrice, l'énergie au monde et de s'en gonfler, pour, à l'âge d'homme, la redonner dans l'acte d'amour à sa femme, à ses enfants, à son peuple ou à l'humanité, afin que, par ce sacrifice énergétique de l'individu pour l'autre et le groupe, la vie et la conscience perdurent.

VIRILITÉ

Un homme n'attend rien, il prend ou il donne.

L'HOMME, LE VRAI

N'attends pas d'amour des femmes, leur amour, qu'elles le donnent à nos enfants, nos malades et nos mourants !

L'homme, le vrai, n'attend rien, il prend et il donne, inspirant par ce comportement le respect et la dévotion de la femme qui s'unira à lui pour continuer le monde.

LA SEXUALITÉ DE L'HOMME OCCIDENTAL

Notre société n'est plus traditionnelle et les unions entre hommes et femmes ne sont plus arrangées par les familles, tu dois donc aller vers la femme pour la conquérir et la prendre, tu devras expérimenter la ou les femmes dans l'union charnelle et dans la relation affective, non pas pour en jouir égoïstement, mais pour voir si votre union peut être durable et engendrer la vie.

Que cela dure ou non, pour chaque femme que tu connaîtras tu devras avoir pour but ultime de continuer la vie, de continuer le monde et non la jouissance et l'utilisation égoïste de l'autre pour te sentir vivre.

Celui qui recherche principalement la jouissance dans le sexe, l'oubli de la mort ou l'affirmation de son pouvoir de séduction, et par là sa place de dominant dans la hiérarchie des mâles, est un homme perdu, qui n'a pas encore compris que l'essentiel c'est ce que nous réalisons, ce que nous bâtissons, ce que nous laissons et ce que nous offrons au monde, pas ce que nous lui prenons en énergie et en jouissance⁵⁶.

⁵⁶ L'amour entre deux êtres humains est la chose la plus belle qui existe en ce monde. La passion nous brûle, les déceptions nous ont souvent coupé les ailes, mais ne perdons

PLAIRE AUX FEMMES

Les femmes ne s'intéressent pas à proprement parler aux hommes et à ce qu'ils font ou pensent, mais aux hommes qui s'intéressent à elles et qui se donnent les moyens de les prendre et de combler leurs besoins énergétiques et de protection.

CONSEIL AU JEUNE HOMME TIMIDE

Si tu n'agis pas tu resteras seul, sache que les femmes aiment les hommes qui agissent, et par-dessus tout ceux qui agissent maladroitement, maladresse qui prouve une impulsivité non contrôlée souvent induite par un taux de testostérone élevé, donc la capacité physiologique de générer une descendance énergique et fertile, comme leur père, capable de diffuser les gènes de leur mère.

Alors va à la conquête de la femme ou tu resteras seul toute ta vie, la femme aime le conquérant et méprise le timide qui représente inconsciemment pour elle un cul-de-sac évolutif, un pauvre taré incapable d'agir, et par sa physiologie de dégénéré incapable de transmettre la vie, prends-toi en main et agis, car rien ne vient à l'homme, un homme prend et donne mais n'attend rien, et sache que les femmes ne se donnent qu'à ceux qui savent les conquérir et les prendre.

jamais espoir, car cette rencontre entre deux esprits et entre deux corps est à la racine même du monde.

L'époque nous a fait perdre de vue le but primordial de l'amour, qui est celui de perpétuer la vie et de l'éduquer pour vivre et découvrir ce monde le plus sainement possible. Par le confort technologique et la perte de repères induite par celui-ci, nous nous sommes perdus dans les volontés de l'ego et de l'égoïsme, nous avons cru qu'il suffisait de chercher la jouissance pour savourer cette vie. Mais c'était un leurre.

Il est venu le temps de rajouter quelques cuillères de pragmatisme à nos rapports humains noyés dans la casserole des grandes illusions romantiques si fièrement entretenues par notre société de consommation. Il est venu le temps de nous recentrer pour de nouveau apprécier ces moments magiques, en lançant par-dessus nos esprits ces sacs de questionnements idéologiques et existentiels. Vivons. Aimons. Apprécions. Rions. Devenons des amis, des amants. Des pères. Des mères. Des couples. Comprendons pourquoi nous le faisons, et pour qui : pour le monde, pour sa conscience, pour l'espèce, pour le groupe, pour nous-mêmes.

VIRILITÉ

Si tu n'es pas viril par ta génétique, deviens-le par l'éducation que tu te feras.

LA MATURITÉ

La maturité pour un homme, c'est de ne plus espérer l'amour d'une femme, la maturité c'est œuvrer pour devenir père, ne plus espérer recevoir l'amour et devenir un homme dans le sacrifice, c'est-à-dire dans l'amour que l'on dispense pour continuer le monde et le protéger.

CONSEIL AUX JEUNES HOMMES

Les femmes sont rarement faites pour débattre avec les hommes et philosopher sur le sens de la vie.

Les femmes sont des matrices, à la rigueur des gestionnaires efficaces.

Rechercher la discussion constructive avec une femme est inutile pour un jeune homme en quête d'amour, c'est une démarche stérile.

Les femmes, il faut les séduire par la ruse, le mensonge, l'exposition de sa puissance financière ou physique, et les prendre comme on prend une forteresse, après un simulacre de siège, simulacre qui a pour fonction de montrer à la femme la puissance, l'énergie de l'homme, sa capacité de protection.

C'est alors qu'elles se livreront et donneront le meilleur d'elles-mêmes, leur dévotion dans leur rôle de mère.

ÉVOLUTION VIRILE

Le jeune homme plein de vigueur, sous l'effet de sa testostérone, veut posséder le monde pour posséder et prendre

les femmes ; avec l'âge, la sagesse et la baisse de testostérone, l'homme devient plus lucide, il comprend qu'il ne possédera jamais rien, ni le monde ni les femmes, et que le temps lui étant compté l'essentiel n'est pas de s'attacher aux femmes, mais de transmettre la vie par les femmes et d'enseigner de son vécu aux jeunes pour qu'ils ne souffrent pas là où il a souffert, qu'ils n'échouent pas là où il a échoué et qu'ils triomphent là où il a triomphé.

L'ESCLAVE, LES JEUX VIDÉO, LA PORNOGRAPHIE ET LE SPORT

Les jeux vidéo, la pornographie et le sport sont là pour faire supporter à l'esclave une vie vide de sens, vide de sexualité, souvent dépourvue de vie de couple, une vie d'homme stérilisé, travaillant le cul rivé sur une chaise dans un bureau sous les ordres d'un petit chef esclave lui-même, une vie sans efforts physiques à fournir pour aller chercher l'énergie qui le fera vivre, juste une vie de soumission, une vie sans combats, sans risques, sans peurs et sans espoirs.

L'homme libre refuse cela, refuse la sécurité de l'esclavage, l'homme libre aime le combat, le risque et l'effort pour conquérir le monde et les femmes⁵⁷, et qu'importe la victoire ou la défaite,

⁵⁷ Il est temps de parler brièvement du *NoFap*.

Qu'est-ce que c'est ? « *To fap* » en anglais populaire signifie se masturber. Le *NoFap* est la pratique de la rétention séminale, c'est-à-dire la non-éjaculation. Par extension, il s'agit de stopper totalement la consommation de pornographie.

À quoi cela sert ? Le mouvement *NoFap* est né en réaction à l'épidémie d'addiction à la pornographie qui touche les jeunes hommes occidentaux. Cela devint par la suite un style de vie, lorsque les adhérents découvrirent l'énorme regain d'énergie que leur procurait la rétention séminale – cette cultivation de l'énergie sexuelle que l'Occident a perdue, mais qui est connue et plébiscitée depuis des millénaires dans toutes les grandes traditions.

Quels sont les bénéfices de la rétention séminale ? Il a été démontré chez les rats et d'autres mammifères, qu'il se produit après l'éjaculation une diminution des récepteurs androgéniques (la testostérone est un androgène), une hausse des récepteurs d'œstrogènes, ainsi qu'une hausse d'opioïdes diminuant la puissance de la dopamine, le neurotransmetteur responsable de la motivation (Romano-Torres, M., Phillips-Farfán, B. V., Chavira, R., Rodríguez-Manzo, G., & Fernández-Guasti, A. 2007 ; Phillips-Farfán, B. V., Lemus, A. E., & Fernandez-Guasti, A. 2007).

l'homme libre sait que vivre c'est agir sans se soumettre à la hiérarchie des hommes.

LA VOIE DU MÂLE

Du plus profond de son être, l'homme doit désirer prendre les femmes, aimer les mères et les enfants, et rêver de mourir en héros en sauvant le monde, tel doit être l'homme au plus profond de son cœur, telle est la voie du mâle.

Toutes ces pulsions sont inscrites en nous pour la survie de l'espèce, prendre les femmes pour perpétuer la vie, aimer les mères et les enfants pour protéger la vie et ce qui la génère, et se sacrifier pour le groupe, c'est-à-dire sauver le monde, car le groupe est le garant de la survie de l'individu, l'homme ne pouvant survivre seul.

CONSOLATION PAR LA COMPRÉHENSION

L'élève : « Elle m'a quittée, pourtant je lui avais tout donné ! »

Le Maître : « Dis-toi que son nouvel homme peut lui donner bien plus que toi, et en plus en lui donnant juste une petite

En d'autres termes, le cerveau masculin absorbe littéralement moins de testostérone après une éjaculation, mais par contre plus d'hormones féminines et diminue la puissance de la dopamine.

Les récepteurs androgènes ont un rôle essentiel dans le développement des hommes : leur activité est liée à la masculinisation du cerveau, c'est-à-dire au comportement sexuel et social des hommes, et il a été prouvé qu'un mauvais fonctionnement de ces récepteurs provoque ou augmente l'anxiété sociale et l'anxiété en général. Ces changements demandent 3 à 4 jours pour s'inverser, tandis que la complète remise à niveau de ces récepteurs arrive environ 15 jours après la phase de satiété sexuelle (Rodríguez-Manzo, G., Guadarrama-Bazante, I. L., & Morales-Calderón, A. 2011 ; Brody, Krüger, 2006).

En somme, la pratique de la rétention séminale va à la fois permettre au cerveau de retrouver son homéostasie interne, un équilibre que l'orgasme perturbe énormément – en imagerie cérébrale, un cerveau sous orgasme est presque similaire à un cerveau sous héroïne – et qui demande plusieurs jours pour revenir à la normale, et à la fois permettre la pleine capacité d'action de la testostérone, cette dernière étant par ailleurs agoniste de la dopamine. Il en ressort une énergie énorme, une assurance de soi et une haute motivation.

partie de ce qu'il a. La vie est ainsi faite, les femmes recherchent avant tout la sécurité. »

CONSEIL AU JEUNE HOMME AMOUREUX

N'attends rien des femmes, surtout pas leur amour, la plus belle chose qu'une femme puisse te donner, c'est un enfant et l'aimer, elles sont faites pour ça, aimer tes enfants jusqu'au sacrifice ultime.

La femme ou l'homme recherche toujours ce qu'il croit ne pas avoir, et quand il le possède, il s'en désintéresse. Ça fait partie de ses comportements de survie, d'accumulation calorique et de transmission de la vie, ce qui est acquis est acquis, le désir disparaît, le désir, c'est ce qui fait courir l'humanité, une illusion pour que perdurent la vie et la conscience.

L'homme sage sait que tout cela est une illusion. Ne recherche pas l'amour de la femme, mais aime-la, car elle porte en elle l'avenir du monde.

SE COMPORTER EN HOMME

Je n'attends rien des femmes si ce n'est qu'elles soient de bonnes mères, et parfois oublier la mort dans nos relations charnelles.

De ces ébats où l'espace d'un instant nous nous unissons, nous recréons parfois la vie, continuant ainsi le monde, continuant l'œuvre de Dieu, permettant à l'esprit de faire et de refaire l'expérience de la vie.

Aimer, sans rien attendre de l'autre, et surtout pas l'amour.

L'amour, le vrai, c'est celui que l'on donne, pas celui que l'on attend.

Je n'attends aucun amour des femmes, l'amour, qu'elles le donnent aux enfants, aux malades ou aux mourants !

POUR L'HOMME DÉÇU DES FEMMES

Les femmes sont faites pour faire des enfants, nous prendre de l'énergie pour la redonner à nos petits, l'homme ne doit pas espérer de l'amour et de la compassion des femmes, la seule chose que les femmes veulent inconsciemment c'est d'être désirées et d'être prises par la puissance de l'homme, l'amour, le vrai, elles ne peuvent le donner qu'à nos petits, alors prenez les femmes, montrez-leur dans vos étreintes charnelles qui est l'homme, et qui domine, car qui dompte la femme pourra dominer le monde pour elle, et si cela te passe par l'esprit et qu'elle est d'accord, engrosse-la, c'est en vérité ce qu'elle désire du plus profond de son âme. Pour ce qui est de l'amour, c'est votre maman qui vous l'a donné et vous n'en recevrez plus d'autre, alors cessez d'espérer, cessez de chialer sur vos amours déçues, vous n'êtes plus des enfants, vous êtes des hommes, vous êtes faits pour prendre et donner, pas pour recevoir.

RUPTURE

Quand de jeunes types souffrant terriblement d'avoir été abandonnés par celles qu'ils aimaient me demandent avec des sanglots dans la voix : « Pourquoi elle ne m'aime plus ? », je leur réponds toujours : « Eh bien, pourquoi elle t'aimerait ? »

S'il parvient à répondre à la question, il sera guéri !

NE RIEN ATTENDRE

C'est dur de se dire qu'on ne recevra pas d'amour, d'abandonner l'enfance et ses rêves utopiques. Mais ce qui est le plus grand, c'est le sacrifice. Donner sans rien attendre, ça c'est ce qui fait l'homme.

C'est à ce moment que tu recevras l'amour, le vrai, l'amour que tu donnes c'est l'amour que tu reçois, car c'est l'esprit qui fait l'expérience de la vie en nous tous. Le reste n'est qu'illusion.

RELÈVE-TOI

Si tu trouves injuste et immoral que celle que tu aimais t'ait quitté alors que tu pensais lui avoir tout donné, dis-toi que son nouveau mec peut lui donner bien plus que toi en lui offrant seulement une petite partie de ce qu'il possède, alors arrête de pleurer et de te lamenter sur ton sort, relève-toi, bats-toi et conquière le monde, gonfle-toi d'énergie, deviens fort et évince la concurrence pour prendre les femmes et transmettre tes gènes afin de faire perdurer la vie, alors tu seras enfin un homme, un vrai.

NE RIEN ATTENDRE DES FEMMES

Un homme ne doit pas attendre ni espérer l'amour des femmes, l'amour, ce don dans le sacrifice c'est ta mère qui te l'a donné, les femmes sont faites pour aimer les enfants et respecter les hommes qui savent les conquérir et les prendre.

Ainsi, si tu n'attends rien des femmes tout en sachant te montrer conquérant et protecteur, tu gagneras peut-être leur respect et – qui sait ? – parfois un peu d'amour.

LE RÔLE DU PÈRE

En dehors de son rôle de protecteur et pourvoyeur en calories, la fonction primordiale d'un père n'est pas dans la présence et l'affection qu'il donnera à ses enfants, qui bien qu'essentielle restera subordonnée à sa fonction de guide qu'il réalisera par l'exemplarité de sa vie.

Même si le père n'est pas continuellement présent, il faut qu'il soit par sa vie l'exemple du chemin à suivre, le guide spirituel qui permettra à ses enfants d'affronter l'existence, même quand il ne sera plus à leurs côtés.

Quant à la mère, elle apportera la présence, la tendresse et la relation tactile permettant de stimuler et de rassurer les tout petits, et ainsi de faciliter leur croissance et leur sociabilité.

DEVENIR UN MÂLE ALPHA

Vouloir devenir un mâle Alpha est une grave erreur, on ne devient pas un mâle alpha, on naît mâle Alpha, c'est-à-dire avec la possibilité hormonale et physiologique de dominer les autres hommes par un comportement agressif ou volontaire, et ainsi de pouvoir s'imposer hiérarchiquement pour au final conquérir l'énergie et le pouvoir, pouvoir qui est en fin de compte d'accéder prioritairement aux femmes et ainsi à l'immortalité génétique dans l'union sexuelle.

La seule chose que peut réaliser un homme pour se transformer, c'est de refuser la soumission, sans être un mâle Alpha, refuser la soumission c'est acquérir l'indépendance, le but n'étant pas de dominer les autres, mais de se soustraire à la hiérarchie des hommes et ainsi de devenir un homme libre bien au-dessus des mâles Alpha ou des mâles Bêta, devenir un homme libéré de son animalité, de ses rapports hiérarchiques, capable en pleine conscience de se réaliser.

FEMMES

Femmes, vous êtes ma mère et celle de mes enfants, je vous dois ma vie jusqu'à ma mort, mais je n'attends rien de vous si ce n'est que vous continuiez la vie et le monde.

RÉFÉRENCES

- ABRAMOVA, O., BAUMANN, A., KRASNOVA, H., & BUXMANN, P. (2016, January). "Gender differences in online dating: what do we know so far? A systematic literature review ». In *System Sciences (HICSS)*, 2016, 49th Hawaii International Conference on (pp. 3858-3867). IEEE.
- ANDERSEN, S. L., & TEICHER, M. H. (2000). "Sex differences in dopamine receptors and their relevance to ADHD ». *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, 24(1), 137-141.).
- BAKER, R. R. (1996). "Copulation, masturbation, and infidelity". In *New aspects of human ethology* (pp. 163-188). Springer, Boston, MA.
- BAUMEISTER, R., SOMMER, K.L., "Two spheres of belongingness: Comment on Cross and Madson" (1997). *Psychological Bulletin*
- BAUMEISTER, R.F., SOMMER, K.L., 1997. "What do men want? Gender differences and Two Spheres of Belongingness: Comment on Cross and Madson". *Psychological Bulletin*, 122, 38-44.
- BERECZKEI, T., VOROS, S., GAL, A., & BERNATH, L. (1997). "Resources, attractiveness, family commitment; reproductive decisions in human mate choice". *Ethology*, 103(8), 681-699.

- BECKER, A. E., BURWELL, R. A., HERZOG, D. B., HAMBURG, P., & Gilman, S. E. (2002). "Eating behaviours and attitudes following prolonged exposure to television among ethnic Fijian adolescent girls. *The British Journal of Psychiatry*, 180(6), 509-514.
- BJÖRKQVIST, K., ÖSTERMAN, K., & LAGERSPETZ, K. M. (1994). "Sex differences in covert aggression among adults". *Aggressive behavior*, 20(1), 27-33.
- BORLAND, J. M. , AIANI, L. M. , NORVELLE, A., GRANTHAM, K. N. , O'LAUGHLIN K., TERRANOVA, J. I. , FRANTZ K. J. , ALBERS H. E. . "Sex-dependent regulation of social reward by oxytocin receptors in the ventral tegmental area. *Neuropsychopharmacology*, 2018; DOI: 10.1038/s41386-018-0262-y
- BRESSLER, E. R., MARTIN, R. A., & BALSHINE, S. (2006). "Production and appreciation of humor as sexually selected traits". *Evolution and Human Behavior*, 27(2), 121-130.
- BRODY, S., & KRÜGER, T. H. (2006). "The post-orgasmic prolactin increase following intercourse is greater than following masturbation and suggests greater satiety". *Biological psychology*, 71(3), 312-315.
- BROWN, K. A. (2016). *Women on the move. The DNA evidence for female mobility and exogamy in prehistory. Past mobilities archaeological approaches to movement and mobility*, 155-174.
- BRUCH, E. E., & NEWMAN, M. E. J. (2018). "Aspirational pursuit of mates in online dating markets". *Science Advances*, 4(8), eaap9815.
- BULL. 122, 38e44. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.122.1.38>.
- BUNN, H. T., & EZZO, J. A. (1993). "Hunting and scavenging by Plio-Pleistocene hominids: nutritional constraints, archaeological patterns, and behavioural implications". *Journal of Archaeological Science*, 20(4), 365-398.
- BUSS, D. M. (1989). "Sex differences in human mate preferences: Evolutionary hypotheses tested in 37 cultures". *Behavioral and brain sciences*, 12(1), 1-14.
- BUSS, D. M. (1994). *The evolution of desire*.
- BUSS, D. M., SHACKELFORD, T. K., KIRKPATRICK, L. A., & LARSEN, R. J. (2001). "A half century of mate preferences: The cultural evolution of values". *Journal of Marriage and Family*, 63(2), 491-503.
- CARPENTER, C. J., & MCEWAN, B. (2016). "The players of micro-dating: Individual and gender differences in goal orientations toward micro-dating apps". *First Monday*, 21(5).
- CORDAIN, L., MILLER, J. B., EATON, S. B., MANN, N., HOLT, S. H., & SPETH, J. D. (2000). "Plant-animal subsistence ratios and macronutrient energy estimations in worldwide hunter-gatherer diets. *The American journal of clinical nutrition*, 71(3), 682-692.
- COSTA JR, P. T., TERRACCIANO, A., & MCCRAE, R. R. (2001). "Gender differences in personality traits across cultures: robust and surprising findings". *Journal of personality and social psychology*, 81(2), 322.
- DAVIS, M. C., MATTHEWS, K. A., & TWAMLEY, E. W. (1999). "Is life more difficult on Mars or Venus? A meta-analytic review of sex differences in major and minor life events". *Annals of Behavioral Medicine*, 21(1), 83.
- SCHRIJVERS Didier L., BOLLEN Jos, SABBE Bernard G.C., "The gender paradox in suicidal behavior and its impact on the suicidal process", *Journal of Affective Disorders*, Volume 138, Issues 1–2, 2012, Pages 19-26, ISSN 0165-0327, <https://doi.org/10.1016/j.jad.2011.03.050>
- DUNN, M. J., & SEARLE, R. (2010). "Effect of manipulated prestige-car ownership on both sex attractiveness ratings". *British Journal of Psychology*, 101(1), 69-80.
- EAGLY, A. H., & JOHNSON, B. T. (1990). "Gender and leadership style: A meta-analysis". *Psychological bulletin*, 108(2), 233.
- MOŚCICKI Eve K., "Gender differences in completed and attempted suicides". *Annals of Epidemiology*, Volume 4, Issue 2, 1994, Pages 152-158, ISSN 1047-2797, [https://doi.org/10.1016/1047-2797\(94\)90062-0](https://doi.org/10.1016/1047-2797(94)90062-0)
- FARRELL, W. (1993). *The myth of male power: Why men are the disposable sex*. Simon & Schuster
- FISCHER, E., & ARNOLD, S. J. (1990). "More than a labor of love: Gender roles and Christmas gift shopping". *Journal of consumer research*, 17(3), 333-345.
- GARG, E., CHEN, L., NGUYEN, T. T., POKHVISNEVA, I., CHEN, L. M., UNTERNAEHRER, E.,... & LEVITAN, R. (2018). "The early care environment and DNA methylome variation in childhood". *Development and Psychopathology*, 30(3), 891-903.

- GETTLER, L. T., MCDADE, T. W., FERANIL, A. B., & KUZAWA, C. W. (2011). "Longitudinal evidence that fatherhood decreases testosterone in human males". *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 201105403
- GILBY, I. C., MACHANDA, Z. P., O'MALLEY, R. C., MURRAY, C. M., LONSDORF, E. V., WALKER, K.,... & PUSEY, A. E. (2017). "Predation by female chimpanzees: Toward an understanding of sex differences in meat acquisition in the last common ancestor of Pan and Homo". *Journal of human evolution*, 110, 82-94.
- GILLIGAN, C., & WIGGINS, G. (1987). "The origins of morality in early childhood relationships. The emergence of morality in young children, 277-305.
- GOMES, C. M., & BOESCH, C. (2009). Wild chimpanzees exchange meat for sex on a long-term basis. *PLoS One*, 4(4), e5116.
- GRAY, Peter B., et al. "Marriage and fatherhood are associated with lower testosterone in males." *Evolution and Human Behavior* 23.3 (2002): 193-201
- GUÉGUEN, N. (2011). "Say it with flowers": The effect of flowers on mating attractiveness and behavior. *Social Influence*, 6(2), 105-112.
- GUÉGUEN, N., MEINER, S., & STEFAN, J. (2012). "Say it with Flowers"... to Female Drivers: Hitchhikers Holding Flowers and Driver Behavior". *North American Journal of Psychology*, 14(3).
- GUL, P., & KUPFER, T. R. (2019). "Benevolent Sexism and Mate Preferences: Why Do Women Prefer Benevolent Men Despite Recognizing That They Can Be Undermining?". *Personality and Social Psychology Bulletin*, 45(1), 146-161.
- GURVEN, M, VON RUEDEN, C (2006) "Hunting, social status, and biological fitness. *Soc Bio* 53: 81–99. GRAMMER, K., RENNINGER, L., & FISCHER, B. (2004). "Disco clothing, female sexual motivation, and relationship status: Is she dressed to impress?". *Journal of sex research*, 41(1), 66-74.
- HALPERN, D. F. (1997). "Sex differences in intelligence: Implications for education". *American Psychologist*, 52(10), 1091.
- HALPERN, D. F., & WRIGHT, T. M. (1996). "A process-oriented model of cognitive sex differences". *Learning and Individual Differences*, 8(1), 3-24.
- HARRISON, M. A., & SHORTALL, J. C. (2011). "Women and Men in Love: Who Really Feels It and Says It First?". *The Journal of Social Psychology*, 151:6, 727-736)
- HASELTON, M. G., MORTEZAIE, M., PILLSWORTH, E. G., BLESKE-RECHEK, A., & FREDERICK, D. A. (2007). "Ovulatory shifts in human female ornamentation: Near ovulation, women dress to impress". *Hormones and behavior*, 51(1), 40-45.
- HENNIGHAUSEN, C., HUDDERS, L., LANGE, B. P., & FINK, H. (2016). "What if the rival drives a Porsche? Luxury car spending as a costly signal in male intrasexual competition". *Evolutionary Psychology*, 14(4), 1474704916678217.
- INGLEHART, R., NORRIS, P., "The Developmental Theory of the Gender Gap: Women's and Men's Voting Behavior in Global Perspective", *International Political Science Review* Vol 21, Issue 4, pp. 441 – 463, First Published October 1, 2000 <https://doi.org/10.1177/0192512100214007>
- JANSENS, K., PANDELAERE, M., VAN DEN BERGH, B., MILLET, K., LENS, I., & ROE, K. (2011). "Can buy me love: Mate attraction goals lead to perceptual readiness for status products". *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(1), 254-258.
- KAPLAN, H., HILL, K., LANCASTER, J., & HURTADO, A. M. (2000). "A theory of human life history evolution: Diet, intelligence, and longevity. *Evolutionary Anthropology: Issues, News, and Reviews*, 9(4), 156–185.
- KILGALLON, S. J., & SIMMONS, L. W. (2005). "Image content influences men's semen quality". *Biology Letters*, 1(3), 253-255.
- KÜHN, S., & GALLINAT, J. (2014). "Brain structure and functional connectivity associated with pornography consumption: the brain on porn". *JAMA psychiatry*, 71(7), 827-834.
- LASSEK, W., & GAULIN, S. (2011). "Sex differences in the relationship of dietary fatty acids to cognitive measures in American children". *Frontiers in evolutionary neuroscience*, 3, 5.
- LI, Norman P, YONG, Jose C., TOV, William, et al. "Mate preferences do predict attraction and choices in the early stages of mate selection". *Journal of Personality and Social Psychology*, 2013, vol. 105, no 5, p. 757.
- LYKINS, A. D., MEANA, M., & STRAUSS, G. P. (2008). "Sex differences in visual attention to erotic and non-erotic stimuli". *Archives of sexual behavior*, 37(2), 219-228.)
- MANN, N. (2000). "Dietary lean red meat and human evolution". *European Journal of Nutrition*, 39(2), 71-79.

- MARLOWE, F. (2010). *The Hadza: hunter-gatherers of Tanzania (Vol. 3)*. University of California Press.
- MCCRAE, R. R., & TERRACCIANO, A. (2005). "Personality profiles of cultures: aggregate personality traits". *Journal of personality and social psychology*, 89(3), 407.
- MILLAR, M. G., & BAKER, A. (2017). "Behavioral reactions to emotional and sexual infidelity: Mate abandonment versus mate retention". *Evolutionary Behavioral Sciences*, 11(4), 336.
- Observatoire National Du Suicide, 2^e rapport février 2016, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/164000091.pdf>
- PASTERNAK, B., & EMBER, M. (1997). *Sex, gender, and kinship: A cross-cultural perspective*. Pearson College Division.
- PETERSEN, N., LONDON, E. D., LIANG, L., GHAREMANI, D. G., GERARDS, R., GOLDMAN, L., & RAPKIN, A. J. (2016). "Emotion regulation in women with premenstrual dysphoric disorder". *Archives of women's mental health*, 19(5), 891-898.
- PHILLIPS-FARFÁN, B. V., LEMUS, A. E., & FERNANDEZ-GUASTI, A. (2007). "Increased estrogen receptor alpha immunoreactivity in the forebrain of sexually satiated rats". *Hormones and behavior*, 51(3), 328-334.
- PILLSWORTH, E. G., HASELTON, M. G., & BUSS, D. M. (2004). "Ovulatory shifts in female sexual desire". *Journal of sex research*, 41(1), 55-65.
- POUND, N. (2002). "Male interest in visual cues of sperm competition risk". *Evolution and Human Behavior*, 23(6), 443-466.
- RAVEH, S., SUTALO, S., THONHAUSER, K. E., THOSS, M., HETTYEY, A., WINKELSER, F., & PENN, D. J. (2014). "Female partner preferences enhance offspring ability to survive an infection". *BMC evolutionary biology*, 14(1), 14.
- RODRÍGUEZ-MANZO, G., GUADARRAMA-BAZANTE, I. L., & MORALES-CALDERÓN, A. (2011). "Recovery from sexual exhaustion-induced copulatory inhibition and drug hypersensitivity follow a same time course: two expressions of a same process?". *Behavioural brain research*, 217(2), 253-260.
- ROMANO-TORRES, M., PHILLIPS-FARFÁN, B. V., CHAVIRA, R., RODRÍGUEZ-MANZO, G., & FERNÁNDEZ-GUASTI, A. (2007). "Relationship between sexual satiety and brain androgen receptors". *Neuroendocrinology*, 85(1), 16-26.
- RONEY, J. R., MAHLER, S. V., & MAESTRIPIERI, D. (2003). "Behavioral and hormonal responses of men to brief interactions with women". *Evolution and human Behavior*, 24(6), 365-375.
- SAAD, G., & GILL, T. (2001). "Sex differences in the ultimatum game: An evolutionary psychology perspective". *Journal of Bioeconomics*, 3(2-3), 171-193.
- SAAD, G., & GILL, T. (2003). "An evolutionary psychology perspective on gift giving among young adults". *Psychology & Marketing*, 20(9), 765-784.
- SAAD, G., & VONGAS, J. G. (2009). "The effect of conspicuous consumption on men's testosterone levels". *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 110(2), 80-92.
- SCAFIDI, F., FIELD, T., 1996. "Massage therapy improves behavior in neonates born to HIV positive Mothers. *Journal of pediatric psychology*". 21, p. 889-897.
- SCHORE, A. N. (2017). "All our sons: The developmental neurobiology and neuroendocrinology of boys at risk". *Infant Mental Health Journal*, 38(1), 15-52.
- SHACKELFORD, T. K., SCHMITT, D. P., & BUSS, D. M. (2005). "Universal dimensions of human mate preferences". *Personality and individual differences*, 39(2), 447-458.
- SHOSTAK, M. (1981). *Nisa: The Life and Words of a Kung Woman*. Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- SIMPSON, J. A., & GANGESTAD, S. W. (1992). "Sociosexuality and romantic partner choice". *Journal of personality*, 60(1), 31-51.
- SMITH, EA, (2004) "Why do good hunters have higher reproductive success?". *Human Nature* 15: 343-364.
- STANFORD, C. B., WALLIS, J., MPONGO, E., & GOODALL, J. (1994). "Hunting decisions in wild chimpanzees". *Behaviour*, 131(1), 1-18.

SUNDIE, J. M., KENRICK, D. T., GRISKEVICIUS, V., TYBUR, J. M., VOHS, K. D., & BEAL, D. J. (2011). "Peacocks, Porsches, and Thorstein Veblen: Conspicuous consumption as a sexual signaling system". *Journal of personality and social psychology*, 100(4), 664.

TAGLER, M. J., & JEFFERS, H. M. (2013). "Sex differences in attitudes toward partner infidelity". *Evolutionary Psychology*, 11(4), 147470491301100407.

TYSON G., PERTA V.C., HADDADI H., & SETO M. C. (2016, August). "A first look at user activity on tinder". In *Proceedings of the 2016 IEEE/ACM International Conference on Advances in Social Networks Analysis and Mining* (pp. 461-466). IEEE Press.

VAN GOOZEN, S.H., COHEN-KETTENIS, P.T., GOOREN, L. J., FRIJDA, N. H., & VAN DE POLL, N. E. (1995). "Gender differences in behaviour: activating effects of cross-sex hormones". *Psychoneuroendocrinology*, 20(4), 343-363.

WAI, J., CACCHIO, M. PUTALLAZ, M, MAKEL, MATTHEW, C. (2010). "Sex differences in the right tail of cognitive abilities: A 30 year examination". *Intelligence*. 38 (4): 412-423.

WALKER, R., GURVEN, M., HILL, K., MIGLIANO, A., CHAGNON, N., DE SOUZA, R.,... & KRAMER, K. (2006). "Growth rates and life histories in twenty-two small-scale societies". *American Journal of Human Biology: The Official Journal of the Human Biology Association*, 18(3), 295-311.

WANG, Y., & GRISKEVICIUS, V. (2014). "Conspicuous Consumption. Relationships, and Rivals: Women's Luxury". *Journal of Consumer Research*, Volume 40, Issue 5, 1 February 2014, pp. 834-854.

WILLIAMS, R. J., VOLBERG, R. A., & STEVENS, R. M. (2012). "The population prevalence of problem gambling: Methodological influences, standardized rates, jurisdictional differences, and worldwide trends". *Ontario Problem Gambling Research Centre*.

WILLINGHAM, W. W., COLE, N. S., LEWIS, C., & LEUNG, S. W. (1997). *Gender and Fair Assessment*. Routledge.

WILSON, M., & DALY, M. (2004). "Do pretty women inspire men to discount the future?". *Proceedings of the Royal Society of London B: Biological Sciences*, 271(Suppl 4), S177-S179.

TABLE DES MATIÈRES

LA NAISSANCE DES RELATIONS HOMME-FEMME 7

Sexe contre nourriture, la combinaison gagnante	7
Pourquoi les femmes crient-elles	
pendant qu'elles font l'amour et se font inviter au restaurant ?	13
Les cris de la voisine	17
S'endormir après l'amour	19
Comment est apparue la graisse sur les fesses des femmes	20
Le bassin de la femme	22

LA FEMME 25

Sur les femmes et les fruits	25
Programmation féminine	26
Générosité et redistribution	26
Pourquoi les femmes peuvent-elles faire deux choses en même temps	
alors que les hommes en sont généralement incapables ?	27
La propreté des femmes, la femme sent la rose et l'homme le bouc.	28
Les caresses et les femmes	30
Percevoir l'enfant	32
Sur le bavardage des femmes	32
Comméragage	33
L'ordre social chez la femme	33
Le philosophe et la commère	34
Fondations	34
Communication féminine	35
Le sourire de la femme	35
Pourquoi les femmes pleurent souvent	36
Deux politiques énergétiques	37

Pourquoi les femmes veulent-elles toutes maigrir ?	37
Pourquoi les femmes sont-elles moins musclées et plus grasses que les hommes ?	37

LA CRISE MODERNE 39

Déséquilibre	39
Sur le travail des femmes au Sud et au Nord	40
La femme moderne	41
Sur le travail des femmes et leur indépendance dans les sociétés occidentales	42
Sur la femme moderne	42
Notre monde perd ses valeurs	43
Les temps changent	44
La destruction moderne de la famille	45
Féminisme et lutte pour l'égalité des sexes	46
Récupération	46
Émancipation féminine	47
Le mythe de l'émancipation de la femme	47
Nouvelle concurrence homme/femme	48
Le féminisme germanique	48
Sexualité française	49
Dilemme féminin	50
Féminisme et malaise féminin	50
Les temps changent	51
Le nouveau monde	53
Mettre les féministes face à la réalité	54
Droit des pères	54
Droit des pères	55
Évolution du mariage	55
Conseil aux jeunes femmes	56

REVENIR À L'ESSENTIEL : QU'EST-CE QUE L'AMOUR ? 57

Sur l'amour, ce sentiment d'attachement de cause biologique	57
L'amour toujours	58
L'amour	58
Sur l'amour entre un homme et une femme	58
Couple, amour et reproduction	59
Ce que nous transmettons	59
L'énergie et l'amour sont faits pour circuler	60
L'amour	60
Retrouver la voie	61
L'essentiel	61
Autorégulation	61
Amitié homme-femme	62
<i>Friend Zone</i>	62
Complémentarité homme-femme	63
Relations hommes-femmes, prendre conscience de nos intérêts respectifs	63
Complémentarité	64
Le combat pour l'éternité	64
Sur l'homme, la femme et la construction	64
Comprendre la dépendance masculine à la femme	65
Dépendance affective et dépendance énergétique	65
Dépendance affective masculine	66
Dépendance affective et dépendance énergétique	67
L'attachement chez l'homme et la femme	68
Fidélité par castration chimique	68
Sur le cycle des amours	69
Valeurs inversées	69
Deux façons de subir la rupture	70
Deux façons de subir la rupture amoureuse	71
Romantisme et instabilité masculine	72
La lâcheté de l'homme	73
Le rôle de l'homme	73
La valeur du couple	73

Le couple	73
Sur le couple	74
Femmes, hommes et l'amour	74
L'amour, le vrai	74
La confiance et la trahison	74
Éviter les désillusions	75
Tendances évolutives inconscientes.	75
L'homme et la femme.	75
Oubli et jalousie féminine	76
Vertu de l'infidélité.	77
Pourquoi l'herbe est-elle toujours plus verte chez les autres ?	78
Désir et jouissance	79
L'homme est polygame par essence	80
Psychologie masculine	80
Schizophrénie masculine	81
Petit conseil à l'homme infidèle	81
Polygamie	82
Hypocrisie de la rupture amoureuse.	82

NOS ATTIRANCES INCONSCIENTES 83

Attirances.	83
Priorités masculines	84
Ce que nous aimons chez l'autre	84
Sur le besoin de plaire des femmes	84
Plaire pour ne pas mourir.	85
Beauté et jalousie féminine	86
Selfie et bouche en cul de poule	86
Les bijoux	88
Perdre sa vie pour être désirées	88
Pourquoi la femme devient souvent acariâtre avec l'âge ?	89
Différence d'âge et sexualité	89
Le vieil homme fertile et la vieille femme stérile	90
Timing.	94

L'implacable logique des alliances	94
Perception de la différence d'âge dans un couple	95
La malédiction de la beauté	95
La belle femme, la laide et la vieillesse	96
Pourquoi les femmes sont d'humeur exécrable quand elles ont leurs règles ?	96
Profondeur et superficialité	98
Puissance et séduction	98
L'attrance première	99
Recherche génétique	99
Les femmes préfèrent les grands	100
Vénalité salvatrice.	100
Les hommes, l'argent et les femmes	101
Sur la prostituée.	102
Séparations	104
Beauté et richesse	104
Inégalité sexuelle	104
Valeurs opposées	105
Duperie	105
Jeu dangereux.	106
Beauté, richesse et cycles	106
Beauté, jalousie et rang.	106
Avoir une belle femme à son bras	107
Tendances globales.	108
Perception de la séduction	108
Beauté et puissance	109
Séduction.	109
Conquérir ou attirer.	109
La beauté et l'argent.	110
Les femmes et l'accumulation calorique	110
Priorité féminine	110
Insatisfaction féminine.	111
Complémentarité.	111
Force et souplesse.	111
Sur le masochisme féminin	111

Prendre et donner	112
L'homme, la femme, le courage et la peur.	112
Transgression et domination dans la relation sexuelle du couple	113
Soumission et domination sexuelle	113
La recherche féminine de souffrance.	114
Masochisme féminin	115
Puissance soumission et survie	115
Programmation féminine d'attachement	115
La femme aime le jaloux possessif.	118
Les femmes aiment les mauvais garçons	118
Plaire aux femmes	119
Plaire aux femmes	120
La résistance des femmes	120
Test de puissance	121
Faut pas rêver.	121
Amour et énergie	122
Pourquoi la femme désirée fait-elle peur à l'homme ?	123
Séduction et testostérone	123
Domination	125
Coureur de jupons et amoureux transi	125
Un même comportement, deux façons de le percevoir en fonction du sexe	125
Conseil au jeune homme pauvre voulant séduire une femme	126
Séduction et improvisation.	127
Les femmes aiment les hommes maladroits	127
Conseil aux jeunes hommes	128
L'intelligence en séduction	128
Les femmes aiment les hommes qui ont de l'humour.	128
Séduction.	129
Écouter	129
Recherches	130
La richesse, l'ambition et l'intelligence	130

Comprendre et ressentir.	133
Le besoin de comprendre	133
L'homme s'interroge, la femme retransmet.	134
Communication verbale et sexe	134
Hommes, femmes, deux façons d'apprendre	136
Lecture	136
Sexes et choix littéraires	137
Films et livres policiers	138
Comprendre comme un homme, ressentir comme une femme.	140
Philosophie	140
La philosophie	141
Différences	141
L'homme expérimente, la femme restitue	141
Transfert d'informations et contes de bonnes femmes	142
Complémentarité.	144
Objectivité.	145
Lao Tseu disait : « La femme est la vallée. ».	146
Créatrice organique, créateur spirituel	146
Immortalité et complémentarité des sexes	147
Échanges énergétiques	148
Gestion et conquête	148
Gestion et prédation	149
Femmes de pouvoir, hommes de pouvoir	149
L'homme conquière, la femme voyage	151
Les intérêts féminins changent avec l'âge	151
Hommes et femmes face à l'étranger	152
La perception de la migration en fonction des sexes	153
La valeur du migrant.	153
Compétition et conformisme.	154
Mode et achat compulsif	155
Couleurs et puissance	156
Sexe, goûts et couleurs	157
Consommation	158

Adaptation des femmes	161
Impersonnalité adaptative	162
La femme à la mode.	163
Impersonnalité salvatrice	163
Impersonnalité.	164
La femme caméléon	164
Parole de femme	164

L'HOMME 167

Voiture, vitesse et virilité	167
Motos et conduites à risques	168
Addictions et programmation génétique.	170
L'esprit du chasseur	171
La jouissance de lancer.	172
Sur la psychologie féminine	173
Sur le courage	173
La sélection du sacrifié	174
Le héros masculin	174
Le courage des femmes et la lâcheté des hommes	174
Sur l'agressivité masculine	175
Testostérone et réussite.	175
Le combat et l'espoir	176
La quête calorique	176
Nous sommes faits pour combattre	176
La quête du mâle	177
L'homme est action et liberté	177
Amour et insatisfaction	177
Réalisation	178
Conquête.	178
Sujets de conversation	178
Forces.	179
Dépasser Nietzsche pour comprendre le monde	179
Virilité	180

L'homme, le vrai	180
La sexualité de l'homme occidental	180
Plaire aux femmes	181
Conseil au jeune homme timide.	181
Virilité.	182
La maturité	182
Conseil aux jeunes hommes	182
Évolution virile	182
L'esclave, les jeux vidéo, la pornographie et le sport	183
La voie du mâle	184
Consolation par la compréhension.	184
Conseil au jeune homme amoureux.	185
Se comporter en homme	185
Pour l'homme déçu des femmes.	186
Rupture	186
Ne rien attendre	186
Relève-toi.	187
Ne rien attendre des femmes	187
Le rôle du père.	187
Devenir un mâle Alpha	188
Femmes	188

